

This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)

Google This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online. It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover. Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you. Usage guidelines Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying. We also ask that you: + Make non-commercial use of the files We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for Personal, non-commercial purposes. + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's System: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help. + Maintain attribution The Google's "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it. + Keep it legal Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe. About Google

Book Search Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

Google A propos de ce livre Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne. Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public. Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains. Consignes d'utilisation Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées. Nous vous demandons également de: + Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial. + Ne pas procéder à des requêtes automatisées N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter Nous encourageons pour la réalisation de ce type de

travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile. + Ne pas supprimer l'attribution Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas. + Rester dans la légalité Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère. A propos du service Google Recherche de Livres En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.co.il>

The text on this page is estimated to be only 2.50% accurate

Vet T-r. IT A . Ji3

The text on this page is estimated to be only 0.00% accurate

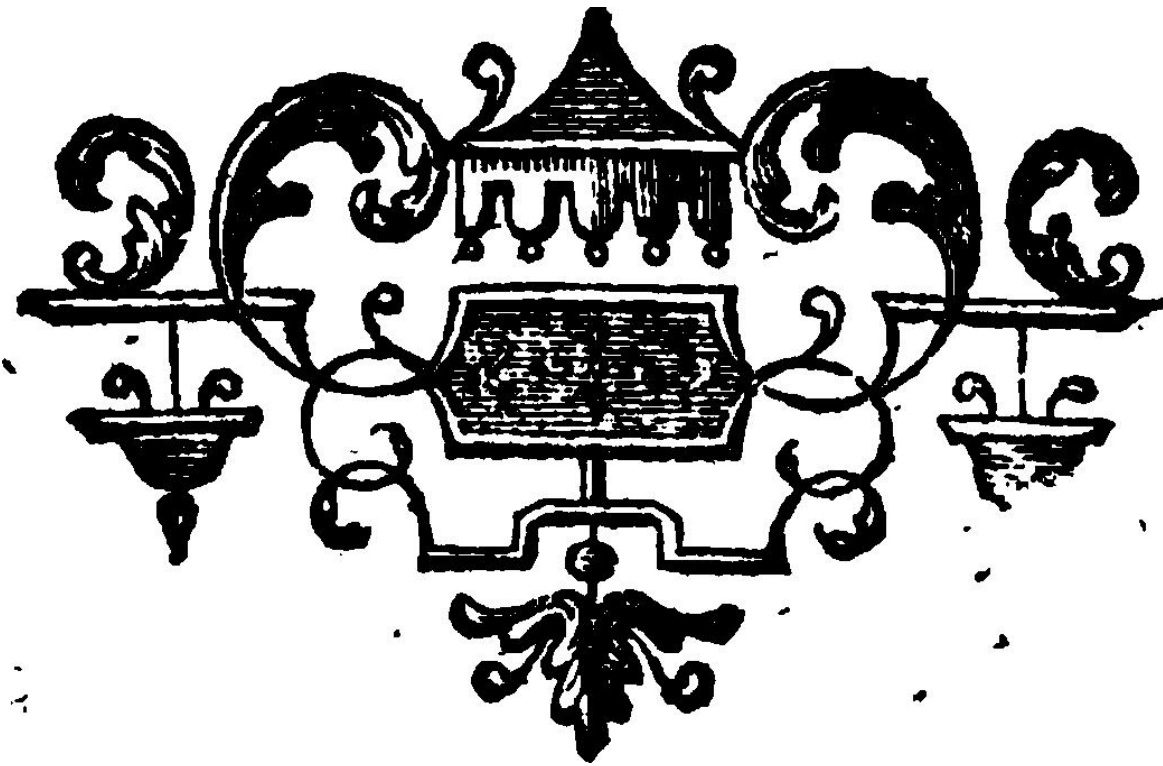
9 ^7 ? '.4^5

The text on this page is estimated to be only 0.50% accurate

'*>"•

The text on this page is estimated to be only 11.72% accurate

s F E M MES MILITAIRES. REUTION HISTORIQUB D'UNE 1
SLE NOUVELLEMENT I^ECÙVVERTB, ENRICHE DE FIGUÏR.ES.
fax le C^ D»*^». 1 A ilMSTËRDA AUX DEPENS DE LA COMPjt ■ M.
Dec. XXXIX.



The text on this page is estimated to be only 1.37% accurate

• ■ ' ^ 1 ■ - 3 APR 1963 - !..' ^ .ixD . 1 1 \ * 3R>.^ v_ ,

The text on this page is estimated to be only 7.42% accurate

A MONSEIGNEUR LE CHEVALIER D'ORDRE ANCIEN GRAND
PRIEUR DE FRANCEf» « * Général des Galères , & ONSEIGNEUR
Monsieur de Feind en vous dédiant mon Ouvrage , n'effeint de le mettre sous
votre protection , je ne Fen crois pas digne. Je n'entreprends pas aussi , M
onsieur , de joindre les qualités , admirables de votre esprit &
de votre

The text on this page is estimated to be only 8.14% accurate

EPI T RE, rœuri h ^^i mcun Jks taltns fuhlimes qi4e ' demxniiroît
^n Jùj^ fi mhk ô* S élevé.- i& fouhsite unt grande fortune à mon Ouvrage ,
c*efi* à'dire , qu^HJoit lu > ia Cour & àU Ville ^ que four avoir far -tout
des ^Zmoinsde larectMmiffanûequim^^tne^ de rattachement inviolable , Q?
dufro* fond reffeU avec lequel je fuis , MONSEIGNEUR I , Votre liès
•himrfrfe & très^ obéïflâît Serviteur, LES

The text on this page is estimated to be only 14.85% accurate

FEMMES MILITAIRES. RE LA TIO N HISTORIEE D'UNE
ISLE Nouvellement âeùouverte. 'An N e'e lyzo , fl fameufe en révoUitîons
incroyables , me fut plus fatale qu'à perfonuè. La perte d'un procès me coûta
la moitié de mon bien , un remboursement me ravît tout le réfte. U ne me
reftoît plus pour reley ver ma fortune , qu'une reflource dont je cherchai a
profiter. Plu

The text on this page is estimated to be only 27.80% accurate

i Les Femmesfleurs perfonnes confidérables m*2U voient ofiert gracieufement Iciir bourfe & leurs bons offices , en mille occafions où je n*eri avois fas befoîn : ie les vis l'un aprè^ autre , je leur fis çonnoître le trîfte çtat de mes aflaires , & leur demandai leur proteûion pour obtenir de remploi. Ils me promirent de foUïciter vivement , & pas un namc tint parole.. Si j*arrachois d'eux qudque recomman^ dation , ou de bouche ou par écrit , elle n'avoît jamais ce degré de chaleur qu'ils favent fi bien trouver pour eux , & qui dévroit êtr^ le même dans les foUicîtatioiis dont ils fe chargent. Tour ce que me valut mon affluidité à leur faire ma co^r , fut de reconnoître la perfidie de leurs careflès , le faux brillant de leur mérite , l'emploi ridicule de leurs {}rofufions j de démêler enfin , dans cur amte vorace & cruelle , une

The text on this page is estimated to be only 22.60% accurate

MILITAXHBS.) nonftreufe alliance de prodigalité & d'avarice ,
qui leur ferme la main pour la vertueufe indigence , & la leur tient follement
ouverte pour le fafte & la débauche. Mais fi je ne trouvai dans le corps de
nos riches & belles Idoles , que des araignées & des infères , c*eft-à-aire
des inclinations balibs j& des fentimens vicieux dans des perfonnes de
diCtindtiôn , j'eus le bonheur 'de mettre la main fur une belle fleur ^ f)lantée
dans un fumier. Voici 'hiftoire. Un homme qui avoit été domeftique de mon
père dans ma première jèùneflè , me reconnut un matin que je me
promenois aux Thuilleries ^ & m'abordant avec joie : „ Souffrez , mon cher
Maître , me dit-il , que je vou\$ arrête , pour vous aflurer de mon refpect , &
m'informer de voA z 5> » 99

The text on this page is estimated to be only 27.89% accurate

4 LisFemmb.s ,; tre chère famille , que j'ai perdue 5, de vue depuis plus de quinze ,, ans. Je le reconnus à mon tour , & lui pris la main , que je lui ferai javec amitié. Comme je lui vis une épée au côté , ;& qu'il étoit vêtu très-honnêtement , je lui demandai s'il avoit fait fortune dan\$ le Siftême. Il me répondit , qu'il avoit amafle quelque chofe dans le Commerce 5 mais que ne connoiflânt rien à celui du Papier , il ne s'éçoit . jamais chargé que d'efpèces bien . donnantes ; de forte quç le Siftçme ne lui avoit aporte , ni profit, ni dommage. Comme il achevoît de parler , midi fonna ; je voulus gagner la porte du Pont Royal , & je dis à Robert , c'eft le nom dç mon homme , que j'allois dîner chez un de mes amis au Fauxbourg S. Gçr-main. \

The text on this page is estimated to be only 20.16% accurate

M î t I T A I R E s. y Robert me répondît d'une manière vive &* naturelle , que fî ce n'étoit point un repas prié , il prenoît la liberté de me demander ht préférence , & que je boiroî» chez lui d'auffi bon vin qu'il y en eut. Il me prefla de fî bon cœur , que j'acceptai l'offre qu'il rtie faiioit. Je le fiiîvîs dans la rue neuve' 4es Petits Champs ; je montai chez lui , à un fécond étage que je trouvai meublé très-proprement : fa femme , grande perfonne bien faite & polie , me reçut d'un air gai, mit lé couverç après que, fon mari lui eut/dit un mot à l'oreille , & noufif^ fervit au bout d'iuicf demîè-heure un excellent potage , chfuite le bouilli -, & pour entrée , une comporte de pigeons ; le Ro^iflcitt apporta deux Wons perdreaux & un poulet grasl^ qui corn* ĩjoibient l'extraordinaire , avec une àlad^e.

The text on this page is estimated to be only 17.54% accurate

C Les Femmes Je trouvai le vin auflû bon qu'il me Tavoît dît , & j'en bus avec: d'autant plus de plaîfir , que perfonne depuis long-tems ne m'en; avoît prefenté de fi bonne grâce: mais malgfé les attentions de mon^ hôte à me bien recevoir , malgré la mienne même à lui paroître extrêmement fatîsfait de les ma-i nêïres , il trarifpiroit toujours quelque chofe de la trifteflè que je portois au fond du cœur. Robert s'en aperçut , & me dit *: Si je ne favois , Monfieur , par des perfonî nés qui vous connoifTent particu^ lièrement , que vous n'aimez point le jeu , je croirois volontiers à votre âir trifte & penfif , que vous avez fait quelque leflîve à la Roulette, Non y lui répondis-je , mais à im jeu plus diabolique , oà l'on m'a dépouillé de tout mon 'bienj: là^flîis y je lui racontai le défkftre de ma fortune , Se l'affîreufô fituatidn où j'étois réduit.

The text on this page is estimated to be only 15.30% accurate

Militaires. 7 l'abord toute ma trîfteflè paflî fur fon vifage. Voici , dis-je en moi-même , un homme dont je trouble la dîgeftîon , en lui aprenant que je ne fuis bon à rien , & gui a toute la mine de regretter ion plat de rô. On aporta le deflêrt , la maîtreflè du logis dccoëflSi cinq ou fix pots de confitures , & ime grande bouteille de pèches à leau-devie : maïs dans le récit de mes infortunes , nous avions contraAc un férieux que rien n'étoît capa4>le de diffîper,& dont je ne pus fortîr. Apr^i le caflfë , Robert me fit paflèr dans un cabinet , où m*ayaitt fait aflcoir , & fermé la porte fur nous , il me dit :)> Vous fouvea» hez-vous, Mônfeur, que pcny> dant quatre années . que j'ai de* 3^ meure chez Mr. votre rere , vous K» ine4onniêz une partie de Tari> gçnt de vos menus plaifirs } Hc A 4

The text on this page is estimated to be only 21.86% accurate

s Lis Femmes '* bien , de cet argent amafië éca ^ fur écu a^ec mes
gages , je me ^ trouvai riche en fortant dé chez » vous de près de 800. livres
: avec ^ cette femme 3 j'achetai des mar» chandises fur lesquelles je ga»
gnai , les revendant en détail ^ plus de moitié en moins de fix *> mois :
mdn commerce a depuis » toujours prospéré , je poflede à '*' prefent plus de
vingt-cinq mille ^ écus de bien , que je ne puis . *> mieux employer qu'à
vous Ter»» vir dans fétat fâcheux où vous *> êtes. Vos librairies furent la »
fource de ma fortune , je- ferois > un grand lâche , fi je ne vous »» doimois
des marques de ma re* 30 coimoiflance : Voilà , Monfieur, 3> ajouta-t'il , en
ouvrant un tî:oir, » deux cens cinquante louis d*or , â> dont je vous iuplie
de vous fer» vir 5 & fi vous avez befoin d'une » plus groflè femme^je ne
vous » demande que trois jours pour

The text on this page is estimated to be only 14.73% accurate

M r L r t A I B. E s. 9 » Vous; la compter. » En achevant ceis mots , il me glila le rouleau dans ma poche , ouvrit la porte du cabinet , apella fa femme , me. préfenta deux de le\irs enfans qui tevenoient de Técole 5 enfin il ne Jtie donna le tems , ni 4^ le refuifer , ni de le remercier. Un de fes amis entra , il feignit d'avoir une aflaître- de confôquence avec lui , Se me pria de trouver bon qu'il me laiilâc av€c &. famille pour une demie-heure » aj^s- quor il me rejoindroic. Je conçus qu'il ne vouloir pas abfolument que je lui parlâflè de ma reconnoi((ance. Je me retirai chez mor, plus touché Îi'ilne m'eft poflible de le dire, un procédé fi généreux. Le lendemain , j'all ai cheï lui ^ pour lui faire mon billet de' la mmme qu'il m*avoi5t prêtée , on me dit qu'il ét»it en campagne pour quelques jours ; Se effeâiiveevcat ^ je re^s une lettre de lui , dau ■^ 5 •

The text on this page is estimated to be only 13.44% accurate

1 o Les F. e m m l s' tée dç Senlîs. Voici ce qu'elle cojv tenoit , 6c
qui donne un nouveau relief à fa générofité. MONSIEUR, 5» Je vous
fouhaîte bien de la fanté , & une fortune digne 4e 5, vous , dans le voyage
de long cours que vous m'avez confié que vous allez entreprendre. Je n*ofe
vous dire tous les vœux ,j que je fais pour votre profpccî* ,; té , parce que je
paroîtrois péuo^ être pênfer à mes prppres intérêts,; mais Voici un moyen
fur de vous prouver*, que je m'occu^ pe uniquem^t des vôtres. Je 5^ -vous
renvoyé votre billet que 3^ vous^ avez laifle à ma femme ^ ^ vous ne mç
devez rien -, ç'cft 3^ moi qui vousTuis rédevîi^ledc. ^ to(ut ce 9 99

The text on this page is estimated to be only 17.55% accurate

Mil I T A I K I s. II ^ &r du pTofond refpcâ: avec le,, quel je ferai
toute ma. vie » MONSIEUR, Votre , &c. Robert. Un fervice rendu de fi
bonne grâce , & dans des circonftances oà j'en avois un extrême befoin , ne
me caufa point toute la joye qu'il paroît que je dûflè reflentir : car j'ai
toujours eu une manière de penfer hir ces fortes de chofes , qui n'eft pſis
fort coïçmune jc'efl: que les marques de reconnoiffàace que- me donnent
ceux que J'aî obligés , ne me font jamais fi fenſibles , que le plaifir que je
trou* ▼ois à les voir mes redevables : ain. fi la générofité avec laquelle
Robert s'aquîtoit avec moi des j)etites libéralités que je loi avois fait
autrefois, troubloit ma délicatçflè, ou plût^mortîfioit mon orçueil :
j*admîroîç fon procédé , m^^is on n'aime point tpttt ce qu'on admire, . : À 6

The text on this page is estimated to be only 18.55% accurate

iz Les Femmes Dans ces circonstances , la fortune vînt à mon secours. Une de mes tantes , âgée de 75 ans , me donna un petit Domaine de iz à I } 000 francs , situé près de la • Ville de Montbriffbn en Auvergne , d'où je tire mon origine du côté maternel , par un ayeuL qui fut premier Médecin de la Reine d'Angleterre , Eiifabeth. , Le Contrat passe entre ma tan* te 5c moi ^ je courusche? Robert , qui étoit de retour.de Senlis ; & à force de prières & d'importunîtez même , il reçut ma donation, en forme de ceDamaine , pour lui, & pour les fiens. Cette affaire réglée ,Aqui rem^t-^ toit mon amour-^propre dan& tous ses droits , c'est-a^dire , qui mç confîtuoit avec Robert dans mon ancienne dignité de Bienfaiteur , . je ne foçgeai .plus qu'à vendre Iç^ peu* d'effets qui me restoient , pour^ jafler çnfwe çn Angleterre ,, q^:

The text on this page is estimated to be only 16.56% accurate

M I xii T r-^ A"*i HB s. x7 fc Commerce eft le père commun du Noble & du Roturier , où il eft permis à tous les hom^ mes d'aqucrîr & de conferver pai? ^ le travail.. J'avois dès meubles ,. dés bî-i jous , de l'argenterie & des ta* bleaux que je voulifs vendre , & Jui ctoienc portés fur mon livre eralTon pour treize mille cin(| cens- quelques Kvres , & le tout va-i loit un grand tiers au-delà , fùivant Temmation des^Mnnoiâeur^. Je comptois donc ^ que faifanr oon marché de ce tiers ^ je retrouverois facilement la fomme que je, les avois acheté , qui ajoutée à mes 1 f G louis d'or , me feroît c^Ue de dix-^neuf ' npiille cinq cens livres argent net , avec quoi je pourrois prendre intérêts iur de»vai(lèaux marchands* de la Grande* Bretagne. J*annonçai* la vente de mes ef-^ &t\$ kxçm mes ^^iis ^ qu Te difan^

The text on this page is estimated to be only 16.13% accurate

14 L ^ ^ F £ M M ES tels : ma maifon ne defemplit point de curieux pendant huit jours ^ mais il ne fe prefenta pas un ache« teur qui me fir des ofrçs convenables- On vouloit bien., me don-» . ner ce que je demandois , mais^ la façon dé me payer ne pouvoit en** trer dans mes arrangemens, ., Des gens du grand air me pro^ pofaient tinç partie en efpeces , un autre en troc avec ces pué^ rilités ingénieufes », ces bagatelles de poche |^de toilette qui cora^ tent tant d^açon , & qui ne font bonnes qu'à négocier dans les eouliflès de l'Opéra ^ enfin unç autre partie payable fur leur pa» rôle d'Honneur j effet auffi verveux . que les mandemens fur leurs Fer^ miers qu'ils m'oiftoient pour le refte. Je ne conclus donc riiai avec . ces Meflieurs ; cependant je vou^^ bis partir , 6c j avois pri\$ à Londres certains engagemens qui ne.

The text on this page is estimated to be only 14.01% accurate

M t t l T A I I C * S* f J fôuffroient pas que je dîffèrââ à m'y rendre^ ^ Enfin on m'indiqua un GaitiU fcomme riche , fans femme , fatiSt enfans , ians Héritiers , dévot, choi. rîtablè , & qiiî pour foulager les honnêtes néceffiteux , ne refufoiç Jamais d'acheter les nipes qu Hs étoîeiit forcés dé veiidrç. Je pris, fur mes tablettes le nom & la de* meure de ce pieux perfonnage > qui s'apetlôit le Marquis de id Guêpe. , Je reçus une tette de Londres^ par laquelle on me preflbît de m'y rendre dans quîhzame pour tout délai , fi je voulois profiter d*uné occaiîon qui fe préfentoît de pist cer mes tonds avantageufement. Je pris une dernière tcfolution d'abandonner mes effets , pour peu que j'en trouvâfle d'argent comptant ; & dois le lendemain neuf heures du matin ^j'allai chez Ai de la 6aêper

The text on this page is estimated to be only 13.27% accurate

Il étoît déjà forti ; fon portier me dit qu'il entendoît la Meflè dans une Eglife voifme , & qu il feroiç de re-, tour dans une heure. Je revin\$,.niaîs il étoît reparti fur le chanm pour aller entendre à laParoîlTe une (ecqnde Me£* fe. On ro'aiflura. qii'il ferait chez lui avant rKoute

The text on this page is estimated to be only 19.84% accurate

MILITAIKES. 17 poli. Je hii'déclaraî avec modeftie mon nom , & mes qualitez ; fur quoi il fe récria , qu'il avoir Thonnetnr de connoître trcs-particulierement le Comte de Bidalos mon neveu , Se qu'il ne défiroïc rien avec plus de paffion , que de mé; riter mon amitié , comme il fe flâr toit d avoir celfe de mon refpeftable parent. ' Mç voilà encouragé par une Réception fi gracieufe. Je fis une hiftoire abrégée , maïs touchante , de mes malheurs , & je terminai mon récit par fuplier Mofifieur de la Guêpe de vouloir bien s accommoder de mes cflfets. 5,Trè^ 5, volontiers , me dît-ii , &c pour 55 première preuve du défir très5, lîncère que j'ai de vous rendre fervice. , je ne remettrai point à demain ce que nous pouvons terminer dès aujourd'hui : car quand il s^'agit de fecourir le prochain , fur^tout ^ Monfieur » 99

The text on this page is estimated to be only 17.75% accurate

18 L F s F I M M E s „ des gens de votre mérite & ^ de votre condition ^ tous les yy momens quon diffère font des „ momenS' de tiédeur indignes de „ l'honncte-Jiomme & du chrc„ tien : fouffrez donc que je vous >, accompagne chez vous , je jet„ terai un coup d'œil fiir les cho-r „ fes dont vous voulez vous dé„ faire , & notre marché' fera bien-» yy tôt conclu. En achevant ces mots , & ian; attendre ma réponfè , il prit fon épé^ , nous fortimes. enfèmble , & nous allâmes chez moi. Le Marquîs vifita exaâem^it mes meublç\$^ qu'il trouva de bon goût , & très-proprement tenus ^ jnes tableaux lui plurent , mes bijoux le charmèrent. Il fit pefer deux tabatières , un étui d'oc , mes jattes , & le refte d'un fervice de ta^ ble d^argent cifelè , dont il loua beaucoup les façons. Quand il eut fait fa. rewa eut

The text on this page is estimated to be only 18.28% accurate

M r t r T A l n* E s. 19 très-fin connoîflèur qu'il étoît , il me demanda à combien me rêve-' noit le tout. J[e lui fis voir article par article, fur mon livre-journal, que la totalité me coutoit dix-neuf mille trois cens quelques livres • 5, Ce n*est pas cher , me dit-il , ,j & il n'y auroit rien à perdre de j, vous en donner quatre mille lî* >, vres de plus; mdyles tems font 3, fi durs , qtté je ne crois pas que jjVous en trouviez plus de fix ,, mille francs, c'est-à- dirç plus ,,du quart de cç ou ils. valent. ,, Moi - même , Moniêiir , avec ,, toute mon envie de vous obli,,ger y je ne pourrois en corw ,, icience vous- en donner davan* ^^tage-, car en me chargeant de >3ce Hiperflu pour ime femme »ptis forte , je me mettrois >, hors d'état d'aider certaines fa)> milles y que je foulage dans leur >, mîfère. Je mis toute ma rhétoriq^uë en

The text on this page is estimated to be only 21.05% accurate

I Xf> L 1 s F E MM 1 S ufage 5 pour engager le dévot Mrde la
Giuêpc à me fôre un meilleur parti • j'attaquai le faint homme par tous les
endroits feniibles à la piété , à- Tiionneur , à Taiiour propre. Vains effbrs ^
je ne pus pen gagner ; il fe pîqubit d'être ferme dans fcs rcfolutions , u il
croïoit dirigées par une grane fageflè:& comme on fait, il n'y a point de
gens qui pèchent tant contre l'équité , que ceux qui fç.'flatent drêtrejuftes. ,
Enfin , dans lanéceffité preflante où j*étois de faire de l'argent , je fus
contraint d'accepter fés ofires : il me compta fix mille livres, & fit enlever,
le foir même tous mes çflfets. Je lui dis en nous féparant ,

The text on this page is estimated to be only 22.36% accurate

M I-L I T A I I L E S. II Cette gtande Ville nie parut plus belle
entore ^ qtfon ne me V^^ voit dépeinte ; & je dirai avec Charles Patin (^) ,
que Ton S'y égare , on s'y perd , ^ qu'on ne peut s'imaginer où va la
multitude du peuple & l'abondance des richeflès. Pour nous donner une,
idée du grand nombre de Tes habîtansjl remarque que treize cens
Apoticaîres en prouvent Taffluence. Je trouvai les afl&ires qui m'avoient
apellé à Londres , dans ùne fituation trcs-avantageufe;. Je plaçai mes fonds
dans une focîété de riches Commerçans , qui mettoient en mer un navire
chargé de marchandifes , fur lefquelles , fuppofant une navigation neureufe
, nous pouvions gagner cent pour un. Richard Sembrook, Gentilhommm^ de
la Province de Norfolck , (é) Relation de Tes Voyage «fceconde édition ,

The text on this page is estimated to be only 20.48% accurate

Il Lë9 Fcmmxs étoit chef & conduéleur de Tentrcprifè. Quelques années auparavant, il avoit été jette pat une tempête fur une Terre inconnue , éloignée de plus de cinq cens lieues des Iles Bermudes« Il entra dans le Païs lui quatrième , le refte de l'Equipage rut fubmergé* Deux çofires leur fcirvirent de chaloupe pour aborder , & les merceries dont ces cofires étoient Sleins , leur gagnèrent Tamitié *une troupe de Sauvages qui les re^rent humainement. m

The text on this page is estimated to be only 23.95% accurate

MitirjLiKts» 1] RELATION DE L'ILE DE GROENKAAF. LA
Nécefété eft un paître de Langue fous lequél on su prend bientôt à
demander les beibins de la vie. Setnbrook & fes compagnons devinrent
habiles en peu de tems-; . alors ils firent valoir leur efprit & leur induftrie ,
& ga^ . gnèrent l'efUme & l'amitié de leuri notes. Ces Peuples fauvages
femblenc avoir confbrvé la primitive inno^ cence : ils ne connoiflênt, ni
vices , ni vertus ; ils fe conduifent par un aiftinâ droit & fage , qui ne les
bnandonne Jamais ^ & tout l'office de leur raifon fe réduit à (e pro* curer
par les voies les plus douces/

The text on this page is estimated to be only 24.70% accurate

i4 L E s F ^ M M E s les chofes nécefl&ires à ta vie, a ne point amaflèr pour un avenir dont on ne joiira peut-être pas , fe conferver une .bonne faute fans laquelle on ne paflede tien. Le fepticme jours que leurs enfans font nés , on leur grave fur le bras gauche , en lettres inefiaçableç , ces deux mots , Aàore Dieti^ & fur le bras droit , ces autres paroles , Aime ton fimbUbU. Voilà toutes leurs Loîx. Cent mille Volumes de Morale contiennent plus de phrafes , & pas plus de chofes. Nos Anglois perdirent bientôt , en fi bonne compagnie , les inclinations dérégées au ils avoient aportées d'Europe ^ lût qu'il n'y eut pas moïeri de les fatisfâire j Toit qu'ils priflent du' goût pour la iimpUcîte des mœurs , inconnue chez les Peuples policez. Quatre fe marièrent à de jeunes jRlles , dont ils croient devenus a^ mouieux.

The text on this page is estimated to be only 20.95% accurate

M X t r t A i t t s. zc moureux , & qui méritoient bien d être aimées j car au teînt près qu elles avoient fo;rt brun , leur vîfagé étoît charmant , la bouche gracieufe , le nez bien fait , Toreîlle petite , la chevelure lonşue & bouclée : elles avoient l'œil 'une grande vivacité , la taille haute & libre. Se fur toute leur perfbnne mille apas répandus qu'on voïoit tant qu'on vouloit , & qu'on lie fe laflbit point de voir : privilège que n*a pas le beau fexe de noti?e Continent , mais dont la na^ ture a gratifié les femmes de ce Païs-là , pour leur faire aimer la nudité à laquelle le climat les coiv damnc." ^ ' Sembrook fut le feul qui ne (e maria point , parce que málheureufement il ignorôit, que depuis fon départ de Londres il*etoh veuf. Avant la cérémonie des noces , il falut que nos quatre Amans &c B

The text on this page is estimated to be only 17.92% accurate

x6 Lis T t U'U t i Semhrook même fe fiffent natnralîfer , ce qui confiftoit à recevoir fur les bras Fem[^]preînte des deux fâges préceptes dont je viens de parler , [^]aore Dieu > [^]ime ton pmtUéU. Cela fait , nos Anglois ftirent reconnus avec des réjouïC lances extraordinaires pour membres de la Nation , avec droit de labour 5 dechafle & de pêche , & tous les autres avantagea de la Société. Après les noces , qui ne divertirent point -du -tout Sembrook , parce qu'elles le firent fouvenir [^] qu'il avoit une femme ailleurs ; il laida les nouveaux Epoux ar«ranger leur petit ménage , & fc mit en campagne avec deux &iu[^] vages fes voîfins , pour reconnoître le Païs qu'il avoit droit , depuis fôn adoption , de regarder comme le fien propre. Voici le journal de fon petit voyage , que j'ai copié fur fon msu nulcrk.

The text on this page is estimated to be only 12.43% accurate

M 1 L X T A X R. t \$. if Le 6 Mars 171[^], accompaené (le mes
fidèles amis RoacauhRm \$c Chîourkeffi , je fuîs fonî clç notre habîtatîon
pour aller vîfiter la Province , dont je n'ai , depuis feîze mois que f y habite ,
qui'tvie connoîflknce tresImparfaite ; parce qu'avant la cérémonie de moa
adoption , il ne m'étoit pas permis[^] comme Étranger , de fprtir deç limites
de mon parc , c'eft-à-[^]dîre , du territoire ou l'on me lailïôît vivre , & qui
contient environ deux lieues. On nomme ce païs-cî Groenkaaf , ce qui
fignîfie dans la langue des Originaires [^].Couronne hlan" che ; parce que
c*eft une Hic exactement fermée par de hautes montagnes , toujours
couvertes de neL ges. La Nature , jaloufê des trcfors infinis qu'elle tient
cache* dans cette belle fblîtude , a placé au devant de ce[^] montagnes uiic
chaîne de rochprs , dont les racines

The text on this page is estimated to be only 18.49% accurate

xS Les Feules s'ctendent bien loin dans la mer ; ce qui rend
Tabord de llfle très^ dangereux pour les Barques , & inpradqaable aux
Yaillèaax de haut port. Llfle peut avoir douze ou quinze lîraes de tour /fur
huit à neuf de large : elle eft fertile en. ris , en millet , ca/ruits délicieux ,
citrons , oranges , cannes de fucre , indigo 8ç cochenille- Plulieurs petites
rivières arroient les plaines, où le bétail s'engraiflê & multiplie
extraordinairement. j'y ai vu , par groflès troupes , dçs langliers , des cerfs ,
des ânes & des chevaux iàuvages. Mais ce qu'il y a de plus cher aux yeux
d'un Européen , ce (ont des mîne^ d'or Se d'argent , & une d'émeraudes , la
plus riche peutêtre qu'il y ait dans le monde. La vue de ces chofes fit perdre
à Sembrook toute fa philofophîe ; il ne penfa plus qu'à retourner ea

The text on this page is estimated to be only 24.16% accurate

MILÎTAIRÏS. If Angleterre , avec bonne provifion des tréfors qu'il àvoît découverts : il eh àffembU un tas confidérabjefur un rocher, où il fè bâtît une petite hute , fous prétexte de la pcche ; mais en effet-, pour apercevoir de ce lieu cminent les 'Vaiflèaux qui pourroient paflèr , faire un fignal , demander la Chaloupe , ou fe jetter avec fes effets dans fon Canot , & joindre le .premier Navire qui mouilleroit au Sud de rifle où Tancrage étoit bon. Plafieurs mois s'écoulèrent , fans qu'il vît aucun Bâtiment : mais un foîr , une Frégate HoUandoife jetta l'ancré fur vingt brafiès de -tond , à deux petites lieué's de l'Ifle : & comme TEquîpage avoit , •befoin dé faire du bois &: de l'eau , le Capitaine envoya l'Efqûîfstvec cinq où fix hommes pour reconnoître les rochers , & y chercher Jes arbres & quelque bonne fource»

The text on this page is estimated to be only 12.98% accurate

^ Le 5 F £ M M rt Ils prirent terre à la petite |>omte du } our y ôc
marchant avec pré*caution ^ c'eft-^à-dire , fans taire beaucoup de J>ruit ,
pour ne point ie découvrir en fi petit nombj aux habitans y s'il y en avoit ; à
trouvèrent un Sauvage profon^ dément endormi , c^toît Sem^ brook ^ ils Ce
faifirent dé lui,& l'emmenèrent à bord de la. Frégate. Il n^ut pas la force de
leur dire june parole en chemin y tant il Ce trouva déconcerté de fe voir fi
brufquement féps^ré de f^n tréfor. Déclarer qu'il en avoit un , c% toit
Tabandonner aux foldats qui fe rendoient maîtres de fa perfonDfC y &
découvrir à une Narion itrangère la richeflè d'une Ifle doitt il méditoit de
s'emparer pour luiu même & fes compatriotes^. Dan\$ cette abWe de penfées
^0^^iJ^ tes , il avoit un air abatii^ & ira^ çide » qui ne fejcvjt pas peu àfairt

The text on this page is estimated to be only 7.65% accurate

M I L I T A I H E s.) t illuïôa «aie HoUaûdois'^ coninife U le inéditôk dans ion profond &» lence. Le (!!) apitaine le prenant pour un vécitaore Saûvâge ^ voulut lui parler pair lignes , 6c lui demâzïd&f »'il y iaurôît fureté pour lôs (ien^ de defeendre dans llfle , & de trafiquer avec là Nation. Quelle fut laiiirprife de toilt TEquipage! lorfqUe Sembrook ré|>ndit en iari^ile Hollandoife' qu'il par loi t fort Bien y que Mfls n'iétoit point hiubitéç y & que depuis cinq années ^*iDie ttrnpèj;é ry avait Jette ^ il vîvoît- irai de quelques coquilla*ges , 8c d'iui beu d'eau de pluiê |a il amallbit uâms lès concavité* ^s roches t qu'il avoit fâiit pluu fiâuts fdis le tour de cet horrible Défert^ (ans y trouver ni Irults^^iii racines ^ni eau douce, ni l|i)î»i|iêii^ me qui fut propre à lui bâtir une càbanne , mais feulement à &% ou ibpt milles du rivage'des broflàillee.

The text on this page is estimated to be only 23.28% accurate

}i Les FiMMisd'oû il riroit fon chauffage au pé-» ril de fa vie ,
parce qu'elles lefvoient de retraite à des ferpen* gros comme la cùflè.
Après cette defcRIPTION , qui ne lâuibât aux auditeurs aucune cu^ riofité de
prendre terre , Sembrook fe jettant aux genoux du Capitaine , le Tuplia de le
garder fur fon Bord , & de le remener en Hollande , d'où il lui feroit facile
de l'^alièr en Angleterre. Sa demande oi' fut accordée de fort ^ bonne grâce.
On fe remit bien-tôt fous voî^ les , parce que le Vaiflèau commençoit à
chafler fur fes ancres , & que le rufé Sauvage en prit occafion de dire au
Capitaine , que le vent qui fe faifoit fentir alloit 4evenir d'une violence
iextrême , éc porteroit le Navire fur les rochers , fi on ne couroit prompte*
ment au large. Son confeil fut fuiyi i ou tira a la mer , & on perdît

The text on this page is estimated to be only 20.38% accurate

M I L I T A I H E 5. JJ de vue en peu d'heures l'île fortunée , dont Sembrook avoit si habilement éloigné les Hollandois. Après une navigation longue , mais heureuse , la Frégate arriva à Amsterdam , d'où Semorook revint à Londres. Il forma , parmi les plus honnêtes gens de sa connoissance & les plus aises , une compagnie pour négocier aux Indes de Summer & à la Caroline : c'étoit - là l'objet apparent , & que Ton publioit dans le monde : mais le dessein véritable , & connu seulement des associés , étoit d'aller à Groenkaap ^ où nous atendoit la plus abondante récolte d'or , d'argent & de manufactures y que Ton eût fait depuis la conquête du Pérou* Déjà nous partageons notre Île , comme si nous en eussions été poss. seigneurs , en dix parties égales pour autant d'associés ; & la Compagnie me nomma son Commisnaire

The text on this page is estimated to be only 7.60% accurate

j4 î* P 9 F B M M ^ s Général , pour faire fur les'lieux' Us lots de
chacun , avec atribu«. ÛQH de deux deniers par livre , de reftjmatîon de
tous les effets & de tous les fond^ qui fefoient loctis : . parce quen qualité
d'Etranger , on ne vouloir m'acorder aucune Seigneurie dans llfle , ipaïs
fèiu. lement une habitation en roture, de ojQw:s k veot Éiyotable ^ de Lonh

The text on this page is estimated to be only 11.10% accurate

. 1 M I L I T A I H H 5.)f te que le onzième mois de notre navigation , nous arrivâmes fans aucune aventure fâcheufe à la vue de rifle de Groenkaaf. Comme il étoir tard quand IK>us la découvrîmes , nous diſ-< férâmes au tenJernaln à nous en ^Yocker , dans la craintç d'écbouet mr les rochers qui l'environnent. Mais il s'éleva toitt d'un coup une * tempête afireufe , acompagnee de pluie , de grêle , de tonnerre. ^ & d'iii brouiliàrd ' épais qui nousdcroboit toute autre lunlière qâ^* celle des éclairs , enfin de toutes les circohftances qui annoncent un naufrage inévitaDle. Nos mats fe roisipketit , nous fûmes contFaints 4e qnitêr entièrement la manœurris , 3c de laiCTer aller >Ie Vaîflèau à la dérive , c*eft-à-.dire, de nm̄ts atemdoimer au gré des vents^ Noos^âme», pendit cinq |oùtte & cina nuits , le jouet âe leur fo. iMf^ih n&^ pôufl^ent à pltrsd B 6

The text on this page is estimated to be only 20.19% accurate

j^h s Fbmm.es 500 lieues loin fur des côtes ïiv connues , où le Navire toucha à des brifans , s'ouvrît , 8c fut fubmerge. La Providence me mit entre le,s mains lahùne de notre grand mâ, qui s*étoit confervée. eijtijere , dont je me faifis pour nçi'^der à gagner le bord ; le lieu du nau- • frage n'en étoit pas éloicrné d'une portée de canon. Je pouflai ma petite machine qui me foutenoit , 8r à l'aide du vent qui changea & me devint favorable , je pris terre. Alors je jettai les yeux fur le& trîftes débris dont tout le rivage étoit couvert > mais parmi tant d'objets funèbres , j'eus la confolation d'apercevoir deux perfonnes encore vivant^es » que les flot» amenèrent fur le fable auprès de mol : c étoit Sufanne Hïoe fœuî: de notre Pilote, & Saphire Stouc fille du Contre-mâitre. Elles s'évanQ^irçm l'unç 9c Vm^

The text on this page is estimated to be only 17.64% accurate

M I L I T A I R. i s. 57 tre, & tout le fo.ulagement que je ' pus leur donnei; , fut de leur pancher la tête , pour qu'elles rendîil fent Teau qu'elles avoient avalé. Quand leur eftomac fut foulage , la connoiflance leur revînt : je les affuraî en peu de paroles , que je leur liendrâis lieu de père ; & pour première marque de mon zélé , je me jettai à la nage , & j'allai arrêter fur un roc & fur de larges bancs de fable , que la mer apaisée dérobait , tous les tonneaux & les coffres que le Îlot y poullait , &c que je (avois être pleins de provisions de bouche, dehardes,& d'ustensiles. Je ne perdis pas mes peines ; la mer entièrement calmée , laissa à sec notre petite cargaison ; & comme il n'y avoit de-là au rivage qu'une portée de fusil , je fis plusieurs voyages ce jour-là même , chargé de biscuit , de viande fêlée y de quelques bouteilles de

The text on this page is estimated to be only 12.32% accurate

jg L t B F^M MES vin , & de deux habits d'hommes y. ^m att
défaut d'habits de femme y xAes deux compagnes furent obligées de fe
fervir. Ip coupafedi» bois j &'e fis tine* * petite feuuiée , fous l^uêle ,
après > avoir pris quelque nourriture, nous pirf&mes la nuit à déplorer
nos:* malheurs , plutôt qu'à repofen Le lëndemam lorfquil fut jour ^ je
repris f exercice dé la veïïFe, jt portai à notre cabane tout ce .que • je pus
recueillir de plus utile à fis vie , des débris épars dé notre naufrage. Je
trouvai des armes blanches , des armes à feu , de la pouv ' dre & du plomb ,
des outils dé fer ^ • & Tefquif du vaîlîeau dont je me fcrvis , aprcç Pavoir
vuidée , com- * me /d'un magasin , pour entâflér ce que je repechôis. Quand
j'eus mis te tout à bord avec une fatigue incrôïable' , je réfolus d'entrer d^ms
le Pats , ç^itK pour le rec9iiAÔttfe & chercher à ^

The text on this page is estimated to be only 11.50% accurate

Mil I TA 1 %' 2 s j0 nous y étabRr y que pour ne plus voir le
lugubre f^dfciclc de-nos în-^ fortunes. A une portée de traît du lieu où nous
avons pris terre , régnoît une grande Foret; nous, y entrâmes, moi armé
d'un fusil ^ d'une baroimette , d'un febre & s un pilier, comme ie font chez
nous la plupart dés Epitaphes^ J'y lus rinferptîoa fuivante , écrite en ccès-
ancien langage Fran^ ^îs , dont les caradére\$ Vêtaient parfaitement
cpnfervj^St

The text on this page is estimated to be only 18.65% accurate

40 Les F £ m m s \$, S A C H I E' S. .Que mille cent quatre vingt & dîx^ huit ans après ticamaten de\ Nôtre Seignor Jefit-Chrifl , al tens Innocent III. Apoftoile de Rome ^ & Felipe Roi de France ,, & Richard Roi d* Angleterre^ Trois grant navie de bataille , deux gallee , quatre nés de Afar^ cheans qui totes firent arroutees ^ & fi partirent veille de Fentecofte del Port que on apele Andros , corurent^ par mer tant que ils vinrent en cette contrée que on nomme Ifte de Manghalour à un trempas qui for merfiet , tormentés de vents fitrieux tonnere/ ^ • orages ^ que ilfemhloit que terre tir mcrfondifl^ Diex volt par nos péchiez que abymerent)leux, viffieres ou y avoit bien fipt cens & cinquante de me^ nuis gens qui fi \ miertnt tuit (t furent perdis

The text on this page is estimated to be only 21.68% accurate

M I L I T A I B. E s. 4) TRAD U'CTIOJSf. X'ah cme cens -quatre
- vingt dix - huîtiR l'incarnation de Notre Seigneur Jefus-Chrift , fous le
Pontificat dlnnocent 1 1 L fous ie Règne de Philippe Augufte Roi de France
,& celui de Richard Roi d'Angleterre, . Trois Vaiflèaux de guerre , deux
Galères^ & quatre Navires Mar-i chands , faifant route enfemble , partirent
la veille de la Pentecôte dû Port Andréos î & furent pou{^ fez par la
violence des * vents fur Ifi rivage que Ton nomme Tlflé Manghalour , où
les tempêtes font iréquêntes ^ & firent brifer ou échouer toute la Flotte.
Dieu voulut 5 pour nos péchez , que deux Bâtimens de tranfport , ou
Palandres , où il y avoît bien fept cens cinquante hommes d'équipage ,
périrent , dont il ne fe lauva pas un feuU

The text on this page is estimated to be only 11.65% accurate

ÔroyeK^Us mirader'Nitre^Seignôr cofnmé Us font belcs par tôt
la ou // ptaifl. ^^ Septante dix-neaf Che'ùalier mtdt Prodom & des -plus
proifiés oui but teft jor.vivcy jjjirent des viffiêrs & fiilienf en la mer y ttos
que à z»ain^ ture y & mesteftt pied en cette Iflç fains & faufy & encore
biennonanti bbns archîers , deux cent & quinx^e ârbaletfier y trois cent
oSamé mirri*riter , pÎHsgrafit nombre de bonJertMfffy &feptante huiSl
pucelles^ Et peMerem en tnàtre tàts les engins , mangoniaux & armes quel»
C9n^ue y bleds & viandes y vilement y JinnÎK. » draK de foie , robet vaires
& ffrifos ^ & hermines & tots Us chiers avoirs ' qui fujfent en - 14 mer ez
Vaijfeaux , & por ce peut eu bien dire y épie X>iex vielt aidier^ nuls
dangier ^ nuis home ne luifoeê mire,'.

The text on this page is estimated to be only 14.88% accurate

M ^ t I T A I L s s: 4) Mais iKea fak dès miracles com^ me il lui plaie. Soîxâht6f& dix-neuf Cfievâliers^ dès plus effîmez qu'il y eût alors ^fortîrent de leurs Vaîfleaux échoués^ & ne trouvant- de Teaîi que J'ufqti-à la ceinture , gagnèrent es rives: de cette Ifle. QdatrevÎEigt dix' Archers , deux cens quinze Arbalétriers ^ trois cens quatre - vînet Mariniers , un plus grand nombre dé gens de pié y Se foixante & douz^ jeunes Hlles ^ /brtirent iains & faufs de ce péril. - ih' eurent encore là bonheur de faover du naufrage leurs mangonneaux Se autres machines de guerre 9 leurs munitions de bouché , & leurs plus précieux meubles en ar

The text on this page is estimated to be only 18.21% accurate

44 L £ s F £ M M E s Li principal Chevalier èjui de jce jîdirent à la
ferre furent ceulx-ci qui mult cre Caire & Projz. Aîahe de LavaL Guillelme
de Rochefort, . Olivier^ de Coucy, Reniers de Rodefioç, Oliz de Dampierre,
Charte Sutton. /. & maint altre li Chevalier tôt lès plus hauts hopie qui fiieht
fans Coronne, \Altiersj(flrieldeharcpiement maint Cùnfiil i ot pris & doné
^& la fin fifu tel^ que il donroient plain pooir a cinq dé faire éleElion d^itn
Chiêf DHxouRoy. \ Li cinq Chevalier que li Parle^ menz noma jurèrent for
fàinz que il " etiroient a bien & k bonne foi cil qui plus grand mefiier auroit
& cfui drejferoit miel à doner loi fage & s govemeTj, »

Militaires.' 45 Voici les noms des principaux & *plus illustres Chevaliers échappés du naufrage. Mathieu de Laval. Guillaume de Rochefort Olivier de Couci. René de Rodeftoc. Olier de Dampierre. . Charles Sucton.^ ' & plusieurs autres , qui tous étoient les plus respectables Seigneurs de ceux qui ne portent point de courtoisie. Le troisième jour du débarquement , il fut tenu plusieurs Confeils où Ton arrêta que Toi d'après pouvoir à cinq Chevaliers* d'élire un Chef , Duc ou Roi. \ Les cinq Chevaliers commis dans ce Parlement Jurèrent sur les reliques des Saints , de nommer celui qu'en leur conscience ils connoissoient le plus capable d'établir de bonnes Loix , & de gouverner sagement.

The text on this page is estimated to be only 11.51% accurate

é^6 L^nt F B M ut ES « JQ^ant il furent rÀ «» acart , // viment U
ou tuk tofl fu emhUi % & V h plus viel deJUiS cincf Chevalier tleElor^
ch0rgié des'parolçj^de Sof^ autres quatre y difi. Sei^nor nosJomeMCorde
Diçx merci y & vos avem tnit juré qne celui eut nos éliçons f vos le, tendrez
por Roi PU Duc y & nos le nomerons y c*efi i JMonfeignor Guillelme de
Laval que J reconnoitrez ppr Soverainfir w/» £tlicrizfu levez déjoue, . LtdiR
Seifffor de Laval notr^ Dux premier a gouverné Îfle des minées trente avtc
grant labeur «]psgejje & jufiice y a fait nefire terre riche & plant euroljè ^ à
rendu libre tôt le popk f^ ferfs nos ennemis^ Par Jon. fin & engin que il
avoit mutt clen (\$' mult ton y, nos avons eu paix & repos dr foifbn de
bonnes viandes , enfin nos àfervi a bonne foi com€ nosfaifigns lui. m

The text on this page is estimated to be only 16.13% accurate

M I t X T À, I B. E s. 47 ' V Quand ils eurent, fî[^]ît entr'eïix
réledîon , ils fe rendirent au milieu de rÀrmée;; & le plus ancien des cinq
Eleûeurs , chargé de porter lajparôle pour les autres , 4ît k l'Aflemblêô :
Vous .avez juré d'obéir à celui que nous choîfirions pour Roi ou Î»our Duc ,
obéïflèz- donc à Moneigneur Mathîpu deLayal[^]il eft clu pour notre
Souverain. Là-deflù» s'éléyc un cri univer-» fel d'allegreflè dan[^]tout le
Camp. Ledit Seigneur Mathieu delJu val , notre premier Duc , a régni
pendant trente années , avec aplicatîon , fagèflè & juiHce. Il nous a fait
jouïr de la paix & du repos , de l'abondance , & d'une entière liberté : nul'
n'a craint fa puiflance , que nos ennemis : il a été attaché aux intérêts de fbn
Peuple , tendrement & de bonne foi y comme fon Peuple aux fietis.

The text on this page is estimated to be only 9.57% accurate

4S Les Femmes Ilju un des Cornes del monde qui mena meilleure
vie & fift plus belle fin. Paffant en fi fiit de vos ian de N. S. izz8u

The text on this page is estimated to be only 16.17% accurate

M I t I T a' I B. B s. 4\$ Il fut un des hommes du monde qui mena une meilleure vie y Se fit une plus belle fîm Paflant^ainfi foitdevou^^ l'Aa du Saiut iii8« /Je ne parlerai point de la joie que nous caufa cette découverte. Toi^ Ledeur fenfible fe la répreiècilèra plus vîvcmaît,xiue je ne pourrois la décrire. Nous tîmes confeil » où il fut réfolu qu'avant de pa(Ibr outre , nou^ employerions toutes nos for-^ ces & notre induftriè^ à tranlporter ici les effets que nous avions fur le rivage ; parce que nos vivres fe conferveroient mieux fous la co-^ lonnade qui donnoit quelque abri » ^ que nous y ferions nous-même^ plus fainement &c plus comm)||dél ment qu'aubord de la mec," 1 ^i Cette réfolution prife , je cou« f^ deux jeunes arides d'un boii C

The text on this page is estimated to be only 6.26% accurate

4lbux'& liane comme le frêne , 8c je fis^ oœ dviêrê cjui (htrit à
nom cminenaeer. J'écots feol au bnow êâtd 4e tleiraat. , .6c mss deux com»
pagnes portoient ch^imc aoe Brai> che de celui de derrière. Nous crûmes
n'avoir que pour quatre ou tîmq jours de xravail ^ inals nous en trouvâmes
pour pim d'un moi a ; parce queia ciainte de in^nqget 4fl niceffiare y ou
pMcât Tenvie d*avoir.Ie feper&i , me fei^ foit courir fans ceFlGe après les
ton' néaux ^ les balles & les cofires , qid àoctoient encore entre les rochers»
Je voulais enfin recoavrec^'iitoît pofSble , quelques nipes ridies ^ ou des
cunoatez de l'&irope, pour ne poku: paroître les mains vuides de^ Tant nos
Infûlâires , & a^oir au Defoin deqaoi adoucira g^^^^ le!^ geias lie
^mauvaiiè humeur

The text on this page is estimated to be only 7.57% accurate

Helî grande fatigue aicéroic ma fiMnté , & me dormeroit peut-«ue
ia mort.)> Qtie deviendr^{bis}|e , me t£ft 9, obligteamm[^]it Sofaiffie, fi je
vo«s ,, perdois , voot quifakestoiite fiia ^^ cotiiôlacion ? y[^] Jene veux poine
, a:)oiita S4[^] 1[^] phire , vous parler[^]sn fupliaatQ , ^y Cela tireroit à
conieiijue : ainiî ,[^] je vous déclare tout net , que je ,, né f ouflrirai pas
que vous exp^{*^}, fkz davantage nne vie qui nous ,, eft fi nécellàice , dan[^]
récat mari[^]y Heureux OÙ Sufanne \$(moi nom yy iômmes réduites. Je ne
retournai plus à la hier: « 9c pour n'en être pas tenté , je coulai a fond
rEfqaif , & je les mis p^{fir} te premier trait de complaifante dans le droit qui
leur .apartetiqt comme femmes , de faire refpe[^]er leurs voloméspar un
honnête hotame; Nous[^] achevâmes ^ k. Icndemaîi^^ C a *[^]\

The text on this page is estimated to be only 20.55% accurate

ji , Le « F É M H ES ée transférer nos pirovifions à h^ colonnade
^ je les mis en ordre , & les garantis , le mieux qu* il me fut poble , des
injures de Tair y avec un toit, & une enceinte de branchqs cntrelâiïces ^ que
je. couvris de terr.e grade , & de lamoeaux de nos voU fes qui nous avoient
fervi à faire nos paquets* . Cet édifice , qui parok fi peu de chofe fur le
papier , me donn,a beaucoup de peine ; éc je fuis lur que les plus iiiiperbes
Palais dçs Rois , ont moins fait fuer leurs Archîteftes. Nos apartemens me
donnèrent moins ' de peine à difpofer : trois branles accrochez à des arbres
nous fournirent à chacun notre chambre & notre lit , mais la cuifine fut mon
chef-d'œuvre 5 je confirmas des fourneaux , une table , & des bancs. Quand
j'eus mis la dernière main à jiotre hab&atiQn ^ nous comment

The text on this page is estimated to be only 13.60% accurate

M l r I T A I R ĩ S.. J\J içâmes à Fa regarder d*un œil^ moins trifte , coînme des gens qui paflènt d'un Kett d'horreur oïl tout leur manque , dians d'autres ou* tout abondë.EfîÊâ:îvement,nbus avions amaflê en cinq-femaines* des-' vivres f^our une année ^ ce quun calcul brt fimple nous démontra'^ Eh 3 6 jours , nous fîmes , de la colonnade au bord de la mer , j 6o voyages d'un peu plus de demîejieure chacun : nou5 portions chae foi\$ fuir, la cîvière une charge 1 6o livrés 5 ce qui nous rendoîc en munition de bouche , bifcuît , fermes. , viandes, falées , vin & e»i-de-vie , environ cinquante mil-* le pefant ; & fept à huit mille en poudre & plomb , fel , armes ,. menue feraille , linge , vaîflette & roewHles. Cét»îc:fe retrouver bien riche , après avoir tout perdu ; une fi gtan- ' de confqlation prbduifit fon eflèt, Kqus commençâmes à Jôuii; . du z

The text on this page is estimated to be only 5.58% accurate

préfem , à cfpéter de l'ayenir , k nous diftraire do pa0e , que août
n'en viift^ion&plts que d^9 un loitv* tain , cpx dimimuoic DeaucQup
Thor» reur deU perfpeâive ; enfin Vabon»^ dance nous, renidic la
tranquilité , âc nous retrpuvâme^de b joye daoa le repos* Un jour ^ après
avoir dîné de l>on apétit , & bâ quelques verrea de vin , nous entrâmes en
convet^» (ation avec une libené d^e^rie qai peut-être n'avoît jamais été pluf
grande dans aucune occafion de ncN tre vie. Il me femble , dit Saphire , que
nous ne fbmmes point tro)^ mai ici * , pour moi., je m^V trouve à iperveille
. , & je ne quitterai qu'à regret une SoHmde od je ne teù fens aucunes des
paflions qui me crouhtoient dans: le Monde V car je deviens Philôfbpiie , je
vous en arertist : £ciiu)iftrepUQuaSttiannetmc9^.

The text on this page is estimated to be only 2.88% accurate

leure Cbrédennc diie-^ajs^inoa goût nacati^l pour la reirraice , mt
fend inis&mwt Mnable la iriefèpà* rée que m>aaintiK)ii8 dans ces Boisb
Lé Diable eft bien tnaJâi» > ^^ ^li^^y H cectai fea £lecs dans les Do* iefes
cov^e aiUtars ; U en veut ibr-cotit aux joHès filles comme iiEot» ^ qui ne le
craignent point , c*eft fon gibier le plus friand , 6c 2tioiqMe tous les cxmps
quil tire n T05 £bmbflbles ne portent pa\$^ là.tha&n/e(l jàntabfi
maUieurett»ie ^ qo^t! n'attrape epié que . pièce feomie «m maiivaîfe* Qui
itaua té|Kmdrâ ^ par exemple y cpe pour trbttb&sor lecalme doue voas^
jciUiS'jfaaflwc orgwit, il me condmâ; ici ^^pielqae jeciikc: Èifubtif e beaa
â: tientfiaîf* ^ ' Qb il en amène donc dem^, tncer* tompit Saphirè ; afin.de
mettt-eaul^ S la Philoioophie aux prifés avec l'A-oioitr. Ciel noQS e&
ptéferve » repU^ C4

The text on this page is estimated to be only 16.90% accurate

quai-}e, ce feroit allumer une guerre fanglante ; car je ne ferois
pà& tf hunieur à fouflfrîr ici des rivaux qui me difputaffent vos cœurs. ■■r
Yous nous aimez donc , s'écria Su£mne : ah que me viola trànquil^ !
puifque lé Diable ne donne qu^à vous la commifEoU de me tenter. . Quoi 5
vous êtes amoureux de nous , ajouta Saphire ? quoi,de nou^ deux ,
hncérement , également > Voilà un prodige digne -d'exercer mon ame
phîlofophe , aprofondit ibris mais fans y rêver plus long-tems , j'imaaine un
moyen fimple de découvrir le yrai ou le f aux , Tillufion ou k poUl bilicé Âe
ce prodige. Le voici ce moyettî i^tes-nous notre portrait à Pune & à l'autre ^
dites-nous ce qui vous touche dé notre perfonne & -de notre caraûère ; vous
ferez bien Jiabile (î je ne démêle à votre manière de nous peindre, de quel
cà» .té pgncbela balance^ car. je fou

The text on this page is estimated to be only 9.19% accurate

M r t r T A l R i s, j7 cfens qu'elle ne peut-ètTC égale^ :
^.'expédient , lui rcpoii ce que vous tie m'aurioz peut-être permis qu'à
la^longue.Je vai donc vous peindre, puîfque vous voulez bienlé foufifrijc. c.
La toile eft prête , ma palette e(b cifâr gée;r egaraez-m oîjS'il vous plaïc
Siifanne , je commence par ^ous,, Portrait dje sus^ne: - La Nature a coloré
votre teint «ie la manière la plus parfaite : c'eft une rofc qui n'a rien de trap
vif). & dont le vermilloft fenoi^ îînpisrceptîblement dans une blan-/ dbeur .
(fouce & .tendre y ce quS donne à voore peau jun air de :fraU cheur,dontla
pfe même cueillie ^m matin, n'aproche point. Vos ^«03L Xont. hl^ .y :
grands ^ bi(^

The text on this page is estimated to be only 4.18% accurate

yd 1 * f ftuut à: coupbz ' ; vos paupières noires & longues ; vos
cneveux prefque blonds y votre nez , votre bouche , fbnç dans uae
propomoa admira»^ Me ; tout cela compofe une phL ilonomie noble &
eracîeaix: qxà touche & cm enchante. Votre. taill^ êft médiocre , xm peu
trop 4'embonpotnt la fdt patoître pb» tJte;& c'eft dans cet embonpoint j ^ns
un défaut fi aimable , que mon imagination hardie* ofé can^ fidécer nrnle
beames qite vos yeux mêmes ne peuvent, apercevoit» Votre humeur eft
fanguiflante ^ &i*^mc, f idolâtre cette nonchalance comme une. ibocce
précieufii de vt)^uptés, fi)alRa»l'aaICEurvoos^ ^eUlè. Votre pareâè donna
à vQ&penifées.^ à ^os entredens^^un 4etta^ toot mélancolique y donc L'e^t
à: toujQUcs été de m'asten-4rir^ Li&in que* jemç filchc de vou» y^ok tbttt
tppp âiusvem , ce fom^ Wmès mornes^ losphafatroBaMirij^

The text on this page is estimated to be only 11.59% accurate

?M î L î t A I 'l k " Jk r » 'ff } e profite de la diftraâion, î'actache far
vous mes regards , je vous ad » mire, je vous adore, & je puifè dans vos
charmes de quoi refiftet à la févérité de votre morale , qui me deièfpéreroit
,. fi je fécoutois defang hroid. Voila , ma chère Sùfamie , tu;ie ébauche
médiocre *de votre rejt jfemblance y plus imparfaite encceu re de la
tendreÛe que j'ai ppuf Vous : mais que je fuis fier d'avoir matréuffi! Je vous
aurois mieux peint , j^aùrois mieux parlé de mon ^mour , fi je vous aimois
moins. ÎEàfuîte m'adrdlEmt à^Saphire : ;Aprochez , Iqi dis-je , prenez pla^
ce fur ce gafbm. .IQRTRAir Si£ SAPHIRE. . Re^rdez-mei fans pei^fer que
fe Vous examine , afin dé ne jecter aucune contrainte â^s ces atcitur éels
iiobles ,, aîfÇes \ qdi tous font rtimrâW.^a.'^tique ^oui ète^ C 6

The text on this page is estimated to be only 13.13% accurate

6p .1^ £ s F s M M 8 5 ^bieti ^ . « mais changez de (Ituatio^ tant qu'il vous plaira , vous aurez toujours bonne grâce , vos habits d'homme ne font rien perdre à yotre taille , de l'élégance ^ . de la majçfté que j'admirois^ fous ceux de femme. Je fo^haitoiç alors y pour rembelliâement des Couronnes, votre air à toutes le\$ Ruines 5 je le voudroîs aujourd'hui ^ touf les Rois. . Je vous prioîs tout-à l'heure à9 me regarder, je vous prie à-prir £^nt de n'en, lien faire ; car qurnid vo^ yeux rencpntrent les miens ^ ils me fëduiCent , |e ceflè de peitw are . •. J'aime • , • j[e ne fais qo/t cela . . . Vous détQurnçz la vue ^ vos regards ne s'arrêtent plus fur môf > n'eft-ce pas dire a votre Peintre ? Je ne fongeois point à te furprendre , à te gagner 5 tiens ^ çxamîne^moî à top- a^fc;, je ne tc^ doublerai, point , m^ Y^^ ^ ^^ m\ jien.| ^^îe fiw.rurç àt i/çm

The text on this page is estimated to be only 10.95% accurate

M I t r T A I R I E \$ • ^ ' ■ - « , triomphe , ta me trouveras bēHe
fins que je te rQlliciee» Vous ayez ratiibn , Saphhre , vous êtes belle ; & par
un prodige noiu veau , vous^ l'ctes avec des traits qui eulaidiroient toute
autre que vous. : Car votre teint n*cft pas alfèz beat» » votre bouche aUèz
petite , &' votre nez^ exactement ^îSsn long ^ ouf, mais je ne lis trouyeroïs
,, nlfî-fin ^ ni fi joli : une bouche moin» grande* me cache» roît desi denfs*
admirables , le co* raU de vos lèvres brilleroît moins dans des propofitions
plus juftes | enfin' le fond du tableau, s'il n'étoit pôs rembruni, je veux dire
que votre ^înç , s'il étoit plus blanc , ne foroît point afix vajoir vos tri^its
déK» & déKcats ; de^même que plus de gorjs^e & de gras de {'^i^be, vous
ôteroîenc les grâces do a fqupleiïè & de la léeéretc ,. dotiB Ifr tendre
amc^ur me fouraît l'idée la plus Ingénkufe Se la plus vive.

The text on this page is estimated to be only 10.10% accurate

J'aurois encore bien des cKo» fcs à vous dire, mais des chofes de fenttment, que ▼otre humeur enjouée vous feroît trouver infipi^ dès ^ & je ne me permettrai jamais rien qui poiâe vous déplaire. En vérité, dît Ssiàne, je ne faî qu'e» croire. Je ne voudrois pas jurer que Frédéric ne fût effectivement amoureux de nous deux.. Pourquoi non, répliqua Saphire, s'il pous trouve aum. aimables; mil le dit Z à quoi je nem'bppo^ te pomt du tout pour mon compu te particulier. Ni moi pour le mien, reprit Si£^ fenne, il ne s'agit plus que de fevoir à qui il donnera la préférence: car je ne vous crois ^pas plu\$ d'humeur que moi, àc h être ai: mée qu'en fécond;, po»ir de pei;^ tage, ha fi r cela choque la déucsU teOe autant que l^bienfi^ance. Feut-ctse;^ kû répondii^fe, fe^ reas^v;^!» trop hcMgciife ^ WiF4^

The text on this page is estimated to be only 16.72% accurate

}A i i i r À l l l i f» éf ;,d'accepter ce partage qiiie vous rt jettez fi .
fièrement ; car fi nous ne trouvons point cette Ile habuée^ qu'aurons-nous
de mieux à faire tous trofs , que de fiiivre l'ieemplé «les premiers
Patriarches, à qui une feule femme ne fuffifoît pas , dans le deflèin
généreux qu'ils av oient dépeupler le monde. ♦ Je commence à m'apercevoir
^ répliqua Saphire , que vous n'avez pas befoin d'un plus long repos ^, vous
ne vous (entez plus de la fatigue, vous voilà d'une caïeté charmante , mais
qui cefleroit d'être aimable fi elle augmentoit. L'oïfiveté donne de mauvais
confèils j^ croïez-moi , partons demain au le* ver de Paurore , avançons
dans les terres ^ cherchons les habit^ttis de , Fife , le cœur me dît qu'ils
nous recevrons bien , & que nous ne ferons^ pas réduites , Sufanne ôc mot ^
à vous coxiféxer la. dignité wç rttenatcne*

The text on this page is estimated to be only 11.30% accurate

3 q S4. Lbs Femme-^ Il étoic tard , nous nous feparâ^ Qies ,
chacun ii^onca dans fon braifu le. Je ne fermai pas tceil , &je: Crois que
mçs compagnes ne palier rent pas.unç meillçure nuît : ce qui me le.
perfuada , fut VaAhfkatiotks u elleç curent le lendeinaih de me lire, fans
que je le queftionnâflê ^ qu*eUes avoient dormi bien tran-v uïUement :.
leur petite vanité ne puloît p4S que je puflè tirer cer-v tafnes conféquçnces
du trouble où le» avoit jette nptre çonverfatîon^ je compris. cçU. > & je.
kur laiflait croire que js qe ra'apercey ois de rien. Il fauj; (avou: dçvîner
avec les JEemmes , mais il ne faut paç; , toujours leur laiflèr voir qu on,
devine^ elles en deviendroiënt pluss^ îufées , plus . impénétrables. Nous
partîmes î\u lever dé Tau-, rpre avec de^ provifions.dé bou^. ohe , c'edr-à-
diçç ;,du bifuît poun quatre jours , quelques inorrceattxi; . 4e vi^4e. frçède,
dela.go^udçç & 4«^

The text on this page is estimated to be only 21.85% accurate

M X X I T A I R I s. 6\$ plomb , & nos armes en bon état» Nous fîmes une' petite halte fur les huit heures du matin , au bord d'une fontaine très-agrcable , Se dont Peau étoit délicieufe. Après un aflèz bon repas , dont nous avions a{fez grand befoin , {>arce que nous avions fait cinq îeuës par un fentier étroit & embarafle de branches d*arbres , nous nous remîmes, en marche avec une vigueur nouvelle , & nous ar» rivâmes fur le niidi au bgrd de la Forêti Une Plaine fertile & riante s'offrît à nos yeux ; & au-delà de cette Plaine y nous vîtnes dies 'Montagne^ auili hautes que Içs AfpeSjéc qui bordoient l'Ile en face de nous dans toute fa longueur» Nous nous aflfîmes pour coniidére;r à notre aife la beauté d^ paifage : j'avoïs fur moi une liinçtte d'aproche , dont les Dames fe faî(Ir^c bi^n vite^ & quelles s'arrai*

The text on this page is estimated to be only 11.14% accurate

choient faas-.ce0è , pour faire- de* découvertes dans le lointain*
Elles y virent une infinité de maifoiiis féparées lés unes des autres par des
Douquets de bois,; ce oui formoit une décoration dom eues étoient
enchantées, • Tandis quefeur curiofité Êsufait tant de chemin ^ la mienne
^'amufait païiiiMetnent de tentes les chofes qui nous environnoient de plus
pccs^ J'admirai di^& cèdres d'une hauteur p^odfgieaiè -^ Se le long d'un
petit ruifleau , desr prairies fltts émaillées que ne le font en urope les
{dattesr.bande\$. de nos jlvs Ixeaux parterres. J'avançai deux cens pas à ma
droite , au-delà de quelques buîl fons qui me cachoient la vue -^ 8c je me
trouvai à l'entrée d'une Cam« pagne fpat^eufe, couverte d'arbres tiuîtîers :
j'allois y chercher la coU ktion pour mes Belles , lorfqie î'eutendis Sufaime
m'apellçr é\$

The text on this page is estimated to be only 11.02% accurate

M » i I t A-i % t >. 6j Urtites fes foèces. Je courus la re-* jwndre ;
"jBfnez , me dît-ellç , en me présentant la lunette ; yoïez , voilà , in homme
que faperçoïs làbas ,' & lui répondîs-je ; je le voïoïs , & je ne le Toïs ptus . .
. attendez , je le retrouve... il pafle fous ces-arbres ànotre ruche ,
aparemmenc pour g^gnet Plaine : allons^à fà rencontre • nous 'ne
pouvons plusfe manquer, car. il vient toujours de coté-cî , & à travers
champ. Je n*ai plus befoîn de lunette*, dît Saphîre : comme îi eft îfolé ^

The text on this page is estimated to be only 17.90% accurate

é\$ JL E s F £ M M s 5 trç dcftinée : fi ces gens-cî font des brutaux
^nous voilà dans une fituation bien defagréable pour d'kon* nêtes filles.
Moi , dît Saghîre y je me fais de nos Iniulaires une idée plus con^
folainte:je m'attqnç à t;rouver des efpece^s^ de Gaulois peu polis à W vrité
, mais verti^eux , francs , pleins de candeur : & l'Infcryptioa de la
Colonnade fait foi , que là» juftice & la probité régneront ici. . Te ne vois pas ,
répondis-je , cju il y ait rien à craindre que pour moi feul ; car de la figure
dont vous êtes Tune & l'autre > vous aurez bien-tôt des proi;eâ;eurs, qui,
pour vous trop aimçr , ne feront peut-être pas de rneç amis : il no fiiut
qu'un efprit bourru y qui trouve mqtivais que je fois amoureux de vous , &
me voilà châtié avec tpute la rufticité gauloife.] En nous entretenant de la
forte |, lious defcendimes dâi\s un ^çtii;

The text on this page is estimated to be only 20.90% accurate

M I L I T À I K B s. 6^ fond , où nous perdîmes de vite .notre homme; mais quand nous fûmes remontés sur une colline opposée , nous le vîmes très-dûc. cinétement à la queue d'une cha^ rue. , , Comme il labourait en avant^ & qu'il nous toumoit le dos , nous eûmesietems d'aprocher fans qu'il nojas aperçût. Je remarquai qu'il avoit Tcpée au côté , & une espèce de lance ou demi - pique plantée debout sur le manche ^auc|ie de fa charrue. Voilà, dis-je tti moi-même, un Gentilhomme mal-aiié, qui cultive son petit héritage^ pour jouir, comme on fait dans nos Provinces , des triftes prérogatives de JaNobleflè indigente. Cette cencontre est une vraie fortune pour nous : il me fera facile de gagner la bienveillance dé cet homme -là , en honorant sa fière pauvreté de mes plus profonds lefpeâs : au lieu qu'un riche

The text on this page is estimated to be only 8.68% accurate

70 Les F E M)yc E k Païfan verroît peat-^crè avec !h*
difflerence notre état malheureux , >& recevroh nos pdeics avec orgueil. f
Nous marchions toujours , 8c dans un profond fifence , comme des gens
que la néceflité preÔe , & ^ue le péril inquiète. En6n, nous arrivâmes fiu- le
champ que laboatoit riniulaite ^ il étoit au bout de Ton Giloh , il tourna fa
charrue , & fc trouvant vis-à-vis de nous , il nous aperçut , nous coniidéra
avec étonnement , prit fa lance , .tira foh épée , Se nous attendit de pic
ferme. Pom: lui ôœr toute défiance , nous mimes bas les armes t notre
humble poftuce leraflura ,ii vous lit %ne d'aprocher , nous le &luâmes
«efpeâueixfement ^ de je lui dis: Hooofete de votre proceftion , Monfieur,
trois miféraoles EtranL^rs y échapés &uls d'un naufrage ,

The text on this page is estimated to be only 13.60% accurate

OH flxïs de % oo perfonrrcs ont péri, à la vue de cette lie. Nous avot» trouvé, en y abordant , une Inicrîption , qui nous a fait connou tre que nous étions dans un Païi dont les habîtans tirent leut origine du nôtre. Nous avons remercié Dieu d'une faveur fi fingaliere. Mats quelles -nouvelles grâces né lui

The text on this page is estimated to be only 19.25% accurate

yi LbsFemmes ^, qui vient raconter fcs faits Sc ;, aflfâires*
J*avois crainc que les Iniulaînrt oc parl&(!ènt encore le vieux èat^is de
rinfcritîon , il difficile k entendre : & je fus bien charmé . de voir que leur
langage n'étoît plus ou une ëfpécê de marotiqué ^ . qui nembarauoit ni les
Dames ni moi» Je recommençai mon compli^ ment , ou plutôt j'en refis un
autre y encore plus noli , plus fla« teur , & que je débitai d'un ton d'exorde
d'après nos Rhiéteurs les plus empefes. Le Gentilhomme m'écouta
patiemment, & me dit : M Selon mon jugement , vous m ne me femblez
eftre tous trois 9 hommes de condition fervile ni 9 vilaine , mais
Gentilshommes * francs & libres ; & comme tels , V je vous oûroye de bon
cœur » nifpitalité & fauve-garde : puis 9 mon amitié ^ quand m^aurez »»
fait

The text on this page is estimated to be only 12.84% accurate

M 1 t 1 T A 1 H 1 5. 7f • fait préetmoître votre bon na'm turei & inclination bien aîtrée y> aux trhofes vertueufes. Par dinfi y» déduifez-moi lliiftoire de to-> i> tre lointaine pérégrination , & » de toute -votre aventure. Si voift ître dite me femble naïf & point n menfongîer^ le mien vous prou» fitera : car vous oirez de moi • toutevéké en vulgaires & fim» pies paroles ^ que je ne fardefai » d'aucun ornement , ni louan» geufes piperies : aflez', eft éio-. » quent qui donne fagé cpnfeîl, j» êc icdui don eft le meilleur qui » les viateurs pmflènt recevoir en j» terre étrange y Se que je vous fe» rai très-cordialement , fi je vous ,, vois dignes & defireux de tel ' ^y bienlait. Je compris que mon (Hle lui pa^ roiflbit aflfeâé , qu'il trotfsroit ridi-* cules ^ méprifables toutes ces imf>oftures délicates & déliées que *oa apelle complimens » & qû

The text on this page is estimated to be only 11.01% accurate

entrent chez nous comme nécdP ikires daiUs Y^fàgc dn Beau-Moiîê ; enfin ^ que nos Infutaireft ne faifoieni pas confifter la politciè dans le fctperficiel des . lii wîcrçs -^ mais dans le f9nd des femîmens. Le bon honxtne détela £b\$ çhe* yeaux , les mît j^ître â\$ns vm lierb^ , & nous fit aflèoir près de lui y pour écouter plus tx^at* 2 uilement le récit qu'il mèdemaaoit. Je parlai une de^mie^^heure , obfervant avec exadiiude de ne jien. dire qui fottic du naturel 8c^âe l'iogénuité même. Comme le jour xommençoît à bailler , il m'interrompit , & Te leva pour apellet ,un . jeune garçon qui paflbît , auquel il jàQtîha. fes chevaux à reconduire au logis , enfutte il revint nous joindre y 6c me dit : > » Pour ce que mon chatelet où 99 j'entends vous mener tous ttc^s

The text on this page is estimated to be only 12.91% accurate

M X î. ï T A l it'« s. 7j ^ eft loin d'îcî , mememcnt pour l» moi
qui ja fuis vieux & deftitué ♦ du vif feu qui jadis me terioïc ^l allègre ;
partons avant que la » nuit noire me préflè.Nous avons • heure fuififante
pour devifer en•t femble , & marcher à pefans l> pas conhmie convient à
mon l» âge : toi racontant , moi écour* » lantle refte de tes fortunes dont a»
j'ai condoléance , nous abrège-. ^ rons la longueur du chemin , ôc »
perdrons le fentiment de laffi^ l» tude ; car comme dit le vieil •» proverbe :
Ub compagnon par chemin bici^ patlaoc , Vattc UB chariot bien à Taife
bran«. lant. J'achevai mon hiftoire , qui pam ne pas déplaire à notre Gaulois
j & nous arrivâmes enfin chez hsà , avec une efbérance très-caifoii^

The text on this page is estimated to be only 21.87% accurate

j6 Les Femmes nable que nous y ferions bien reçu^ Il entra le premier , & nous oo» vrit une falle bailê , où cinq ou fix filles & autant de garçons , dont il étoit Père , attendoieht fon arrir vée , pour prendre place avec f^ Mjere autour d'une grande table , qui étoit couverte d'un chevreau r6ti,& de pludeurs plats de légumes & de fruits. Nos habits fl differens des leurs ^ nos armes à feu dont ils ne devlnoient point Tufage , plus que tout cela , notre aparîtictn imprévue , les jetta dans une grande furprife. La nôtre n'étoit pas moindre -, mais ce qui l'augmenta, fut la retenue fage .& jnodefte d'une famille fi iK)mbreure , où perfonne,pas même les plus petits enfans , ne fè dérangea pour nous voir de près , & fatisfaire une curiofité qui devrait être exceffive ^ à en juger par nous-mêmes. Hugue ynil:>en > c'eft Iç nom dtt

The text on this page is estimated to be only 19.49% accurate

M I L I T A I R. 1 s. 77 feôtre hioté , pafla dans une chambre
voîfine avec Solange fa femme: & ^iprès quelcpies momens d entretien y ils
rentrèrent enfemble / Se nous faluant d'une inclination de tête , nous firent
placer à table 5 moi près du Maître , & nos deux l>eaux cavaliers aux cotez
de la Dame,^ On chargea nos afliettes de ce du'il y avoit de meilleur; on
nous ht boire d'un hîdromel délicieux 3 à qui je trouvai la couleur Se le goût
de ce vin de malvoifie dont itous faifons taiit de cas en Europe. On nous
parloit peu , mais on nous examînoît avec une atention capable de nous
démonter , fi notrç bon apétit ne nous eût fervi de contenance. Le repas fini
, nous, fûmes en-* core demi-heure ^ans la falle , ^ faîie entre nous une
converfation pu il n'y avoir que les yeux qui

The text on this page is estimated to be only 15.29% accurate

yS Les F e u m l ?^ parlàdènc. Enfin la famille fe leva ^^ on nous conduifir en haut ^oiVon; nod& déftinoit à chacun notre lir* clans une même chambre; Mes camarades ne s'accommô«. déitnt point du plein-pié de no.^» tre appartenient,qm étoit plus propreà faire parler la médifance , que lesi branles où elles avoient couché ibus la- colonnade.. Mais éUes eu« rent la malice de ne me pointcommuniquer leur réflexion 5 qui auroît pu m'égaïer : elles fe parlé-rent à l'oreille fans que je m*èii> apeiiiçûflè ^ ôc .&tphire me dit :r Couchez-vou8 notre cher Patrîap^ che,couchez.vous le premier : nous avons une petite cérémonie de toi*' lette, qui demandeentre SufaiïneSc moi quelques momens de tête-à* tête : dormez , nous allons faire u|i> tour là*bas , 9c nous prendrons bien garde de vous éveiller quand nour* rentrerons. Là^deÛiis elles forti*

The text on this page is estimated to be only 4.26% accurate

M t t T T A t n • s/ 7f • Je £Us. bTemôt dtuàubillé , de je
m'endormis de pore laflicude de. côm bacté. Le fosnmeil , car j'aurois i
^M)uiu ne pas iermer les yeux pouc KicinerinesJBelJbes^âc le chevec^donc
on dit commimémenc qu'il faut . prendre confëii y ne m'ea donnqic
p€Âh& df autre que celui-là : mais . enfin., gracia la. fatigue du jour ^ . fa
tentacion de la nuit eut b de£. ^us. -)4es- Compagnes étaient defcendîtes.,
comme je Pai déjà die Elles deouuidéyent le maître So la mai«fd& du^
logis ,^ qu'elles firent prier par un domeftique de leur accor*: d«r jm
'moiiiieac> d'audience partie cotiéi^e^ . > Sdlaoge éçiçMt alors ai^ Jim
9Mri,^i loi Ê(iibican recit^aJKié gé ' de ce que)e lui airok aptis. de nos
avanturtf^* Comme la natration ' écoit fur fiEiiÛM , elle» n'attendir^i • pas
lon^tdttis >- il- parurent Tëuls^, 4|g: &^pm6méiem d'un ak gcadeuai^ . > 4

The text on this page is estimated to be only 11.04% accurate

S^ L I *f F E M M É f V Saphîre ftît k pafole^ & leur dit. Nous
oroubtons à regret voorc repos , maïs nons ne pourrions re-; mettre à
demain une con&dence' que nous avons à vous faire , (ànj: vous donner des
foupçons defavan*. t^geux de notre conduite. Nous ne fommes point ce ins
âc (ott le ref^

The text on this page is estimated to be only 16.79% accurate

M It t T A I R E s. 8r I ptSt qu'un homme bien né doi^ a^ notre
fexe. Après que la tem^ pte fut entièrement dîflîpée , i"alla accrocher ce
qu'it put de coffres & de balots qui flottoîçnt fur le rivage , dans l'espeirance
de recouvrer nos har4es & des vivres y il fe fournît abondamment de tout ce
qui regardoît notre fubfiftance , mais il ne put rien repêcher de notre
équipage.. Dans cette extrémité^ npils fûme^ contraintes de prendre des
habije^ d'hommes , dont ta for-» tçne ^ous mit en main une valife pleitie.
Nous avons vécu lui Se nous y près de deux mois , fous la colonnade , dans
une familiari^ €éindifpenfable,& dont il n'a point abufé : mais aujourd'hui
que vous daignez nous recevoir chez vous ^ nous rentrons dans les
privilèges de notre état y il ne nous eft plus permis de nous difpenibr des
règles les plus: fèvéres de la 'bîenfèance ; \$imi nom VQits' Aillions de nous
I>5

The text on this page is estimated to be only 9.46% accurate

zc^çTdcï , à ma compagne &: à moV* xmç chambre feparée de celle de Frédéric^ Sotânge les confidera avec ua plaiiîr extrême , & leurdi^: Cer^ , voyant vos dotiTces fades, fi gentilles & délicates , ne pouvois tantôt faire entrer dans. mon efptft que filffiez des gar«. ^ Îons bien complets ; Se |e (bis : 'heure préfente grandement joteuiè que ne mè fois trompée ,/ yy car mieux vous aime en notre ,, logis vertueufes Damoifelles > ^y comine me let^pnçz à connoir^ ^ tre , que DamdifautiL eflfmitnes &mois,ain& que pronoftiquoient les apa'càrences. Or * po vez vo\$ a({iirer que mon Seigûettr mari ^ySc moi vous recevrons^ «i cota* »paghiede notre pac^ste & bon% » afnis avec civilîje^franchbe , boa i> traitement fij^^ux acueil ; maii> » befoin eft en cas fi étrange, quç 99 ne ip^ lg >9 99 99

The text on this page is estimated to be only 4.54% accurate

i^ter da £adt qae m&4^^

The text on this page is estimated to be only 11.39% accurate

t4 L s s F fi M M E s » infante face, & de leur tendre n corps j
maïs quant à fageflè^ , » honnêteté , gentillefle d'efprît , » elles font j^à plus
mures &avan^> cées que nos femmes de tren« » te* » Voilà, leur dí^^je , de
grands^ {progrès, depuis hier 'y vous par-*e^ la langue du VaUt à merveit*
le , on s'y méprendroit. ^ ne trouve qu'une chofe à redire à vo* , tre
converfatiotij^c^eft qu'il vous. ; fieroît mieux de vous- entr-etenir des fils de
la maifon qui me pa^ , rqîflènt très - aimables , que de Mefdemoîfelles'
leurs fœurs,qu'ît , m'aparûent plus ^a à vous, de^ louer. On ne me répondît
riea ^ oa ne fit" plus de bruit , je me tus moi« même \$ 8c prenani ceci pour
ua fonge , je me rendormis fort trsu^ quilement jufqrfati grand jour* j Je me
levai alors bien vite , noo* ' teux d^maparrflejique je mei^ <./>

The text on this page is estimated to be only 9.19% accurate

.■ ^ JJI 1 1 1 T A I K S s» 8f ptochai exicore davantage , quand je m'aperçua cpie les ndeailx de& autres. lies étoient oaverts, & qu'il n'y avoit: plus, perionne dans la. chambre. Je m'habillai promptement , je delcendis dans la falle^oii je trou-^ val la famille adbmblée ^ a qui le Sete & la mçre partageoient le& ifières chafes qa il y avoit à faire ce jourJà pouf le 1er vice d^ la maifon ,. tant au^ehor^ qu'an dedans. Quand les ordres furent diftribues y chacun alla oA fon devoir Tapelloit : il ne refta que Batilde & Juftine les deux 61ies ainées ,, & deux autres Demoifelles que je ne reconnus pa^ d'abord.^ qui^ étoient Çufàne & Saphire , vé^ tues. I^me 8c l'autre comme les Dames du Pais, à quoi je o'étois païs préparé. Voici ce que c'eft que leur ha« biUcmei)!; ; un petit çlyipeau dom

The text on this page is estimated to be only 7.27% accurate

Jfes bords partagés en ouatre. patries brodées dt foye, fc reicvenç.
avec des agrafes dèy-ant & derriéKl, 8c s'abaçcent^ quand it pteitit ^ pu que
le folëil incpmQiodê ; fur un oeseotés ,de ce chisipeau , Vé*. lév« un joli
bouquet de plumçs :, fe robe eft- una efèce dç cafa-. euîn , dont
Tentinimure eft jiiifteW les ^ules , & fè croîfe aur^ deflbus de la gorge :
unC: écharpefcgére aatoiir des reîfts , teur for-v tne la taîUe : les manches
large^ du hâjiit & forç. glîlKes jufqu'at^^ ^ coude , fe reçréciflènt fur tç br^
j &fe boutonnent iufqu au poignet :k robe ne delcend que troî^: doigts fous
le- genou ,s*ouyfe fur fe cuîflè gauche, & laiffii voit un tonnelet, aflèz
an>ple , nïaî^ un peci plus coutt que- Tliabh i^ elles por:,i_ tent fbas ce
tonnelet dés ealçonai blancs , qui tiennent à leiîr!| bas ::- . la chaulître' çft
une botrffte cb^ . cotile»: » q^ fe iBs^ime t^rès^aft^r

The text on this page is estimated to be only 9.06% accurate

M r t l 1 ^ A T t: t S. Sjh urée un lacet , & ne, monte qu'au: gras,
de jambe. Mon attentiez pai]Ëi bien vite* dk rhabillèixiç|it aux perfonnes ,.
que je reGonnus enfin, fl ne mc^ reftoit plus qu'à favpir la< ma^ ivcre dont
s'étoit fait la mésamor^ phofè. Saphire & Sufanne m'en nendltent compte^
Je les. louai: beaucoupvde leur prudence •, 6c comme je ne leur parlois
point de* feurs nouveaux ajuftemens , Jufti^ ne'&: ^ttlde, qui s'en
trouvbienc |èandaUfêes , comme d'une impo^ iitedè qur retpmboit un peu
fur^ cUes-memes/, m*en firent àçs rer proches , ds me demandèrent aflèz .
îiéfccment: » Si les vétemens , couvre^heft «I & brodequins dont ufoient
le\$ 9 Damoifellesr de notre- clîfnat ^ 1» étoient d*aparence phik honorât f»
ble , 8c donnoient maintien. de ^ plus gracieufe dignité. « Je pecic tout Iç
çoiïttairç , ^14?

The text on this page is estimated to be only 12.31% accurate

œpondis-ye ; Siifanne & Saphîre ne m'ont jamais para (i belles ,
que fous VT05 habits ; (Se fi je ne leur eu aji rien dît, elles ne doivent se»
fircndre qua vous*, Mefdemoifelr es ,. quî m'occupez trop , & que l'admire
avec une fatisradioa ia^ exprimable^ . Elles me parurent toutes deux n'avoir
p'as la même averfion que^ leur Père y pour les compliment | le mien ks fit
un peu rougir , 8ç fcn fus charmé ; car c€ beau • coloris qui monte aux joues
d*uae folie femme , feft la livrée de l'a- . mour«|>mpre fatrîsfak , comme de
la piïdeur offënfée. Je conclus donc , que nos belles Infulaîres^ . à qui je
parloîs trts - re^eftuen» ft^eni , ne rôugifloîent que rfa » plaifiir fecret &
aouveau de fe lèntîr cajolées y & que l'a ftaterîe , €jpc l'on regardoît-là
comme un fnonftre,ne tarj croît guère à pa«:. Mitre aiWbk , 4e\$^u eUe fe
{»j:ik

The text on this page is estimated to be only 13.40% accurate

. M I L I t A I H E 9. 89 di|îroît avec grâce : je tcfolus de me
.conduire a Favcnir avec mes hôtes , pat ceprincîpc vrai oufaux^ Notre
converfation ne roala. que fur les modes^ de mon Pais» Sufanne fuoît à
vouloir détailler toutes^les parures de nos fcm»mes , Saphire la fecondoît ,
de Ton mieux , & on' n'y comprenolt rien. Que vous avez peu d'efprit , leur
dîs-je en riant ; une Poupée du PaJais fe feroit mieux entendre que vous : je
voî bien qui! faut que }é. vous ^ide , je ne demande qa'vu ne demi-heure
j>our rendre touç ^ cela fenfible , fans que vous parliez ni moi non-pius»
Sur cela , je tirai de ma poche tua étui y où j'avbis des couleur\$ 6c des
pinceaux pour la miniature » & je defluidai une Dame Françoisle ^ dans fes
ajuftemens les plus riches ôc du meilleur goût. , CoëlQEùre plattc Se bafle ,
chîg*

The text on this page is estimated to be only 12.26% accurate

fh' LtÈ F ĩ M Mrs non touflfu §c. raaroné , robe traît nante & large , manches étroïtesi: & courtes ,.taHlç. de cinq piés de pentes pantounes^ Mon deflèîn ne me coûta pa\$. pôsà ftire , qta'lme mauvaffe eC tampe à enluminer ; mais on s'en amufa beaucoup , & Veft tout ce? que je i^ouloïs.. Nos Infulaîres, après avdîr biën ' examiné le petit tableaa , firent ites obfçrvations qui n'étoî&n^ point dti tout à. la louange de nos modes régnâmes. Elles jugèrent que nos femmes étoient captives ,. purfqu*ett6s avoient l'a tête nuë , & que nous leur donnions des habits, embar?. raflans , & une chauffïire pénible y qui n'étoient .propres qu'à garderie chambre., J^^ couleur de\$ dieveux t^ 4.

The text on this page is estimated to be only 10.01% accurate

M t r r T A l K i s. f% tboqua y ellea ne lesi vouloiênt Wancs qu'à
l^i? vdeHfcefle : elles me xeprocherenc \e^ petites tache» noires' qu'dlcs
voioient au coin de Ycdl ôi de li% bouche , Cvuc Iç, nés &^É^ le front ,
comme dès m^l^mKKkez échapées à.mon pin* cewi^^ite». ine mllèrent
vive*i nient , de ce que j'av

The text on this page is estimated to be only 15.10% accurate

^1 tîs Ftm:M«5 tu fait du rouge , & des mouche». Juftîne répondît
, » que nos » Dames avofent grand tort de^ if cacher ain/I les beaux Élons
de< » nature , fous artifices BntaftU » qnes. ^^^ » Ce dont (uîs
plus^HBireiU m lée , ajouta Batilde , c eftf om-.» ment avec fi grant attirail
de ^ hardes , peuvent vos Damoifel-^ » les giboycr & guerroyer. Ho î reprît
Sufanne , nous n'alw Icns^ , ni à la; chaflè , ni à la guerre. Cela feroît beau
vraiment , quC; des filles courûflent les champs , & portâflent les armes.
Notre emploi eft de plaire , voilà tout ; il n*y a même parmi nous que les
femmes du commun, qui foient adùjetties aux foins roturiers du ménage. >
» Vous êtes donc , répliqua » Juftîne , comme Oifelets tn » cage , pour
donner plaîfir aux » tegardans »'par genaie contiîw

The text on this page is estimated to be only 11.39% accurate

i nance ^ chants harmonieux ^)» & beau plumage ^ ou comme »
chiennes mignardes » nourries » en lajpaïfon , pour recréer (te s> carefw le
maître. Or ne fonu l» mes^nras autres réduites à fi l» cU^^Htt, n'avons à
dbeïr qu'à 10 y^l^S raïfon ; les hommes ne 9 nous regardent nullement com«
» me d'elpece îwitre que la leur ^ »> nous avons part égale avec &ax ^ de
tous travaux honnêtes qui ao apparemment à la choie publi» *> que ; 8c
quand il y a -gnerre yf mrieufé , la garde de nos Cha« » teaux Se Forterei&s
nous eft » mife ez mains , tandis que nos V pères , mans ^ Se garçons d'âge
» viril , ^ont en arant a&illir^Sc •> combattre renncmL Que me voilà
contente , îât Saphire, de me couvrir* dans un Pais où les femmes ibmt
coïcsu geufes & guerrières ; & je vous avoue , que je fergis trcs-yolonaos;!
campagne.

The text on this page is estimated to be only 10.05% accurate

Ho'l pour moi ^ repliqua Sûfam ne y je Jiç >fuîs point propre à ce
métier-là ; non que je ne me fente du -tccnr ^ dmSs j'aime trop mes . aifes ,
& je jn'ai pas grancU adreflfe à manier les armes. Jb, Vous feâe2 fan
à^pl^ifiK , lui r^ondis-je^ fi k fortutie^|(lieu lie -vous »amener ici ^ vxfs
avoir conduite chez certain peuple, où les loix conciamnem les filles à
demeurer Vierges , jufi|u'à ce qu'elles aient Ole trois honânes des Ennemis.
* , Si jVctoîs, répartît Sufaime,îl laudroit bien que i'aprîflè à tirer.]» Befoin
eft , répliqua Juftine ^ » que le fâchiez îa , car autrement »> ne pouvez
avoîi: marî. » -Enfuîte ' elle nous expliqua , que par une Jéi dont on n'avoir
jamais difpenée perfonne , les filles rie pouJiroient être mariées , qu'elles
«.Hîpocrate râporte ce fait , padant desSautftawiini» Peuple Scyté.

The text on this page is estimated to be only 8.40% accurate

.tt'eûffent trois 'fois remporté le " ^rix i ^e kl Flèche , voici €C que
*c'eft. Il y ia , âans chaque Paroîfle , \rti Lieu de 80 ou 100 pas de long,
cohftruit à peu-prcs comme nos Jeux d'arqtiepuîè , au boiit duquel on
ol ^tefur un poteau une erpc ^e de- ligne à pèclier , qui fe recout ^ be par :cn-
haut , & fotitiem un oifeau fait de carton , qui pend «à un crin délié ; He
forte quç. le moindre iaîr l'agite , & qu'un vent médiocre lui donne des
fecoûflèa , ôc un mouvement inégal trèsdifikile à juger pour bien ajuftr le
coup. Tous les Dimanches ^prcs Vêpres , les filles d ^tus 1 agç, de oa ^ -ze
ans s'aflebmhlent ,.& urépt leiir flèche fur rbifeau. Le.Reâçur> préfent à la
cérémonie avec les j ^nciens , infcrit le nom des Vido ^ rieufes , ic au
troiûème prix qu ^eL • C*eft-à*dlic , le Ctti ^^

The text on this page is estimated to be only 12.31% accurate

les gagnent , il leur délivre un certificat qui les déclare capables de porter ks^armes pour le service de la Patrie^ ce qui vaut autant que 'dire NubSes ^ ou dignes de commander à des enfans courageux c car il faut qu'on préfère telles ' le^ fdAe% ^ ciour leur accSrder la {>e£mî(Eon âe iè tnaîer » à qtiôî ^ e consentement de l'Etat à cet 'égard doit concourir avec teluî des Parens. Nous passâmes cette journée ^ & plusieurs autres , à nous instruire des modes &c des mœurs du Pais , te Jà répondre aux questions que l'on^ nous faisoit for les £outurne8 - du nôtre. Mais la qu^ité dîtran-gers 'ne nous d^Tpenfâ pas d'un • travail honnête , & que l'on re"garda-là comme nécessaire&îrë pour mener une Vie agréable & înnocente. Je fus vis au labour les deux Bls^aînez de la mai (on ; Saphire fut employée- avec Justine à la garde

The text on this page is estimated to be only 20.15% accurate

M I t t t A l R fe S. 97 gatde des troupeaux ; Sufknne aida Batilde aux anàires du ménage ; Se pour recréarion , une heure avanc le coucher du i^leil , on nous exerçoïc mes compagnes & moi à * tirer de l'Arc^ à quoi la néceflité & rémulacion noiis rendirent a(lèz habiles en peu de tems. Quand ^ nous eûmes doimé des preuves fuffifantes de notre adreflè , toute la famille fit dans la Forêt une chaflè du Sanglier , à laquelle on nous rhena. L'arc &clc carquois fur l'épaule , une épée courte & tranchante à kl ceinture , une petite rondache d'airain fur le : bras gauche , une demi-pique à la maih droite , voilà l'équipage des Dames pour la Chaflè comme pour la Guerre. Celui des Hommes eft le même , & ne diffère que par le poids & -1^ force des armes. Moi , je ne .portai qu'une baïonnette & mon full , dont j€ n'avois point encore expliqué Tufage.

The text on this page is estimated to be only 21.67% accurate

p8 i.£J Femmes On fe divertît un peu de ma implicite , de
précendre abattre un animal terrible à coups de tnafl fue ; car .c'eft à quoi
Ton com-* paroît le fufil , à caufe de la crciflè. Je les laillai dans Terreur ,
pour me divertit à mon tour dç la furprife où les jetteroît mon tonnerre.
Nous entrâmes dans le Bois de grand matin , & nous nous mîmes lur la pifte
du fanglier. Juftîné l'aperçut la première , &c le blelîa d'une flèche : il fè
retourna en furie , & vint fur nous ; la troupe l'attendit de pié ferme , en lui
présentant la pique ; je le couchai ea joue , & le jettai bas de deux lingots
qui lui coupèrent les reins. . La lurprife fut grande , mais je ,ne remarquai
fur les vifages que de Tadmiration , fans aucun ligne d'effioî. On me pria de
faire encore jouer la machine ; je rechargeai mon fufil avec du petit plomb,
je tirai fur une ba^ide d'oi^aux ,

The text on this page is estimated to be only 19.80% accurate

M I I. I T A I ^ £ 9. 51.9 & j'en abattis huit ou4îx du coup. Nos Infukîres furent encUanjt^s cle refflet prodigieux du fusil , mais le Seigneur Umberto trouva l'invention déteftable j puilque , nous dit-il à fà manière , un petit nombre de fcélerats ambitieux pourro: t avec de pareilles armes dépeupler rifle de fes plus braves habitans , & y établir la tyrannie. Enfuitp prenant un ton févere , il ordonna que cette machine infernale fux brûlée , ce que fes enfans &: moi nous exécutâmes à fes yeux. Comme j'avois (bus la colonnade bonne provifion d'autres fijfils , qu'il m'étoit facile de ravoî:: au beloin , je brûlai celui-ci far^s la moindre répugnance : la famille au contraire , qui regardoit comme unique ce,tce ineénieufe machine , ne m'aida a la rompre qu'avec un déplâfir très-marqué. Xe Seigneur Umberto fit fur cela ràçs réflexions qui me devinrent E 1

The text on this page is estimated to be only 24.43% accurate

too Les Femmes fort avaiitageufes. Il m'honora d'une accolade très-grave,& me dit : p, Puilque me portez révérence , !,, & m'obciflèz ainfi qu'à un peré , 5, n'aupai , je vous promecs , plus ^, grant aife , que de vous traiter ,, & hourîr comme un mien fils ,, très-cher. Jufqu'à ce moment le férièux du Seigneur Umberto m'avoit tenu dans le refpcâ le plus profond , le plus timide ; je brûlois d'impatience de favoir quelque chofe delà fituation , des forces , de la forme duGouyememeht de Tlfle , & d'aller à la Capitale , dont j'^entendbis dire que nous n'étions qu'à une journée de chemin ; mais je n'a'vois encore yien ofé témoigner à jnon fêvere hôte de ma curiofîté , dans la crainte^ qu'elle ne lui déplût y & qu'il ne s'en offenfac Ses enfans , que je queftionnois de tems en tems fur les chofes que je défirois aprei^dre , me répou

The text on this page is estimated to be only 22.97% accurate

M I L 1 T A 1 1 1 B \$. IOI dolent toujours , notre père U fait , il vous le dira fi la demande lui agréee : je n'avois pu tirer d'eux autre chose. Enfin le Seigneur Umberto relâcha un peu de la févérité de ses manières : ma complaisance & ma fouplesse se produisirent- avec plus de confiance , & en devinrent plus persuasives» Je risquai de lui faire quelques petites questions , il y satisfit avec bonté. Je passai aux plus importantes , il ne me rebuta point , & me promit de m'instruire très-particulièrement , au premier jour de loisir doAt il pourrait disposer. • Cet Heureux jour arriva , nous en passâmes une grande partie, tête-à-tête. Voici les choses les plus intéressantes que je recueillis de cette longue conversation ; & que j' ai vaî raconter , sans m'affliger aux propres termes , si ce n'est quand je les trouverai d'une éner-
r E 5

The text on this page is estimated to be only 12.95% accurate

foi L t s Femmīs gīe ou d'un naïf à perdre beaucoup de leur force
& de leur agrément, éans un langage plus poH. MEMOIRES
HISTORIQUES D> L' I L E DE MANGHALOUR. O N fait par
Tlnfcription de la Colonnade que j*ai rapôtée' cî-delTas , qu'en Tannée 1
108 une Flotte Françoisē échoua fur les côtes de cette Ifle , que près dé 800
hommes y périrent , mais que izoo ou environ échaperent du tiaufirage. Oii a
vu que cette petite Armée s'aflembra potir fe choî(tr un Chef : c'eft Tépoqtre
où doit commencer mon récit. Mathieu^ Laval , de Tilluftre' Maîfon de
Mpnttnarencî , fut élu. ,, Çjtt f^^jm. Chevaliers élec* ... / --^' •I {

The text on this page is estimated to be only 10.34% accurate

M I L I T A I «r & s. fOj. ^ tœurs firent yoîif mâgnanîmer ^, ment un trc's-claîr & évident ,, témoîenage de zélé & dîleftiofl ^ pottif la' cau'fe comniune ; car ,, c'étoit un vertueux Seigneur j , ^ vaillant de ia perfonne , bien ,, exercîté & praticjué en là conj^ noîl&nc€ des chofes dû monde* On lui déféra d'abord le titré deRor, & la Puill&nce Abfolue, comme la plus excellente & la plus légitime de toutes ; niais il ne voulut prçn-dre que là qualité de Dttc j & il érigea le Gouvernement de la Nation ert forme cfe République V comme le plus utile daris^ les circonftances préfentes. Il femble en effet que ce fût-I^ le pmni le plus iàge , il Toû conîêdère qu ih étotent dan^ un Pay\$ inconnu ; ou , pac les diflScukéft Infinies qui fe pouvoiemè |»reièii;kt€|: à chaque pas , on auroit plus fou*» vent befoîn de délibérer que d'à?* gir i à quoi la Puilîance Parlemes^» E 4

The text on this page is estimated to be only 21.28% accurate

1-04 Lis Femme Sr taïre , unie à la Souveraine , étoît plus propre que la Volonté d'un Seul. Il fit , à rimitatîon dïi Champ de Mars , St fous le même nom,, une Aflèmlée d'Etats qui devoît fe tenir en pleine campagne , & où l'on décîderoît toutes tes afiâires importantes, ,, Ce n étoît point ime confufe 5, éc tumultueute formiliere de yy peuple legier , variable , fédi5, tieux & incompatible ; mais une ^, congrégation honorable de ver^, tueux Gentilshommes , tous de ^, bon fang , fages , avifés , par j, tiens , & endurcis à toutes (or,, tes de travaux & mefaîfes. Le Duc , après avoir emploie quelques jours à faire les Rcglemens les plus nécedâires pour la Police & la Dîfcipline , fongea à entrer dânsie Païs., Il commença par fortifier , entre k Rivage Se la Foret , une enccîntç

The text on this page is estimated to be only 22.82% accurate

. tX^t. I T A I R. I s. loj Qii il mit toutes les munitions de guerre & de bouche, & généralement tous les effets : il y établît une garde de loo Arbaletriers: ensuite il fit la revue de tout son monde , & trouva I roc hommes effectifs posant lès armes t il les distribua en tz Compagnies 3 fous des Chefs d'une valeur éprouvée, Qiiand tous les emplois furent donnés , il vit qu'il avoit encore plus de 80 Gentilhommes de mérite , qu'il ne convenoit point de placer en fécond fous les autres^ : il en compofa une troupe particulière ,^ dont il prit le commandement. Ces chofes réglées , il fit prendre •tout le pain dont on put le charger ; & le 28 Août j deux heures avant le jour , il fe mit en marche , & travetfa Je Boi\$ f-.

The text on this page is estimated to be only 4.37% accurate

Ho6 L t s* f t u ^ t g difcîtJÎnés , âïäït ai avïé qu'aune Armée
éiiringére parôiflbh: dansfe Païs,^ âvôïèfit âlfemblè toutes leur^ forces , &:
s etoïenc catnôésf dans k Plaîfié au fiofnbre de piiî^ de treiïtre fiiiile , pouf
doîMet bâ«. faïlle. ' Lé £>uc , ât^i'afil i^tfé dé débôu* cher de la Foret ^ fit
môfitet fuit des arbres quelqueé Ôfficiéts éru tendus pour examinet ce' qui
{ci pâflbît. Ih lûî ràpôtterçnt , qtf à demi* lièùë dé-fà , lïne grâiidé
ffttikîudd âgvSôldat^ armés de longues pîqtiôî ô'éeupoit par pelôftôîi^ iffi
tet tatît confidéablç; quîl -y avoir â[io6 Cas , fortant du Bois , un lônj
Ètôfduêt 4^î âltoît jûfqû'à eux ,5 où leur gauche p^tdiflbît être «^ }mee :
enfin que leur ft'ônt & (outô eut dfôîte etoit çft faze campa;. ;ne^ fgns qu'il
y eut vui feul \$if* ►re, te I>ttd fit épufet de ce c«i

The text on this page is estimated to be only 9.11% accurate

M i I> r T A I R t ». ÔOy tè'ci ^ en-dedàns de la liziére de ù Forêt ,
trois Compagnies feulement , mais avec beaucoup de tambours & de
trompettes , pour donner le change aux Ennemis ^ Se feur faire croire que
toute TA rmce ^oit par-là , ôc ailoii U\$ attaquâ: par i&xt droite, V Pend^mc
ce tems-là , le Duc , à là tête dès 80 Gentilshommes Sç ^ë^ dixpneuf autres
Compagnies , gagiia y par un petit fond qui le cou« tfeît: , le Bofquct dont
je viens dç Âarler , & fe glifla , fans faire de ftiit&fans être aperçu , jaùfi'k
cent claquante pas des Eiinemîs ^ «jfii n'écôient occupez que du bruïc lie
guerre qu ils enteiklcſienii dans la Fôrét à leur drdîte , de, par od il» Ct

The text on this page is estimated to be only 15.02% accurate

\ldi . Ls Î" F E M M ? s fîtuation , & donnant le /îgnal , ' les
trompettes fonnèrent : fes gens fondirent Tépéc à la main fur l'Ennemi avec
tant: de fûreir & de promptitude ^ que d'abord il lâcha pié : les trois
Compagnies débouchèrent en même tems de la Forêt: les Troupes qui leut
ctoient: oppafées , , tirèrent de loin leurs .flèches v: mais le defordre de la
gauche ayant déjà palîe jufqu'au centre , ceux-ci s'ébranlèrent bientôt , . &
prirent la : fuite comme lej^ autres.. ; Le carnage fut grand , fix à fept quille
des Ennemis reftèrent fur la placé. . Un Corps particulier de .300 hommes-
ne quita ; point de rangs. pour- fuir :- ils. mirent bas les armes , &
félicitèrent très-tranquilement: Ici : Fraîngis de, .leur Tiâoire/. ^ Leur
langue . naturelle -étoit. un Pèrfan corrompu, mais ils padoient ftois un
jargon mêlé, de mauvais

The text on this page is estimated to be only 14.53% accurate

Ml t I t'a I % n-9u ïd^-. Latin , que ronn'eat pas de peîiie à entendre. l\ dirent qu'ils étoient des Montagnards de l'Se^apellcs Ghcbres * ; . qpi gcmiflbient depuis trente années fous la tyrannie. des Mahomé»» tims^ . . Leur Càloner vînt baîfèr là main du Duc ^& lui offrit de pad fer avec toute fa troupe - fous fes ; drapeaux .,, de l'aider à la conquête du Pats , & de lui faire, venir dans t^rois jours . da: la Vallée qu^ilshatfîtoient j un renfort de deux milles bons hommes , br^iyys & bien ajmez-. Le Duc lui fit beaucoup d'accxieîl , il le retînt à fouper avec lui; Se ordonna que les autres Officiers & Soldats f ûflent accablés de bon? j3ie. chère ^ dl\onnêteté^ . , On- fut : extrêmement fatisfait d^ieux'! ils répondirent • aux dîverfis . queftiws qu'on leur fit d'un» * Ancien^ Pexiâiis ^ Adocatotfxiu Ftsik. V

The text on this page is estimated to be only 7.15% accurate

rio L i f F « M u t s manière fi kigénuc de fi uniforme ;; que
comme il n'y ^vok aacuno^^ IiôffibîHté cp'îk çûflènt coacerté airs réppnles
,- on ne pouvoit dou* tût qu*èlk§ tiç fûÉfent fmcérçs Çç vr^îès^ Khoufrer ^
, c'eft le nom du Co^ lônel , iraç^ au Duc un plan fi fenfé pour ie r^dre
maître de lle , que dès cette nuit mcn^l Taillance fut jurée & flgnèç çimtç
Içs François Se lei Ghcbresr Ils tirèrent de leut Canton detiit niitle hommes
y (^xA partant iecré^ Cément Si la nuit de chez eux , ar«*. rivèrent le
troîfième jour , avant lé lever dû Soleil , fous lès muts de JWanghalour ,
Capîtafe de toute Tl* le , ôii était le r^tidçzr^vous des deun Ai^niées. Ceçte
Ville, qui fubfifte enceu H y eft fituée fur le bord de la mer , iine rivièrç
hiu:ge & profonde pa{{^ au rfiilieu, U Pw^ çft f«nnèç ,

The text on this page is estimated to be only 6.01% accurate

M r t T T A 1 IL 1 §; xt% coté du Port , par des murs épds j^,
percez de créneaux ^ de flcinques de tour a rondes ; mais i^u.«dedans; du
Pais ^ C'eft«à-dîrç dti côtç où les François fe poftèrent , elle aa* Yoît pour
toute défenfe qu*ùn foC*. fé fèc y 8c au lieu de murailles , m double tâng
de paiif&dc^t ' Les principales Forces des Ma* hom^a^ns , leur Roî^a
Famille , fa^ Cour, fes Vifitâ, fes Gardés , rélît^ dt fes Troupes , & une
infinité d^ G«is \l© la Cahipagne , s'étoient ^ferm^zdans la Place, depuis la
bataille ,, avec leor^ çflits ks.plm pfédetnc^. ^ Le Duc fe faîfit > en
arrivant^ éc toutes l^s aveniKs pat 6iV l'on pouvoir |@:ter du fecoui^s dans
l^ Ville : ^fiiîte il tint cotifeil , où Je Colôûel des GKètees lui pen» foad%
de donner YsSaji^ lé foij? Itiêmé I d^ns^ la crainte ^.^ û on lO JA^t^it 9, €
[ue les Ennemis , reve^ rm 4t k^ pt\$ttii^ c^Aft^ma*

The text on this page is estimated to be only 14.58% accurate

Ki-i! \L E S Fe m m e r don , ne hazardâflènt. une fortîe y que le defefpoir & l'avantage du nombre: pouvoir jrendre fatale aux Affiegeans. Ge confeîl fur fui vi : mak pour que le^ Mahométans n'en devinâflent^rien, on feignît dé trîacer le Camp , &.xle, loger les CornpagiieslCeux de la Place croyant qu on ne fongeoir^oînt aies attaquer ce jour-là , quitèrent leurs armçs , & prirent, la. pioche & la pelle , pour îâîrdes retranchesns . derjcière leurs paliflades.v . On ne troubla^ point leurs travaux , on-s'aprocha peù-à-peu jufl qu'à la portée* du trait , commô pour y établir la première ligne du Camp., Après y avoir planté les Enfeîgnes^ au nombTe-dé cent vihgts-huît , y compris- les^auxilia}res , ce qui rormt)ît un front aflèc étendu , on dreflà >de petites loget-. t^de verdure au lieu ae. tentes que

The text on this page is estimated to be only 21.59% accurate

^Milita ir'i s. ii) Pon D*avoît point aportées , on âlitima des feux , & chaque chambrée fit tranquillement ion repas. Le Soleil n'avoir plus qu'une heure de courfe , quand on fit ?)aflèr de bouche en bouche lè îgnal de l'attaque , &Ie mot dà ralîement qui étoit Saint Mathieu alors ; & dans un clîn d'œil , cent huit Enfeignes marchèrent fur trois •colonnes , fbutenuës' des vingt autres Compagnies-, & doublant biéntôç le gas , arrivèrent fur Icfofle; , en firent la défcente; rompirent les paliliâdés , & ne. rencontrant par-tout que dès travailleurs défarmez ,. entrèrent^, tè fer & la flamme à la main, dans la Viltè , -piV ils ne trouvèrent de rèfiftànce quau^Serrail'du Roi. Gè Prince, à la tête d'une firite nombreufe , fe défendit en homme defefpéré , il repouflà quatre fois les Aflaillans ; mais ceux-ci , revenant à la charge avec une nouvelle vi^

The text on this page is estimated to be only 12.21% accurate

114 C £ s F £ M M I S gueur , & condoîcs par le Du mêiïie ,
enfoncèrent les portes dvk Palaïs. Nafer Elmnlk , c'e^ le nom du Roi ,
n'ayant plus rien a atten* dre de fon coura2:è & de la foniu ne , fe baticada
dans Tstpartement de fes femmes 5 & après avoir poignardé fa Sultane
favetîte , pour quelle ne pâTat point vîve'eA d'autres bras que les fiens , il
tonvBa mort à fes pîez , d un coup de Itangiar dont il fe peroa le cœur?On
pafla au fil de Tépée tous les hornjnçs qyî ne purent prendre la fuite i mafts
le Duc avoit fi exprell fêmçnt ordonné qu'on refpeûât leS femmes ,
qu'aucune n'eut à fe !>laîndre de la fureur ou de l'infoence du fbldat. Op eut
dit qiie la guerre n'avoit été emr^prîfe , que. pouf les tirer d'efclavage. Il ^ft
vrai , & Cela revenoît au me* tne , que les François ne poitvpieit ^9niç%
Içm Colonie > fans

The text on this page is estimated to be only 11.03% accurate

Militaires, ii/ le fecours des Dames Inftilaîres, H ctoît donc Wen
r^iifonnable ,

The text on this page is estimated to be only 18.40% accurate

iiéf L ï s F E M M 1 s U fût obéï , & demeura païfible fjo flèlTèur du Royaume , ou il ne buflfrit point d'^autres- Etrangers Sue fes hdéles Ghèbres , aufquels fit part des dépouilles , & ac^corda de grands privilèges , efitr'autresi, le libre exercice dç leur Religion. Le deuil des Dames Mufulmanes né fut pa3 long ^ elles s'accoutumércrit t^ientôt à la liberté dont on les fit jouïr ; car la clôtüre des Scrrails fut rompue , la communication avec les nommes permîfe ,&: rufage du voile aboli. Gn leur façonna ToreiUe à s'entendre dire dès douceurs , Tefprit à répondre des polîteflès ; & à l'égard du cœur , on le laîfla aller fon traîh^^ qui eu le même en tout Pats : mais pour leur rendre le^ chaînes éternelles du mariage un peu fuportables , on leur expliqua que les loix aflujettîrībient le mari ,. aufll étroitement que la fçmme^à la fidélité conjugalç.

The text on this page is estimated to be only 23.26% accurate

MiLiTAmis. ïi:/ Cette égalité judiciaire les charàioit » moi
toute à lui i> lui tout à moi cela fait un 9> compte tout rond pour la maî»
trèfle du lods ; rLen à déduire *> de la fomme pour les fervan^ » tes de
Monfieur , comme chez » ces libertins de Mahométans.» Auffi ne les
regreta-t'on guère , & plus de huit cens 4e leurs veuves & filles fe
Timrîcrent:dans les fix premiers mois. Le Séréniflîme Duc ^ après avoir
pourvu à la défenfe de l'Ile par de nouvelles fortifications., fit le
dénombrement des fujets de la République. en état* de porter les armes ; Se
trouva , en comptant les Ghèbres , neuf mille fix cens vingçdeux hommes . :
il vifita cnfuite tout le Pais , fit drefler des cartes tres-exaftes , tant de
laPJaine . qui a plus de foixante lieues de i^ir« cuit , que d'une chaîne de
hautes Montagnes qui renferment pliw ixevirs grandes vallées.

The text on this page is estimated to be only 18.36% accurate

f i8 Les F £ M M 1 s Au recoor de ce voïage , îl con.voqua &n
Parlement , & fit , entre les fujets de la République , le |)artage des terres
avec une jufti*. ce exaâe , qui porta dans toutes les familles Tabondance &
la paix. On jouît , pendant dix années , d'une tranquillité parfaite : mais les
Mahometans , qui ne fè cohibloient point d'avoir été dépouillez d'une
pod^on fi riche & fi gracieufe , réfolurent d'cmploier lufqu à la dernière
goûte de leur fang , à reconquérir leur patri4nome. Ils conftruïfirent fix
mille petites-barques , portant chacune hutt ibldats , & des provifiohs de
bouche & de guerre , ce qui çompofoit 4me armée de quarante-faut mille
hommes. Le Duc , informé de leur defl -fem, (e prépara de fon coté à fè
bien défendre. Les Barbares ne po^voient aborder dans lle que

The text on this page is estimated to be only 26.25% accurate

MILITAÏCÏS. ïï^ Î)ar la forêt , ou par la capitale en a prenant d emblée y tous les autres paflàges dans les montagnes & les rochers , étoient inacceffibks. Le Duc n ayant donc que deux fèuls endroits à garder , mk deux mille cinq cens nommes de Îjarnifon dans la Ville j & avec ept mille qui lui reftoient , il fc campa derrière des lignes , qu'il avoir fait conftruïre entre la mer & le bois. ^Quand il eut pofté (es troupes , il s'aperçut , & tout le monde le remarqua comme lui\, qui! nenf avoir point aflèz pour garnir fuffi-" famment les lienes , & qu'il ne feroit pas poffible de refifter , (i les attaques étoient vives Se opiniâtres. Dans cette fâcheufe extrémité , ^à laquelle tout le Sénat ne trouvoit point de remède , les femmes prirent un parti généreux qui fauv,a la République : ellôs

The text on this page is estimated to be only 22.98% accurate

f 10 Les Femme î oiFrurent de défendre elles - mornes les
murailles de \^ Ville -, fouteniKs feulement par cinq cens foldats '^jchoifis
^5 & de renvoyer au camp le furplu^dela garnifon,, qui montoît à deux
mille hommes, La propoûtion fut acceptée avet une joie inexprimable : *
chaque époux , chaque amant , reçut comme une. faveur particulière de fa
Dame, la réfolution quelles pre-. " noient toutes de combattre pour la Patrie.
Le foldat eh devint {dus fier , & plus^paffionné pout a gloire -, ce qui ne-
ponvoit maitquer de produire des -actions d'une valeur éclatante. Le
moment de fe figner aprochoît , on eut des avis certains que • les
Mahométans paroîtrolent dans peu de jours. Les femmes , à cette nouvelle ,
coupèrent leurs longue* robes à la hauteur du genou , ceignirent Tépce ,
s'armèrent de piques & de flèches ,

The text on this page is estimated to be only 19.23% accurate

M T t l T À i IL B s. m flèches : & au iiçu d'ime coëfiire galante qu'elles ôortoient , elles fé CQuvrient la tetè d'une groflè toque de laine ^ afiti que TEnne^ mi les apercevant fur les tours & aux créneaux des murs , les prie pour des hommes* Elles firent fur les donion» & fur les^ parapets , de grahas amas de matières combuftibles , &: de toutes les chofes qui pouvoient par leur poids brifeit les iêfchelles des AflàiUans* Tandis qu'elles travaïUoieht à ces ^préparatifs avec une ardeur infatigable , on ajoutoit aux fortîfications du camp, tout ce que l'Art . de la Guerre produifoit alors de* plus parfait. Les Ennemis parurent enfin à la vue du Port. Trois mille barques ^y arrêterent 5 & les trois mille autres doublèrent la pointe de rUé'au midi , "pour gagner le coté de la forêt»

The text on this page is estimated to be only 16.01% accurate

. Les disas Années nayaes , conù . f^fées ch^juie de; yingc quatre mille hommes , dcmeu^éreat. deux jours dans rmaâioji:;in^s.letroi^ fième y au lever du Soleil y Tune açtaqua tes retrancbemens , & l'autre donna TefcaUde à la Ville. Ici y les Barbares montèrent à l'aHaut avec une. audace , .qui étoic plutôt Tefièt d'une confiance aveugle en leur nombre , que celui d'une vétitable vafcur ; car ayant été repouflèz une fois , ils rie fè prefentèrent point la féconde par détachemens y mais eflErayez , ils > combattirent tous enfemole , & dreffèrent tant d'échelles , qu'ils s'embarafibîent plus les ùhs&4esf-5 autres , qu'ils ne fe fecouroient. Ce fut alors que nos héroïnes , fkns s'étonner , verfèrent fur .eux' un déluge d'huïles bouillantes , de» raïfine enflâmée , & de limaille 4e fer rougîe au feu ; tandis quif les cinq cens fol/ats de la garni*.

The text on this page is estimated to be only 22.39% accurate

M f t f T A t R E S. ïijj. fbn rouloient du plus haut de« murs , des pierres énormes , & de longues poutres hériflées de fer , qui écraioieat en tombant des milliers d'hommes. Comme le rivage ctoît fort étroit , les Afliégeans n*a voient point d*efpace hors la portée du trait pour le ralier , ce qui mit une étrange confufion parmi eux. Ils regagnèrent leurs barques , & laiC fêtent neuf à dix; mille morts ou bleflez au pié des murailles , & quatre à cinq mille fur la grève ; parce qu'on les accabla d'une nuée de flèches , lorfqu'ils tournérehnt le dos. La confternation & Tépouvente leur fit perdre tout jugement"; car âu lieu d'aller joindre leur autre Armée , qui pouvoir avoir befoiji de renfort , ils retournégeiit dans leurs Iles, La fortune ne fut pas moins favorable aux hommes , qu'elle F X

The text on this page is estimated to be only 23.74% accurate

Il4 X E s F E MM t i Tavoît été aux Dameâ. Le Duc laiflà
aborder le Ennemis , qm avoient , coftime du côté de la Ville , trop peu de
terrain pour faire des évolutions. Us fe jetteront en foule , & à flots prefcs
comme la mer en fureur , vers Tçndroit des retranchemens qui leur parut le
plus foible. Cétoit une efpèce de croîfiant , dont le centre ne paroîflbit
défendu que par une double barrière , mais un rempart fur un fofle de
quinze pies de profondeur défendoît les deux côtés. Lorfque le gros des
Ennemis fut reflèrré dans cet et. pace r, quatre mille François , féparés en
deux corps , débouchèr ent par la droite & par la gauche , & fe jettèrent à
Têntreë du croiflTant ,au milieu des Barbares. Deux mille .chargèrent en
queue ceux qui s'étaient avancés au*dedans, les deux mille "autres fiirent
face à ceux qui fui voient pour

The text on this page is estimated to be only 20.39% accurate

MILITAIRES. li j'utenif Tattaque j & après un combat aflèz 'vif ,
paflant fur le ventre des premiers ran^s , ils pouffèrent les feconds dans la
mer , où ils avoient de Tçau jufqu'à la ceinture. En même tems on ouvrit
les baricades du centre , & le Duc , . avec fa Compagnie de Cheva^liers &
une troupe choifie de 800 hommes- , fortit & renverfa Tépée à la main tout
ce qui lui failoit tcte. . Ainfi les Mufulmans entamés de toutes parts , ne
purent , dans un terrain fi étroit ^ rallier leurs bataillons, rompus. Les Chefs
dîf- perfés eux-mêmes , & confondus dans la multitude , n étoient plus '
obéis : la fraïeur devint générale , l ils lâchèrent pie , coururent en defordre
à leurs barques , Se perdirent v4ans une ,fuîte fi tumultueufe les deux tiers
dç leurs troupes^

The text on this page is estimated to be only 21.77% accurate

•' 1x6 LesFemmc^ Cette fatale journée les afibiblît & les découragea entièrement , & plus d'unfiacle fe pailà fans qu'ils éfaflènt former de nouvelles eiK treprîfes. Après ces deux grandes vîôoî-*'^ tes, le Duc convoqua le Champ de Mars , où furent invitées lei Dames qui avoient défendu fi courageufement la Ville ; on les couronna toutes de mirte &c de laurier. Enfuite » par une délibération unanime , on acorda les honneurs militaires de la Chevalerie, c'eil* à-dire le droit de porter la lan« ce , répée & le pavoi , à toutes les femmes nées & à naître ; à condition que déformais les filles recevroient dans les Ecoles Publiques , la même éducation que Ton y donnoit aux enfans mâles. Par ce moten , on augmenta confidérablement les Forces de la République , qui , depiius

The text on this page is estimated to be only 12.08% accurate

M r L I T A 1 R t 5. /*1^7 -plus 4e quatre fiée W ^ a toujours . cté formidable àU3^ Puiiïances vôiïfines , foie Mahométanes , foit Sau* vages. . Le . S^j:ém;ffiïïe , Mathieu tie Lu val s'aplîq^a le refte de fâ vie , qui f fut longue y à établir dcfs Loîx po4îtiqifcî^& militaires > qui fubfiftent encore aujourd'hui daas toute leur i-vi&iïear. . . Qu«^4i il jCQiïrmença à reftehtîr ks infifnrfités de la vieillcfle, qui fc meptaçoient d^une mort prochaïjae , il voulut mettre le dernier fçeàii à fes foi«s paternels pour le •Bien Pûblk , en réglî*nt la fuceflîon au Trône. Il avoît , pendant trente innées de règne j fait ^ réformé pluficurs .'projets fur cette importante ma^ tière , fans pouvoir le déterminer à rien qui le. fatîsfît pleinement : maïs enfin il prit une dernière résolution , il dreflà un nouveau plan jjui fe réduifoit à trois articles. .

The text on this page is estimated to be only 15.91% accurate

xiS Les ^T t u is % t Le premier , ,quc fa. CouronneDucale ne
pafleroiç jamais des pères* aux enfans. Le {econcf, qu'alternativement un
Bomme 8c }m& femme monteroît au Trône. ' Le troîfième , que les
Ébmttieôfeules auroient droit d'élire le Duc & les hommes la Duche(fev On
fent bien qu'une Lolflfage 'tendoit à honorer ^^lemenc les deux Sexes , & à
leur înfpirer rni refpeâ; &des égards réciproques: auflî fu&-elle reçue avec
àî aplâu^ diflément unîverfel. Mathieu de Laval , après avoir pofé la
République naiflante fur des fondemens fi folides , mourut dans la quatre-
ving^.neuvième an. née de fon âge , & la trentième dô fa glorieufe Régence.
• Le Cham^3 de Mars s'aflèmbra, on revêtit ' de THermine Ducale une fille
du Seigneur René Albern^ noiiimée Manfuédë ^ à laquelle

The text on this page is estimated to be only 21.59% accurate

Militaires, 129 ^n étoît redevable de la courageufe réfolution que prirent les fenv mes de défendre les murailles de Manghaloù. Elle gouverna avec tout le fuceès qu'on peut attendre d'une trèsbelle perfonne qui commande avec de Tefprît , de la douceur & du courage ; car c*eft ce que lès Annales du- Pais difent de cçtte Prin-» cdiè. Elle s'attacha furtout à afliu jettîr fan fexe par dé bons Règlements , à recevoir dès l'enfance une éducation convenable au caraftère de grandeur auquel avoît élevé la République. • Le Seigneur Umbert remit à un autre jour , la fuite d'un récit qui eommençoit à le fatiguer par fa longueur ; H ^ 1^^ de-defïus Therbe où nous étions aflîs , & nous-nous promenâmes pour vifi-^ ter. quelques pièces de terre qu'il avoir enlemencées. Je le remer^ gi^ , chemin fa^ifant , de la com

The text on this page is estimated to be only 13.84% accurate

i}o Les FïMMis plaifance qu'il atvoît eue pour moi | & je lui
témoinnai très-vivement , combien je m'eftimois heureux que la Fortune
m'eut conduit dans un Pais , où Thonneur & la vertu exerçoient- une
empire fouverâin fur lun & l'autre lexe. . Il n y a lieu fur la terre habitable 5
me répondit-il , où le pca^' pie foit mieux fupporté & plusdroitement
maintenu qu en no-. » tre trcs-eracieufe & candide Ré^ publique 5 m ou
moms c«i oye » parler de volerîes ^ af&flînats 6c. » autres délits , même de
fautes »> menues & legîeres. Car avons î? plutôt l'œil à obvier que les mé- .
» chans ne vivent méchamment , » qu'à, punir les vicieux & delin«««^ »
quans pour leurs forfaits & dé-» portemens ^ puifque c^èft chofe' »
véritable , que tortures , gibets^1 &: fupplîces ne font fî propres à^ »
detourner les pervers du erime^. n quç bonne & fage prévoyance a, ^ 55 39

The text on this page is estimated to be only 6.35% accurate

M I L I T A I 11 E^« * IJi %^leur ôter les moyens & occa^ n. fions
de méfaire.;. En nou\$ entretenant ^nfi , nous achevâmes notre promenade ,
qut mon ayidîté ■. de queftionner & d'apren4l^)^ Ipie fît paroître bien
courte^:. ' ' - A peîitie fi^ti^^Aous' réndâs à la maifon , cja'iHte fthiphôme
très-, agréable de hautbois ic de flutei douces . fd fie entendre* Un mo*,^
mexit après« , j^ vîs entrer dans la four une vihgtaîne dé petits gâr-« çons ^
& autant de petices fiUés ^ qui marchaient avec modeftie. Je reconnue , à'
la^ tête de cette tioupé aimable, les deux derniers enfant da Seigneur
Urtibert ^ Sidoiîâ & Albin' ^ qui pôrtioietit chaicijli dand une corbeille -, le
hitt ^ une cou-* toasae dé laurier & un fer de*^ lan** ce : là fôsur , un
chapeau dé fleuri \$c xstat écharpe brodée. Un hom-? ^re qui inarchoit
entrèui dfeui , j^ c

The text on this page is estimated to be only 16.09% accurate

1) Les familles Mmes s'assemblèrent, & les présentant au père Ôc à la mère, il leur dit : Que les Seigneurs Commisaires du Sénat pour la vifification des Ecoles Publiques, avoient trouvé Albin & Sidonia les mieux informés de la situation ; & que le Conseil Suprême, pour honorer les soins que le Seigneur Umberto avoit pris de l'éducation des enfants, & la Démonstration de celle de sa fille, les gratifiait l'un & l'autre, par la main de leurs chers enfants, de la récompense accoutumée. A ces mots, Albin mit sur la tête de son père la couronne de laurier, & Sidonia orna celle de sa mère du chapeau de fleurs, & ce jour-là les reins de la charpe. Les enfants furent embrassés avec transports. Se remerciant de l'honneur qu'ils procuroient à la famille. Cette cérémonie avoit quelque chose de si noble & de si tendre, que je ne saurais, avec tous ceux qui

The text on this page is estimated to be only 15.48% accurate

Militaires» pjy

The text on this page is estimated to be only 8.74% accurate

f}4 İ-' *^^ P E M M E^ |ipurnîr leurs autres (:arrière5., avec pne
nouvelle anléur. . Je vis le lètide^iftin donner dans., là maifon cette petite
fêce,, dont je m'amuf^i beaucoup.. Je remar-*.qaaî dans ^ toute là jeuiefle
une g^etc vive &: folâtre , mais fans . i5tora:derîê. Lès deux :. fexes vêtus ;
à-peu-près Tùn comme ràutic , me paroiifoîcntêtre le même , moins _ pfîr là
reflèm Wance des hahîç , que : ar une fierté noble qui brilloit «r lé vifage
des filles ' , & une modeftie charmante qui décoroic : celui des hommes : de
forte quelà nature , corrigée par Téducation ^ ; kiflbît à rinftiriâ: plutôt
quai : yeux , à démêler la diflrmce. >*On- tira de l'arc , on fit des armes y
on danfa , & je trouvai dans toutes les attitudes que deman-* dent ces
exercices , je ne fai iquoi* ' 4e libre & d'aifé qui me firjttic r • p cherchai la
raifon àx fid&x* iiceimu .que je. feufois ^^ je 4^ î

The text on this page is estimated to be only 12.95% accurate

M I t i T A I ». E Si 155^ mçlal enfin qu on accQummoijt les ;
çnfans , dès le ber-ceau , à fe fer-^ yir également dès deux i^aiils , à . partir
dit pie gauche ^ comme da k droit , ce qui leur donne uneaeil*, té ,
une^^dreflè , ^& des grâces infi-. t)ies : au lieu qiàQ Tinjuſte -fubor

The text on this page is estimated to be only 16.53% accurate

>V" xjtf Les FEMKïr Jépée , il coupa fiir la pointe, S" me porta la première botte , ih reçut la feeonde : alors il' me fervit d'un jeu irrégulîer Se extraordinaire, 6c me rompit toujours l* mefure pat la fouplefle înexprî-. mablè de [où corps : je flis vauicu , & je n*eus pas riiabîlètè de eacher mx>n dépit , comme il eut celle de dîflîmuler fa^oïe. - Après quelques momens dé repos 5 les Demoifelles me prièrent de danfer avec wSufanne & Saphîre , à la mode de notre Pais •, ce que Hous fîmes de notre' mieux , quî n'auroit point paflÊ pour médiocre en Europe/Nous exècutâmea entre nous trois une contredànfe très-vive , bien figurée , qui donn^ un furieux exercice à nos jambes , Se peu de plaîfir à la Compagnie. Solange , après que nous eûmes achevé , nous, fit entendre qu'elle rfétonnoit qu'on pût fe divertir à hite des (wts & dés g^nbades ^

The text on this page is estimated to be only 15.66% accurate

M I L t T A t K E s. 1)7 qm ôtoient à la taille cd^ qu'un
mouvement modéré lui fournît d'acréable ,.fc qui laîflènt fur le vîage les
criftesispreflîon^ de la fatigue* *>• Vous paroidez , dît-elle , non 1B^
comme agnelets bondiûans tout s> doux fur rherbecte^ mais comme »
Bachances à cheveux détrefièz ôc » toupets épars^ qui, hors de fens Se 9»
raiionSyS'ebaudiilen^fous la treille^ Je païai de préfence d'efprit : car pour
ne pas laldèr de^npus une idée fi defav^tageui^ , Je pris une fiûtfi dont je
}ouë paflablement y & nou&^anfâmes des courantes Se ^ des menuets qui
plurent infiniment à Solange. ^ w Beau fih ,.me dît-elle d'un air \$9 gracieux
^ tous trois, venez de » promener en cadence vos gen^ » tilles, pçrfonnes:*
y avec maintien » deledable & honnête , comme » apartient à gens^ qui
aiment >mo» dçfte récréation , & qui hayent s> toi»:^: cQutoiance , toutes
i^

The text on this page is estimated to be only 12.08% accurate

IfB t -E \$ T'VrÛ MIS »> con? vénériennes dont uie la jeu> nèle!
trop alléchée & friande M de plaîfirs dèfordôrinez;^ ^ vous 9> permets &
vous prié quai>d l%u,¥> reE agréal^'le, dèdfeBer lixes fils » & mes filles à
ces belles der» nîeres dânfes ,, paître , 8c ne veijx vous en dîC >> traire..
Nous fortîmes dé là faite ^ & paC fîmes dans lé jardin tous trois-^ fëuls ,
c'êft-àrdîfç , mes deux éonr|>agnes & moi: Nous fîme» un tour d allée , fëns
nous parler; enfin Saphîfe rompiÉ. lé filence. Vous voilà bien rêveur , me
dît-ellé en fourîànç , je crois que vous penfez encore à ce grand Ecolier qui
vous a fi bfién bouté te fl'èaret à la maîh. Non, liiî répondîsr je , maïs aux
attitudes vives & tendres , aux âîrs lqmçx & coquets qui vous put

The text on this page is estimated to be only 18.04% accurate

M I L I T A I R 1 Si l}^. attîté , Mefdemoifellès , des reproches au lieu dé complimenc que vous attendiez.; Bon , Répliqua Sufàniie , ces gens-ci n'^nt point de goût >perionne aflu^émentn'êft moins cor ' quettc que ilioî , lînais je trouveroîs bien ridicule de paroître en danfant auffi raîfonnable que je me Îâque de Têtre en toute autre cho* h Vous., Frédéric , à qui Je dois m'en rapporter plus qu'à la Dame Solange , parlez - moi naturelle^» meçt : ma. dâufe eft-elle donc û hardie ? ' , Non, lui dîs-je , Se voici rîm*. preflîôn qu'elle m'a fait : vos yeux qui ne font ordinairement quetendres s'animent , lès ris car eflèht votre bouche , les graoes ouvrent vos bras , les amours ont foin du reile. S'il y a quelque chofe qui puîfle choquer la Dame Solange, c'eft les beautez quelle découvre Iprfque les grands mouvemens dç :

The text on this page is estimated to be only 17.89% accurate

r4o Les Femmx's la danfe baloctent on peu votre cmbonpoint ; & c'cft ce que figñifient aparemment les termes dont elle s'eft fervie , de contenance & façons vénériennes ; comme (i ette 4iloit , que Vénus ne peut rien montrer de plus beau. Malheureufement pounrnoî, die Saphire , on ne, me repri^etii rien de femblable...^ Mais peut-être,. mterromjjfe-je, des/ choies d'auffi grandfe cenléquence : car croyez-vous ^e tout le monde n*aît pas remarqué comme moi , que ce que fondez grâces aux bras de Sufanne , l'amour le fait à vos jambes j- quil' les aCfemble , Ifes ouvre , lès déploie : enfin , que lui - même forme tous vos pas r ce qui , félon la Dame Solange allèche & affriandie d% plaîfirs dèfordonnezv En achevant ces mots , Juftihc \$c fes deux frères aînés , Odon & Sohar y nous joignirent pour xiQ^

The text on this page is estimated to be only 20.41% accurate

M X t I t A 7 H B s. T4Î propofer une promenade dans des prairies voisines. Nous acceptâmes gaiement la partie , &: nous prenant tous par la main , nous arrivâmes par fauts & par bond? ail bord d'un petit ruîflèàu , où l'ombre de quelques palmiers nous invita de nous alleoic Nous nous mîmes en rond fur rherbe , &c arrachant à petites poignées des âeurs^^ nous-nous agaçâmes les uas & les autres , en nous les jettant au vifâge d'une main molle Se mal-adroite« Ces badîneries nous conduid* rent infenfîblement à un jeu qui ^ tout folâtre qu'il foit ., ne laifle p^s que d'avoir fon férieux ; car il ne s'agit de rien moins, que de faire expliquer le Fort fur le de« gré de tendredê qui anime le ber« ger pour fa bergère , ou celle-ci pour fon amant. Juftine fe leva , 8c cueillit dans la prairie une demie-douzaine des

The text on this page is estimated to be only 19.01% accurate

I42r Les F s M Iki B s plus belles pâquerettes ou margueu rîtes ,
& reprit fa place d'un aîr auffi impofant , que h elle eût tenu ouvert le Livre
des Deftins.. 3D Or fus , dît-elle , mes doulces • amîes , voyons fi nos trois
jcu» nés Paftoureaux font amoureux •> bien à points comme ils défîrent 1»
que le croyez. Si commence» raî-je par Frédéric , . comme » Etrangler , à
qui devons hon» neur & préféance : ça , je vais » tout bellement & fans
triche» rie , ti^er les feuilles dq la paît queretté , pour connoître fi cné-»
rificz d'amour tendre & naïf la j> très-gracieufè & defirable Saphîa> re. Or
voyez-moi faire. Puis Juftine , dépouillant la fleur feuille a feuille , difoit
alternativement ces mots : y» Il laîme un petit brin , moult , »> chaudement
, prou , point du :b tout. » L'Oracle s'arrcta fiir le petit

The text on this page is estimated to be only 12.78% accurate

IS/lri-t I t An K E SH, 14 j brin , confulté pour Suianne ; il dçcîda
nue je Taînioîs moule,. & : pour Juuîne chaudement. Nous fîmes le tour , &
le hazard ne férvit perfonne à fon gré ; mais les Dames n'en firent pas* mine
, elles diflîmulèrent , c eft le talent des Belles. Notre jeu achevé , on me
deixianda une petite chanfon : voici celle que je choîfis , & qui convenoit à
nos Jeux ds bergejê par fon aimable umplicité. ^ Jar>ncton, l'Amour lui-
même A formé notre iicu : Pour te prouver que je t'aime , Prens mon cœur ,
c'eil tout mon bieu^ Je \c le donne , Et j'edime plus le tien , Qu'une
Couronne. ^Sufanne , que je n'ayoîs poîn^ . regardée en chantant , eut la
malice de penfer que Saphire étoit la Janneton du Vaudeville. Voi1^ , dit-
^lle , un Amour , quî ,

The text on this page is estimated to be only 14.15% accurate

144 ^ t 8 Femmes poor n'êcre encore qu'un peut etw Fane , parle
comme une grande perfonne. " Je -ne trouve point cda , répon^ dit Saphire :
car quelle puérilité de préférer une pomme à un diamant ; & c^est ce que
fait ki l'Amour^ lorfqu il eftîme le roeur de Janneton plus qu'un Sceptre : ah
î je ne m'en déçus point , ce Dieu eft un enfant, il neft que cela, Jultine
décida la queftion par le Couplet que voici, qu elle chanta très--
agréablement. Ke cuidez pas , ma gfnte Paftouretce , Qu'Amour foie un
chedf enfant » Car aujourd'hui ; fi le voyez quixecce , Demain , le voirez jà
moult graot. Nous-nous amùfames ainfi jusqu'au foîr , & la nuit
commençait à paroître lorfijue nous rentrions au logis. Juftine s'arrctant un
peu à I^ porte 9 nous dit : -» Nous voirons I» demain^

The text on this page is estimated to be only 23.73% accurate

M I L I T A I R E «, 14; « demain grand nouvelle écloire la Nau
matinal ; car fanaux allu-»a mez bra;ndiflènt au plus haut » des monts , des
rochers Se -des » tours : ce qui dénote accident » cîlamiteux ,^ Se femonce
Nos » Seigneurs de Parlement de ve» nîr en bref au Champ de Mars To
pour délibérer de la chofè pu» bliquê.^i On fe mît à .table , on fe coucha
avec cette inquiétude. Sur 4es trois heures du matin, le Seigneur Umberto
reçut un courier qui lui aprit la mort de la Sérénîflîme Duchefiè Amélie , qui
gouvernok depuis dix - fept ans avec Taprobation générale des Infulaires.
La Dame Solange & fes filles partirent auflî-tôt pour aller au -Champ de
Mars , élire un Duc avec les autres femmes. Le treizième jour après leur
départ , nous vîmes arriver fur le G

The text on this page is estimated to be only 22.58% accurate

24^ Lis FSMM£S midi cinquante jeunes filles à che« val »
précédées de trompettecs , qui proclamèrent par trois fois Rodolphe
Umbert , Duc Régent de la République. CEREMONIE du Couronnement.
On lui passa (Ëi au cou une chaîne d'acier , on lui mit en main une houlette » &
on lui dit : M Beau Sire , plus ne feras li» bre , avons , de par \ti peuples , »
prins poillon de ta personne » de haut renom , pour , tant que » vivras ,
administrer les affaires M quelconques sans fraude ne mal *> engin. » Le
lendemain de cette cérémonie , les Dames députées , faisant escorte au
nouveau Duc , se mirent en marche avec lui pour se rendre au Champ de
Mars* Il me permit de le suivre

The text on this page is estimated to be only 19.20% accurate

M I t T A I % I «• 147 Nous trouvâmes for notre route plufietirs .autres détachemens femblâbles , c'eflyà-dire», toujours Aqs Datïies à cheval j Se for -les cing heures du foîr,une centaine de tentes dreflées, , qui formoient un petit camp où Ton paiïa la nuit. Un repartit à la pointe du iouf,; Se environ les neut heures , le Sérciiîffime Duc entra au bruit des inftrumens de guerre dans le Champ de Mars. Ce Champ eft une gracieufe prairie, coupée en rond , & bordce d'un double rang de palmiers. Les hommes étoient en bataille aadehors , & les Dames comme Eledrices occupoient le dedans : elles avoient for la troufière gau*che de leurs petits chapeaux , des plumes vertes & blanches , une ccharpe en bandoulière des memes'Couleurs , ce qui faifoitle plus beau coup-d'ceil qu'ils foit poflible d'imaginerr , G A

The text on this page is estimated to be only 24.95% accurate

148 Les Femmes" Le Prince mît pic à terre , on le conduifit dans le centre de TAC femblée , où il. y avoit un théâtres de gafon fur lequel il monta. -Une jeune fille , dans de fimpleç habits de Bereére & filant fa quenouille , étoit auîfe fur une bajiquetxe au0i de gafon , & figuroit-là toute feule/comme repréfentant le Corps entier de la Nation, Lorfqu elle vît. aprocher le Sire Umbert , elle demanda à haute voix , & fans le faluer : » Qui eft donc cet homme fi » ofe que de venir ici m'apponer » trouble & malaîfe. ' A quoi la multitude répondit : l» Ains au contraire , celui-là qui n vient vers vous , eft Duc élu de » notre pays , pour vous reçonfor7> ter & détendre fi befoin eft. » Eft-il bien exercité aux Loix , » dit encore la fille , £erar-t-il droi» tementjuftice , j* o irchalïcra^t-îl n bien notre falut & tuytion j

The text on this page is estimated to be only 21.66% accurate

M l t l T A ï K. B s.' l*45' T» eft-il vaillant & cligne d'hon^ i>
n^m Se révérence , eft-il Chré» tien , eft-il brave dcfenfeur de. » la foi de
notre Seîgnor > » Toute r Aflèmlée le mit à crier : Il Teft , & le fera. Alors
le Duc s*aprochà , & la fille fe levant de fbn fiége , lui fit une révérence , &
lui donna gracieufement un petit fouflet fur la joue ^ enfuite elle defcendit
du Trône champêtre , & le Prince lui dît : n Pour falaire & payement de » et
lieu, que de volonté libre tu. » me quittes , je te donne , ma » gente pucelle,
les vaches, bre» bis , chevaux , harnois y charrues, » & généralement tous
uftencilet » de laîtierie , jardinage Se labour » que je jp^lède en mon
chatelet , » & que tu peus aller prendre n comme chofes , dès l'heure pre-, »
fente , à toi appartenantes Se 9 kien acquifes. 39 Cela fait , on drei& vis-
à^vî\$.> /

The text on this page is estimated to be only 15.26% accurate

>^, du Duc un petit enclos éc paliC^ iàdes jqui étoient toutes
prêtes^ Sc-^ on y poufla un cheval fauvage , enlui ôtant de fortesentraves &
unec mufelière xjuon lui avoit mié^ Lorfque le fuperbe animai fut' enfermé
, il fit plusieurs foisle^ tour de fon étroite prifon , & ne: votant par où
s^échaper , il fe bri^ fa y de tage » latête contre les bsù:^ reaux. Tel eft dans
ce Païs4à le nati]^ rel de ces fiers animaux , que toute rinduftrie humaine
n'a pu apri^ voifer , & dont la fureur eft donnée en fpedacle au nouveau
Prince , C(Mnme une figure de Tamoiir extrême que les^Inifalaires ont pour
la liberté. r Ces Cérémonies préliminaires achevées , on vint"à la plus
elièiîtielle , qui eft le ifèrment réciproque du Prince Se des Sujets. ^Le
Révérend Père Evcque , car il n'y enaquun dans toute Tlfle^

The text on this page is estimated to be only 15.11% accurate

M X L I T A I f l E s. 151 monta fur le trône , s'affit ; & le Duc , fe
tenant debout & la tcte découverte , lut à haute voîx ce qui fuit , dans un
Livre que lui teiu>it le Coadjuteur de rEvêhc. ,»' Je •Rodolphe Umbert ,
proj> chain d être ordonné Duc Ro^ i> gent par le de(ir des Etats , »
promets & jure confèrver pri» vitege canonique , loîx , & juftî» » ce ^uc à
chacun des vénérables 35 Prêtres , Diacres & Clercs de » notre Mère Sainte
Eglîfe , cm 9» tlucment labourent & enfef» niericent le champ de
TEvangile; V De contenir étroitement les »» Moines reclus de la Montagne
•, « dans la pauvreté y iiumilite âp; -»>'chaftcté que ils ont fak vœu y de
garder ; de veiller à ce qu^ ^ ils demeurent clos & bien mOî p rés , dans les-
defert^ que ils ont » choifi ^ comme voie de faluç » du tout réparée du
monde per^» \:v vers* . G 4

The text on this page is estimated to be only 20.73% accurate

151 Les F rM m es >/ De me coAfeiller , en Cham pr » de Mars ,
fur les aflfaîres graves TO' ^ui touchent la généralité du » Peuple*, en ce
qui regarde paix , » guerre , nouvelle police , oti » privilège des chefs & des
corn3^munes. » D'obvier , Dieu aidant ^ à tou»J> tes^rapines , iniquités , &
hofes » diflblues. » D'expofer , fi métier étoît , ma » vie , pour la très-chcre
& trc»^ » refpeâée Republique. » Le Prince , en achevant ces mots , fe plaça
fur fon fiége , & lo .Révérend Père Evêque lui mit une couronne de
branches d'olivier , Se ^ lui préfenta la houlette de la bergère : alors il fe fit
tm grand filen» ce , chacun fe découvrit la tête , hommes & femmes \ &
toute TAC. femblée éleva la mdn droite oa« verte en quoi confiftoit
l'expre^* fion du ferment .de fidélité* Le Duc fe revêtit enfuite d'isn V

The text on this page is estimated to be only 8.36% accurate

,M I L I T A I ^ E S. 15 J feag manteau coialeur de pourpre ^ prêt
une couronne d'ot & un iccptfe , ceignit fon epée ^ 8ç f ut conduit . hors du
Champ ^de Mars , £&m une feuilléô de ciprès lugu^ J^ces;^ oiV'le corps*
de la Défunte i)uche-Le CGBur enclin à Ubéralité , elle . m -fouddoyoir or
Se argent , pour ;» pracurei:»aife;& contempement , . ^ erxeux qui (ne rçce
voient bonne ^ ^«.«defuçe des biens icU, Ipi fjMfite j G ,

The text on this page is estimated to be only 10.22% accurate

f j4 t»*ï S F tu H ï> vmais par ^rop mifèricocdleafë o & tetidrc ,
elle pardonna foo* î^ vente fois crime & délits, ^ue «> plus auroît été
profitable au » men public , de grièvement pu^ nir : & voilà Tfè& -
Séréniffimc » Dtic , qœ je vous prèf€!|âte dans -» ce petit livret , - de la part
du -*• Sénat , utie hiftoire nayve, des ^> chôfes bonnes àfdivre, qui f u'»
rent dans fon gouvernement 5 & M auflî des fautes par elle commit -o fcs,
àftiqtfimitiez les unes, 6c A> rejettiez les autres. » Dieu tout-pui {&nt
veuille c6vU » duîre l*ame de défunte Prm» ceflè Amélie , & iceWe mettre
» là-haut aux fiéges delà gloire,^ » préparez defvant la confitutioA » du
moncje. • ' Le Duc reçut le Livre d'un aîc refpedueux , ' fit encore un mo*.
ment de prière , & fortît au brmc • des fanfares - 5c des acdamatiolis < d»'
Public* Les enfeignes âr l>an»

The text on this page is estimated to be only 14.79% accurate

M t l l T A I I L E s. 15 y Hîères- furent levées , les deux /èxes fe rangèrent chacun fous les fiennes , le Duc monta à cheval , & on le conduîfit à Manghalour i • où il prit poflfeffion de là Ville ô4 At la Suprême Magiftrature. Il reçut les hcmimages des diffèrens Corps de l'Etat , & ne fut haraogûé d'aucun. Ce n'eft pas Tufag^ en ce Païs-là y de débiter en face des gens leurs Ibuanees , ic de di^e en paroles exquiies à un fot qu'îl à du mérite , à un brigand qu'il eft eftimable. La femme & les enfans da -Duc , confondus dans la foule , ^n'eurent aucune part au triompher de cette journée : toute la diffînc•cîon que la République accorde à la famille du Prince , eft de por•ter fur le chapeau , une aigrette couleur d'amarante , & d'avoir le fer .de la lance ' doré. Si c'efl: ua homme qui régne , fa femme peut de^enrer «vec lui \ de-même k

The text on this page is estimated to be only 17.20% accurate

1^6 . , L*E v5 Femmes mari avec ja- Ducheflè , mais fans aucune
préfèance , que dans le Parlais feulement , où on leur rend quelques
honneurs , & dans leucs Chatellenies , où des Sénateucs députez les vifitent
, félon les pç* cabons qui fufviennent de les- complimenter. A l'égard des
enfans , ils font élevez aux dépens de la Républi^ que \ 8c on leur donne en
troupeaux , armes , uftenciles de mé^ naga ^ toile de lin & de cotton.,
chacun une dot , qui leur eft ddlivrée dans les fix mois ^avec certaine
quantité de terres à tittç d'apanage , s^iis* n'ont pas un pa,trimoine fuffiiant
pour vivre. Solange , qui étoît riche , ne voulut rien recevoir pour elle&
pour les*' flens ,.que les aigrettes 6c tes fers de lance Au bout de quelques
jours ^ elle retourna à Ton châtelet avec ks deux filles , éc nous laiflà
Sufanr^

The text on this page is estimated to be only 16.55% accurate

ne :, Saphife & moi près da Duc , qui le voulu&ainii. Nous
logeâmes ieparémenc , moi^dans le. Palais , mes compagnons-^ chez la
veuve d--un sénateur à qui ' le Prince les recommanda^ Je ne pçnétroïs .
point ce qm I!£ngageoit à nous» retenir à U Cour , mais j'eus bientôt lieu de
comioître que c'étoit pour nous donner des preuves nouvelles & folide de
Ton amiûé ;. & la ma» nière dooLL il nous obUgea: , aug* mentoit encore,
beaucoup le. prix de fes bienfaits... Car: un matm , fans nous avoir prévenu
de rien., il nous fit apeller au fortir da . Gonfeil , & iaou^ délivra des lettres
de naturalité , les plus favorables -qu il foit '. poflible d'accorder* Il me
gratifia en mon particulier d'un fief,fitué près-dela ChateU lenie\^.&--me dit
, que le revenu un étoit aflez confidcrable , pour y vivre gracieufement avec
une fonak

The text on this page is estimated to be only 14.49% accurate

1 18 IT E s^ F « M m:- -E sflfSc ; qu'il comptoit donc \
qu'époufant Sufanne ou Sa|>hîre , il n^auroît plus à pourvoir: qu'une des
deux ,4 quoi il travaîleroît ^Mâtôt que j'aurois fait mon choix. En achevant
de parler , il fe retint- pour noCis laîfler rêver , ajou« tà-t'il , à utte afiàire
d'où dépendoit tout le Tepoà de notre vie. Comme nous fortîons du grand
Cahinet ^ où tout ceci s'étoit paflej -tffii Chambrier du Duc nous dic -qu'il
avoit ordre de nous conduire" tous trois dans un lieu particuliei; du Palais ,
de nous y laîfler feuli ttot qu'il lions plaîroit , & de nous ^y faire fervir à
dîner. Nous le fuivîmes , il nous ou4 vfit un petit jardin , dont il ferma 'ïa
porte quand nous fûmes entrés , & fè retira. Lès gens un peu curieux de nos
afiàires , auroient eu , je crois , bica du plaîfir de voir notre embarras , 4e
Ikç fur TOs froiK3 letroul^lç dd

The text on this page is estimated to be only 6.62% accurate

fit>tt€ tflBur. NoiB fimes e parole -, je naarchodsi les yeur baillez
, comme, im hoinime qur cherche ce qu il reut dire , & ne* ftouve pas le
premier mo(, SvtCan^iae coumoitlà tê^ça & là , re^ardoit tout & ne vx>ioît
nw. 5ar< pMre cueilloit une fleux , arra,. shoit uit brin d'herbe ,-ramalipîr^
jon petit' caillou^ Enfin Sufannp rompit 1^ iilence*^ Vioilà^ dit-elle j^ un
tort jt>K parterre,- Ceft wftr {>prq^c y lui répondis - je. Oui ^ ajouta
Saphire , dont k charmille eft admirable. Il me femble , re., pliquai^je , qu'il
m'y a. ici as a repm S**

The text on this page is estimated to be only 14.48% accurate

r6b Vts' F is « m t ir ferme , que Monfieur Frédéric i dévenu
Sefeneur-Ghâtelain , n eft plus occupe que die-fon bonheur. ' Non , nwûs'
de ce qui doit te fêire ce t)onheur , repattîs-je : car Yôus m'av^ërèz q€ie mîa
ficuacim pf éfente eft trcs-defagréable , vou\$ en allez convenir Je vous ai*
me , belte Sufanne ^ avec une» Saphire ne me iailla point ache-^i ver.
Pius^ de douceups , me dû elle , ni pour-Sufanne ni pour moi ^ Gu'aprcs'
votre, main pfomife , & /euiemen^ à celle à qui vous l^ donnerez : car qu&
(ait-on , s'il né refteroit point dans l^fefprît de ceU le-cî , une impreffion ,
trop vive d^ vos fentimens pour l'autre.- > Ho rpéur tnôî , repliqtia Sufanne
5 je ne fuis poîn jaloufe,'.îl peut vous parler de fonniaitire^ tant qu'il lui
plaii*av ■ Je penferai peut-cttfe cfctome vous dans un quart*d'heorè , reprit
Saphire , c'eft^à-dite , s'il vous

The text on this page is estimated to be only 17.00% accurate

M I t I * T A I R É ff. t6i cpoufe ; maïs jufqu'au. m ornent qu'il aura décidé , plus de douceurs 5 c'eft le parti le plus raifon-^ nable. H y^ a bien autant de raïfon ^ répohtît Sufaritie, à ne point craindre un amant qui nous parle de fa tendreflè. Oui de la raïf©n , m'écriai je , en voilà 5 & de la plus froide ; mais l'inquiétude eftplus aimable , plus întéreC&nte. Ne craindrfe^ - vous point , ré}ondit Saphire , que la vivacité de a mienne ne fût incommode. Cela fignifieroitJl , lui repliquaijc , que voïis m'aimez un peu -, afe! |ôte m'en flâter y c*en eft fait, vje vous dôime mon cœur Se ma foi. En achevant ces. paroles , je me jettai à fcs genoux , je lui demaa* dai fa main ^ avec Tadion emi* baraflee : d'une fille fage 8c mo&ffe , à.c[ui le ièccet defoïi cc&ur éc^pe»

The text on this page is estimated to be only 15.67% accurate

té% .L -B S- F-B M M B S Un denoûment fi brufque ,
d'exfbhcerta un peu Sufanne , je m'a^ perçus qu'elle Jctoît piquée : non que
je peniafle que fon cœur prît .imcrêt pour rien dans la chofè , mais
feulement fa vanité ,qui effuioit-là une petite difgrace. Ah ! que le fot
orgueil d'un joli hom««ftç fe fut bouffi de cette fcénc \ tftais moi , chetîve
créature j pai?venu avec des peines infinies à dé» couvrir , en dépît de
l'amour-propre.y le peu que je rna^^jr m'atléndris de Fétat où étoit^Sfenue ,
& je ne fongeaî qu'à la remet- -tte dans le paîfible exercice de la ^fierté &
de fon indifférence. ' G'eft grand dommage , lui dis{*e ,.que vous ne
m'aimiez pas , *avantûre feroit un aflèz bon fîi-^ jet de Comédie. Il eft vrai ,
répliqua Sufanne , que TaiSHon telle qu'eUe efl y ne fournît aucuns înr
cidens^ aui:une intrigue: vous âîmea Saphire , elle vous aime > je fuis;

The text on this page is estimated to be only 9.81% accurate

Tst I t r T A'i K r s. liff'); vôte amie par reconnoiflance , jfe' fafs
la ferme par choix & par goûtj y pus répotfiez , votre bonheur à ^us deux
me charme, je ferai priée de la noce , j>y danièrai ; voilà' tottrte la-
Gomédie. Une pareille Pièce ne feroit pas plus iméreC iance que le Contrat
à Ifte , potu^ les Speôâteurs s'entend 5 car poun moi , :je la ^trouve bien
conduite , . & le dcnoument me plaît,. . te Chambrier du Prince parut ^^ &
nous fit fervir à dîner fous uflKerçeaUjpai quatre pferfonnes qui» portoient
le co^kvert , -les»bouteilfes & lès plâtsîf après-quoî il f(T retira
filencieufemenî: avec fon^ mondé , &nouslai(la encore feuis

The text on this page is estimated to be only 19.20% accurate

— • m î(Î4 Les Femmes de ; & il est vrai que vos regards"
pafliotmez & fatifsfaits difenc, voilà une femme qui m*-aime à lafoKe, voilà
un -mari qui m'adore : que nous^ ferons heureux \ Je voudrois-, lui
répondît- Saphire , que vous eûfllez un fujet de }oïe auffi vif ^ je ne ferois
pa^ moins empreflee à vous féliciter. Ho ! repKqua Sufaitncf : voïis n'aurez
jamais de irés complîmenslà à me faire ; je ne me donnerai point un maître ,
je mourrai fille , cela est décidé il y a long-tems. . Je néd'aurws pas cru , lui
dit Saphire^ à tous voir la femainc dernière tirer l'oïfeau comme vous fîtes ;
car quand l'Amour lui-même auroît conduit yotre œil & vo. tfe main , vous
n'auViez pas mieux ajufte au prix qui vous manquoit encore pour être
déclarée nubile; Voïez , répliqua Sufanne , ce que c'est que le hazar^ ^ je
l'eiQ^ I

The text on this page is estimated to be only 23.29% accurate

M I L I T A t n a S. i6f portai du ptemîer coup ce prhc août je n*avois cjue faire , & vous le manquâtes dix fois , vous qui aviez tant d'intérêt de toucher au but. Parions naturellement , ajouta Saphice , vous vouliez l'avoir , je craignois de le manquçi : , cela re^ vient je, crois. au même ; & fraitchement je ne fai , qui prouva plus 5 ou ma timidité , ou votre adreâê. Je crus voir fur le vijâge de Sufanne , un dépit qui commençoit à fe colorer aifez.vivement ; & dans les yeux de Sapluj:e , des fisnes d'une impatience trèsrprochaine , tout cela tiroit à conféquence,dans un Pais ou les Dames font guerrières. . Quel . parti prendre ? Je thançesai de converfaion , c'étoit Texpedient le plus naturel ; mais Sufanne eut toujours la maligne habileté de fe racrocher par les

The text on this page is estimated to be only 21.67% accurate

{i66 Le s F e u u es moindres petites chofes , à tout ce que je vouloîs perdre de vue* ; en yolcï un trait. Je parlois d'Odon .&de Sohar les fils-aînés du Duc ^ comme de deux jeunes Seigneurs acompHs. A quel propos cet éloge , me . dit-elle j avons-nous befbîn de régler notre eftîme par la nôtre ? Ho , mon cher Monfieur Frédéric! Îe ne fins point vôtre dupe, il y ta à^dedans un petit air de bienveillance pour moi qui ne vous fied point du tout : il femble que >par pitié pour mon état , vousipe fuggerîez de jctter les yeux fur un de ces aimables Meflièurs , comme pour me confoler de vous avoir jperdu : mais je vous déclare que u . j'étois dans la peine de vous regretter , je ne me mettrois pas en fï grands frais pour vous oublier. Vous voilà dé bien méchante humeur , lui répondis -je ; mais

The text on this page is estimated to be only 22.30% accurate

M l i I T A I k E s, T6y .vous ne viendrez pas à bc^ut , belle
Sufanne , de me fâcher : ce feroic tremper avec vous,& contre vous-* même
, dans un complot horrible àc vous ridiculifer ; car fi d'autres que vos
véritables amis nous écou* toient , lie penferoient-ils pas tout le contraire de
ce que vous vouiez queFon penfe vParle-t'on , avec tant de feu & de
colei:e,d*ùne chofè indifférente ? Reprenons , croïezmoi , de part & a autre
, la douce plaifanterie. Vous avez raifon , ajouta Sa^ phire , c'eft le plus joli
mafque dont on puiflè fe couvrir , loit qu*on attaque , foit qu on fe détende ,
lorlqu il s'agît de diflîmi(ler un intérieur que Ton ne veut pas développer. Je
Ile me fuis jamais bien trou-» vé , lui repartis-je , de faire expliu quer
Sufanne fur ce qui me re^ earde ; & la feule grâce qu'il me foit
raifonnablement permis d'ac

The text on this page is estimated to be only 18.71% accurate

t6i Lus F.E M M E s tendre d cBç, eft dc-me laiflèraper* cevoir
que je lui déplais , plutôt que de me le faire (entir. Me voilà , répliqua.
Sufanne , devenue -^out d'un ccmp r^fbnnable : je vous promets , Frédéric ,
de vous prouver à l'avenir , le plus poliment du monde , que j'ai pour vous
une indifférence achevée. Volcî encore , ajouta Saphîre , du brufque , du
piquant. Hé ! pourquoi , s'il vous plaît , cette indifférence choquante dont
vous menacez Frédéric ? Il vûs.a dour né comme à moi des preuves
fenfibles d'une amitié vive & respectueufe , je ne vois pas que vous aïez de
bonnes raïfons de lui ôter la vôtre. . SuÉuinerêva un peu , & prenant un air
plus tranquile : Je vois bien , dit-elle., que je n'entens rien à plâifanter 5 je
ne voulois faire -que Cjsla , & j'oflenfe. Je rentre dans

The text on this page is estimated to be only 23.15% accurate

MfLITAIHES. 169 dans mon naturel , pour vot^s pro* tefter à l'un & à Tavitre que vous ' m'êtes infiniment chers : puis elle me tendit la main , jetta Tes bras au cou de Saphire , & la baifant avec tranfport : Laîllè-moi , lui ditelle -, laiflè-moi-, ma: chère amie , cacher dans ton fein^mon dépit & ma confufion : Ah \ que je fuis folle • • • je fens-là 4 . • au fond de mon cœur un miférabJe orgueil , qui ne fe produit qu'avec honte... Î"y vois du haut , du raaipant , de araifon, de l'extravagande ^ qu'eftce que tout' ce defordre iîgnîfie • Mais rien , je m'en flâte , de tout ce qui pourroit vous indifpofcr l'un & l'autre contre votre véritable & tendre amie. Nous étions à la fin de cette (cène touchante , quand le Duc parut 5 il avoit marché fi doucement , où nous avions fait tant de bruit , que nous ne l'aperçûmes que lorfqu'il fut fgus le berceau* H

The text on this page is estimated to be only 15.44% accurate

Comme il entra par la porte à laquelle Saphir e & moi nous
toilà nous le dos, Swfahne qui la tenait en ce moment embrassée, le vit
première, & Itii faisant une profonde révérence : Seigneur, lui dit-elle,
mes vœux sont exaucés, Frédéric épouse Saphir, & je le lui en témoigne
ir. a* joie. » Grande est la mienne, dit-il, » rompit le Prince, puisque tous »
trois en avez contentement 5 » chose gracieuse à voir dans vos » yeux 3
Ceci nous en donnent très » doux ! Sc très-aimable témoignage* » Or Convient
que nous ne laissons fâcher s'écouler & gémir longtemps » le tourtereau après
sa femelle » plaintive ; adonc me plaît, & je l'ordonnerai que dans huitaine
, » soient assemblés ensemble, pour . j> produire & nourrir belle famille • »
de naturel autant exquis que père ^ & mère. Après ce petit compliment, il

The text on this page is estimated to be only 25.20% accurate

MXLITAIKIS. 171 ine dit qu'il avait à me parler en particulier de choses très-importantes. Les Dames prirent congé , & nous laissèrent seuls ; il les accompagna jusqu'à la porte du jardin , qu'il ferma aux verrous lorsqu'elles furent sorties. Il me rejoignit , & tirant de sa poche une lettre écrite en caractères Turcs ou Arabes , je ne fus que la lire avec une extrême attention , la remis dans sa poche , & s'asseyant sur l'herbe , me fit signe de la main de m'y asseoir aussi. Il rêva quelques momens , comme pour préparer un discours qui lui servoit à arranger, après-quoi il me fit l'honneur de me confier le secret de cette lettre. Un Espion qu'il entretenoit dans le harem de Kalhat , la principale de celles qu'habitoient les «Moufelmans , lui mandoit que le nouveau Sultan Abdélahn , jeune homme avide de gloire &c de ré* Ht

The text on this page is estimated to be only 23.37% accurate

171 Les Femmes « ^, pucacion , faisoient des préparatifs : extraordinaires pour reconquérir sur les Chrétiens l'île Maaghaeur : qu'il avoit fait construire douze batteries énormes , composées de grosses pièces de bois armées de fer , qu'avec des cordages & des roues à vis on débandoit de telle force , qu'il n'y avoit point de mur qui ne fut ébranlé du premier coup , & renversé du quatre ou cinquième ; que • deux autres machines lançoient avec la même violence de grosses pierres, & tout-à-la-fois plusieurs millions de flèches qui obscurcissoient l'air , & faisoient paroître le Ciel comme un champ de cannes & de roseaux. Il ajoutoit , avec la même exactitude orientale , que le nombre des Soldats destinés à cette expédition , ne pouvoit non plus se * compter que les feuilles . d'une Forêt y Se que celui des Barques de

MI LtTAIUÏS. 17} cranfpon égaloic celui des coquilles du rivage»
Le Duc , après m*avoir fait le ,détail de toute cette lettre , qui contenoit
bien d'autres circonfrances inutiles à rapo'rter , me demanda s'il me feroiî
poflible de fabriquer des inftrumens à. feu , pareils à celui dont j'avois fait
en fa préfencce un efl&i fi prodigieux fur un fanglier & des oiièaux. Je lui
dis , que non - feulement il mç feroit facile d*en forger avec l'aide de
quelques bons ouvriers , mais que j'en avoîs fous la colonnade pour armer
plus de cinquante peribnnes : Que s'il lui flaifoit me donner des plongeurs ,
des gens de travail , des chevaux , des charois,& tous les uftenciles dont
favois befoîn , je tireroîs de la mer , à fix braflès de profondeur , feize
machines d'airaîp qui y éïoient çchouécs ^ avec le Vait H 3

The text on this page is estimated to be only 14.75% accurate

174 L ^ ^ F E M M B 5 ' feau fur lequd j'âvbîs fait hâUitffrage ;
que ces machines p6u{Ie> K^ent des feux fi gr^^s Se fi mùL ri pliez y qu
outre le bruit horrible^ & comparable à celui du tonnerre y elles auroient la
for

The text on this page is estimated to be only 10.56% accurate

'^ M%.i i l t'a I p. JE t; i^y ,p que' me propofez (le vos m^^ »
chines de fer & cf airain ne nous » peut faillir , & le tcms eft notre ^ pour le
tout élaborer à notre y> aîfe j car les Mahomets ne ffei> ront prêi:s.à
monter fur leurs D barques & venir nous afiàillir-, 9> que d'hui à la
quaranmine : ain(i u pouvez premièrement faire vos » oefognes avec votre
bien-aî» mée Saphirc , quepouferez le » jour d'après demain , fl m'en »
croyez ; puis Tayant pour femy> me , vaquerez de cœur plus li.» bre &
0105 eïaprcffé awx chofes n de la Kcpublique. Le Duc ajouta , qu'il alloit
donner les ordres neceflaires «poqr k célébration de notre m^riage^ Se qu'il
prenoiç fur lui les foins coaune la dépende toute la cé.réinoni^. Je lui
repréfentai que dans la fîtuatîon des aflàires , & chargé iorame je l'étois
d'un détail dp , H 4.

The text on this page is estimated to be only 23.02% accurate

 jyé Lbs Fhmmss confêquence , il conviendroît que mes nocces
«^fe fillènt fans aucun éclat 5 & que je fupKoïs de permettre qu'on me
mariât de nuit dans la Chapelle de Ton Palais , en préfence feulement des
témoins néceflâires. Il me dît que ma réflexion étoît trcs-judicîcufe ; qu'il
foufcrivoît volontiers à ma den^ande ^ mais que comme il n'étoît pas juſte
qu'il mît en bourſe la dépenſe que je lui épargnoïs , il prétendoît m'en
donner la valeur ; en même tems il tir^ de fon doigt un trèsbeau diamant
qu'il mit au mien , après-quoi il fe retira , & j'allai rejoindre nos Dames. Je
les trouvai dans le jardin de leur maifjiii , aflifes vis-à-vis l'une de l'autre ,
qui travaïUoient fur un même métier à de la broderie,. Sufanne , qui ènfiloit
fon aiguille lorſque je parus , m'aperçut la préjaîcre , & dit à Saphire :
Levez k.

The text on this page is estimated to be only 20.88% accurate

M I L ĩ T Ā I fl E s. 177 Ccte , ma chère ; voici de Touvrage à finir ; qui vaut mieux que celui que vous commencez. Le Sérçnîffime Duc , lui répondîs-je , précend le voir aciêvé , cet ouvrage , après demain pour tout délai. Sur cela , je lui rendis compte de ce qui venoît de fe pafler entre le Prince & moi, Sufanne f ougît un peu , &c Saphire davahtagCr Cela me paroît , dit-elle , bien précipité , je ne me ferois point defeipérée d'attendre encore quelque tems. Façon de parler , répliqua Su^ famé , qui me conviendroît à moi , qui n'ai pas dans tout ceci même intérêt que vous : mais fi j'avois promis. ma main à quelqu'un que j'aimâflè , j'avoue naturellement que je ne m'éloignerols pas volontiers de la fconcluîGon : car ne fautil pas qu'elle arrive ? Les întérêrs de Frédéric , repartit 'Saphira , fonp en bonnçs

The text on this page is estimated to be only 18.56% accurate

Il me fémble , interrompit Sb* fanne , que ce font bien autant les vôtres ... mais croïez-moi ^ ne -VOUS chargez point du tôle de Prude 5 vous le joueriez mal : rentrons de bonne foi dans notre ca^ raâjére : vous - vous mariez dana trois jours , vous en êtes également x^harmés l'^in & l'autre , Se cela doit être : moi , je voudrois pour vôte mutuelle fatîsfadtion , que ce «fut dès ce foîr mais non \ . je me dédis ; Car vous n'auriee point à vos noces Tilluttre Solange & fa famille, qui ne font avertis de rien; au lieu que leur donnante avis demain de votre mariage , • ce ' qtie je me réferve de faire mou même comme votre amie , nous aurons tout le tems de nous trouver ici enfemble à la célébation^.. Je lui dis que je ne fôuf&îrois pas qu'elle fk cette courfe fatigante • &: que j'envoïerois à la pointe du jour ua exprès bien

The text on this page is estimated to be only 9.18% accurate

^fSonté y que je chargerois d'une lettre d'excuse & d'invitation.
Quoi , répliqua Sufkme , pas plus de façon que cela avec ia .. femme & la
famille de votre Souverain , de votre Bienfaiteur ! Ha^ . Frédéric , vous n'y
penfez pas ! :J.'irai,vous dis^je ^ j irai moumijae faire vos excifes &c votre
cornpliment. Puîfque Snfamie , ajouta Sapbi* te , a'of&e de fi bonne grâce à
noite^ rendre ce ferviee. , je penfè que .^ fercâc la defobliger , que de n'y
^pàs confentir. Partez donc , ma ^ithere ,. contiaua-t-clle en l'em* .-bradant,
partez le fb^s matin qu^il -Ibra poflible ^ pour que je puidè .d^wrrer de vous
voir de retour jflmrès-demain.!nidi , & que vous -^ftiez à la cérémonie , qui
ne fe fèra qu'à mimik : fongez qui! nianqueroit quelque choie à mon
vboahexic, il je. ne vous y voïoit H i

The text on this page is estimated to be only 20.30% accurate

i8o Les Feumes Tous les momens » reprit Sufanne , font comptés aflèz juſte; & il n'y en a pas à perdre , (i vous voulez que je tienne parole ; ainû rentrons au logis, belle Saphire» pouf faire enfemble les petits arrangemens de mon départ. A ces mots , fe prenant par-d^flous le bras y elles me quitèrent , & je me fetirai. Cette fcène me reſta toute la. nuit dans la tête ^ je crus entrevoir à-travers les politeſſes & les amitiés que les deux Dames s*otoient faites , que Sufanne ne vouloit point être de la noce y & que Saphire craignoit qu'elle n'en tût. Je ne me trompai point , le mariage fut célébré dans la Chapelle*, & en la préſence du Prince , fans ique nous eûlions aucunes nou^velles de la Dame Solange , de Ca famille , ni de l'obligeante amie . qui étoit allée avec tant. d'empreC>lement; le» inymu Mdi\$ le cit^

The text on this page is estimated to be only 16.34% accurate

Mitr.TÀiiLEs. I Jr quîéine jour , ils arrivèrent tou» enfemble dans Tapartement du Palais , où le Duc nous avok logés. Nous reçûmes les complîmens êc les embraliâdes de la Compagnie, après-quoi Sufanne dit : Je croîs que dalis toute autre occafion que celle-ci y vous auriez été bien inquiets de ne nous point voir j. mais heureufement^ ramour a pris foin de vous iKftraire de toutes penfées affligeantes. L'amitié , répliqua Saphire , s'en cft auïïi un peu mêlée -, car comptant comme je fais, fur votise bon cœur, je. ne me fuis^pris de votre abfence qu à ces hazards , ces petites aventures de vôiages , qui retardent quelquefois malgré 4qu on en ait. Vous avez raîfon , reprît S^i^ fanne , voici Thiftoire. Je partis de Manghalbur à deux heures d» matîa , par un claii^ de Urne cbajr*

The text on this page is estimated to be only 10.91% accurate

zrta .-Les F e^ m iï^e's? finant ; à fix , mon cheval , que -je ""
•lïënois crpp graml train , fie un ,fya% W^ ,je tombai v^c: je fus fi
écouroie de la cbucé , fans ccte pourtant Weflee , qu'il ne me fut poflible de
me remetti^e en : chemin oliteflès fi jF!roides,ne couvrîflent une fecrete
animofité prête à éclôre. Non ,y -cemme je t'ai déjà dit > que je me
crûlibaimé.de Sufannc;; inaîs cUe evoit effuïé ai face le dégoût hiv •sûliam
d'utiâe ^céfécoicc ; tik s ea>"

The text on this page is estimated to be only 16.93% accurate

^'étoît piquée ; fon dépôt avoit cranP -pire , Saphîre s'en étoît aperçue 5 , elle m'aimoit , en voilà aflez fans 'que l amour fe mêlât; de Sufanne , . Î>our exciter de la jaloufie entr'elles deuxvfc cette jaloude des fcènes • violentes. Quoiqu'il en foit , riçn n^écUu.t» ; nous parlâmes cette journée , et cinq ou iix autres , dline manière aflez defagréablë , Il ce n'eft que nous fûmes toujours régalez aux dépens du Prince , Jf^ôtjs, Scctv^ qui nous viGtérent. 'Enfin les foins les plus împor^tans fuccédèrent , il falut pour* , voir à ladéfenfe de l'Etat, mena^ ce d'une iserrible & prochaîne irruption. Le Duc commanda une corvée de quinze cens hommes avec peL les , pioches , cordages , &c. &c (ix cens chevaux de harnois : le tout marcha (bus mes ordres , & je les inçnai fur les bords QU m'^v-Qit> jette la^ tempête.

The text on this page is estimated to be only 18.88% accurate

r8*4 1-Bs Femme? Je fis voiturier à la Ville, moitié ics armes à feu, de la poudre^ du f>lomb , ' que j'avais amalïe fous a colqnnade , & que je trouvai etx fort bon état. ^ On repêcha deux cens boulets , c

The text on this page is estimated to be only 22.01% accurate

MrLiTAiiLis. rS'f fouîUer un grand foflc défendu par deux efpeces de cavaliers , fur chacun defquels } *étab lis-une ba^ çerie de quatre wéccs^ Après cela , fairant nn choix de mes ouvriers les plus intelligens , je leur enfèignai la manière de iervir & de pointer le canon. Je leur montrai que la charge de .poudre pour chaque pièce , doit pefer environ la moitié de foa boulet ç enfin , comment avec deux pintes de vinaigre mêlées avec quatre pintes d'eau. , il falloir rafraîchir le canon après une tren^^ taine de décharges. Je leur fis faire quelques expériences qui réiiflirenc àp-merveille» Je choifis pour le iervice de chaque pièce deux ca^ noniers & trois chargeurs ;. }'ét^^ bli& enfuite deux cens hommes pour garder ce pofte ; & j'allai à Manghalour , y difpofer le refte. Comme les murs de la Ville étoient trop foibles du hayt pour

The text on this page is estimated to be only 17.84% accurate

-porter du canon , & que d'ailleui^s il auroit trop plongé , je fis faire au bas une torté terraflè , élevée de dix pîeds , im laquelle je pia^î mes huit pièces , avec des embrafures dans le\$ murailles'; de force ^e le canon chargé à cartouche , rafanc le rivage à hauteur d'home xfte , ne pouvoïc manquer de reii. irerfer tout ce qui abônderoit* Je fis des épreuves de pi on •artillerie & de mes itioufquet^ -, qui •jtemplirent tout te monde d'éton-* nement & de jofe. On dfemeuîrar fi charmé dé ces terribles machines, . que chacim vouloir fervir aux batteries , ou du moins avoir quelque arme-à-feu. Il s*éleva même une difpute aflèz vive entre les deux Sexes , à qui autoît Thonneur de iiéfendre les rhurs de la Ville. Les Dames repréfentèrent au Duc que ce pofte leur apartenoit dé droit , depuis la gcnéreufe réfłtance qu'elles avoieat fait ç&

The text on this page is estimated to be only 19.22% accurate

ï i oz ; & elles déclarèrent réfoluinent , qu'elles perdroient plutôt la vie , qu'un privilège aquis par le courage de leurs illuftres mères* Ce qui me furprît le plus , fut de voir Sufanne à la tête d'un a(Ièz grand nombre , crier plus haut 3,u'auGane autta , que ce leroit in-tgnement ramper deyant des hom-* xnes , Se leur ouvrir un chemin à la tyrannie , que de leur cédée dans une occahon où il s'agitbic de leur montrer une féconde fois* que toutes les femmes font aufn capables qu'eux , des entreptifeç' les plus héroïques*. JLe Duc fit iigne dé la main qu'il vouloit parler , Jies Dames fè turent les premièrçs : il dit qu'il régleroit toute choie le lendemain avec le Sénat , félon les loix ôc l'équité. On fe fépara. Quelques vieillards pétulens fe plaignirent du retard , mais les fe'mmes fe retirèrent dans le plus profond JKlence & le plus modefte»

The text on this page is estimated to be only 18.36% accurate

188 X E S F E M M B \$ ' Je fus confialtc par te Prfncè fur cette importante afKure , & je lui dis que fans examiner la ciiofe au fond , qu*il ne m*apartenoïc pas de décider ; je croïois , commç on alloît emploïer à la défenfe de la Vilie mes armes & mes foudres , dont les naturels isx Pais ne con*. noiflbient point encore Tufage^qu 9 conviendroît ^ de me donner le commandement général de Partîflerîe -, auquel cas je laîlîeroïs à Sufaime celui des batteries placées aux embrafures des murailles , & *tcl homme quil pfetroît au Séréniflîme Prince de lui aflocîer ; que Saphire& moi nous irions au camp retranché , qu'elle y feroît fervîr le canon de l'un des cavaliers que j'y avois fait conflxuîre , & mof celui de l'autre. Le Duc fut très - fatîsfait d'un expédient qui rémédioit à tout , le Jénat Taprouva ; & quand on l'eue fioeiâé au Public ^ perfonne xit

The text on this page is estimated to be only 27.27% accurate

MILITAIRES. 189 5'cn plaignit. Voilà comme furent réglées les choses par rapport au commandement, & l'armement fut composé de deux tiers de femmes contre un d'hommes, qui se destinèrent aux travaux les plus rudes. Le Prince prît pour lui-même le poste de l'artillerie de la Ville, conjointement avec Suzanne. Elle avoit vu, pendant notre longue navigation, tirer si souvent le canon sur notre Bord, que sa petite théorie pouvoit tenir lieu, chez nos Inférieurs, d'une grande expérience. Son orgueil, je veux dire, la noble fierté de se voir attachée aux Généralats avec le Souverain, lui donna une Adrénaline merveilleuse, pour s'instruire de tout ce qu'elle ignoroit encore» Elle m'accompagna, comme mon ombre, aux exercices que je faisois faire à mes canonniers & chargeurs & elle s'attacha à pointer les il

The text on this page is estimated to be only 23.14% accurate

*7 ;i90 L t s F F M M 1 « pièces , & s'y rendic plus . h^Lbile qu'aucun autre. Il lui reftoit à (avoir la com|>ofitioii de la poudre ^ que je n'avoïs point encore donnée , & dont î'avois déjà fait plufieiirs milliers. Pour fe rendre plus néceffidre & plus importante , elle fouhaitoit dxcr de moi le fecret , mais elle ne vouloit point s'abafler à me le demander. Le hazard lui en fournit une occafion très-naturelle. Le Prince lui dit un jour , en élevant bien haut le zélé & la capacité qu'elle fâifoit paroître , qu'il ne pouvoir trop louer le choix que j'avoïf ^ât d'elle pour le commandement des batteries : il n*y avok plus moyen de diffimuler qu'elle m'en eut l'obligation , peutêtre même ne Tavoît-elle point fçu jufqu'à ce moment. Il étoit de la bienféance qVi'elle me remerciât , elle le fit d'aflez borme grâce : infenfiblement fon orgueil fléchit

The text on this page is estimated to be only 25.31% accurate

M î LIT A'1 H E S. I9t jfbus la néceffité de recourir à mes lumières & à mes ixiftruâions , ôc je ne lui ref ufâi rien de ce qu'elle voulut apprendre 5 & que je pouvois lui enfeigner. Elle fçut donc faire de la poudre , & en fit fa|;>rîquer de très-bonne fur mesmémoires , &c avec une diligence incroyablç. Depuis ce tems-là , un peu trop fière de fes nouvelles découvertes , elle négligea de m'appeller à fes expériences , ce qui penfa lui être funefte : car ne facnant pas que le recul du canon eft ordinaîremenîB de dix à douze pîés , elle fut blet fée à la jambe , de celui d'une des plus groflès pièces , pour ne s'ctr# {>oînt allez écartée en y mettant e feu : je lui appris alors comme il falloît fe pofter , & que pour di*. minuer ce recul , on fait un peu pancher la plate-forme des batteries du coté des embrafures. Je ne ferois point eoûpré daQSxe

The text on this page is estimated to be only 21.64% accurate

¥. i^i Lîs Femmes détail , fi je ne Favoîs cru îndifpenifable , pour
mecce dans touc bon jour la franchife de mon procédé avec Sufanne^ A
pfeine eûmes-nous mis eti état tous nos préparatifs y que le Séréniflime
Duc' fut informe que la Flore Mahométanç paroïtroic dans dix jours. Sur
cela , chacun eut ordre de fè rendre à fon poſte.. Je partis avec Saphire,pour
ocuper ceux que nous étions chargez de défendre. Je ne, ferai point le récit
des deux aâions qui fe. ^allèrent au débarquement , car il n'y eut pas un
coup de main : on les laiilà aborder , & mettre à terre leurs béliers 5 alors ,
nos canons , les uns chargez à boulets rouges. ^ les autres à cartouche ,
mirent le feu à leurs machines , & couvrirent le rivage de morts & des
mourans. î^ Le bruit horrible de notre artillerie y autant que Tes efiêts ,
porta Tepou

The text on this page is estimated to be only 20.90% accurate

iKépouvente dans le cœur des plus braves ^ tout prit la fuite , ils cootrurent eh defordre à leurs bar^ ques , .& tiufieurs décharges du canon les^ Foudroyèrent dans leur t^traite. Leur expéâtîon fot fî malheureufe , qu'ils eurent dix ou douze mille Iwmmes de tués ou noyés , fans nous en avoir fait perdre un feul. Ils furent repoufièz des murs de la Villa, avec une perte encore plus grande. On fit dans toute TUE des réjouïflances pour un événement fî favorable , Sçqui prometcoit un repos, de longue durée. Le Duc , lè^ Sénat, les Peuples ^ nous comblèrent Saphire & moi 4e louanges & de careflès. Sufaane né fut pas moins acceùïllie : msds foît qu'elle prétendit avoir rendu à la Patrie , dans cette fameufc journée , des fervices audeâus des nôtres » ce que je ne lui l

The text on this page is estimated to be only 20.42% accurate

aurais point d'infirmité ; fois que j'ib. émulation un quelque chose de la jalousie , elle montra peu de joie de nous voir réunis au Manghalour. Saphire expliqua la chose tout autrement que nous ! : cette fille-là ^ me dit-elle , ne vous pardonnera jamais de m'avoir coupée. b*oà vous vient , lui repartis-je , un coup on s'en fâche > Ho ! ce n'est point un coup on répliqua-t-elle , mais une vérité qui fautive aux yeux. Croyez - moi , Frédéric y nous avons , nous autres femmes , une pénétration à qui rien n'échappe , quand notre coeur est intéressé. Voulez-vous , par exemple , que je vous développe tout celui de Suzanne ? écoutez -moi. Elle vous aime , & vous a aimé dès le jour que badinant sous la colonnade , vous lui fîtes un portrait si beau de sa personne , & si fier de son mérite Ne

The text on this page is estimated to be only 19.55% accurate

'ifbugîflez point , je nt vous reproche rien , & j'aurdîs tort : car vous me peignîtes moi - même d'une inariicre qui me plût , & me toucha infiniment. Revenons à Sttfaiine t fière du pouvoir de fes -charmes ^ cUe ne ni'a jamais regardée comme un obftacle bien redoutable à fa paffiori ; & jufqu'à rinftant , jufqa*à la minute que vous- vous êtes déclaré pour moi, dle^ vous avoit cru aflez de goût. pour lui donner la préférence. Le dcnoumeht a tourné à fa confufion , &c de la manière la plus defagréable, celane fe pardonne point; & je iltis fure que vous aimant de tout fbn cosur , elle me haïra de toutes fes forces, î Vous vous trompez , lui dîs-je ; & je ne vois rien dans toute la conduite de Sufanne avec moi,qui reflèmhle à de l'amour. C'eft bien fait , interrompît Sa, phirc 5 il ne fied point de fe croire I
1 \^

The text on this page is estimated to be only 23.21% accurate

aimé , quand on n'aime pas : mais comme à la fin Stifanne (était
{>eût^tre plus persuasive que je ne e veux , trouvez bon que je vous
propose pour son repos & pour le nôtre , de nous /Éloigner d'elle pour
quelque temps. , Très-volontiers , lui répondis-je ; & cela s'accorde à
merveille avec l'impatience que j'ai de voir nos montagnes y . dont j'entends
raconter tous les jours des choses admirables^ Notre résolution prise , je
demandai au Duc un congé de trois mois pour visiter à mon aïeule toute sa
famille : il me l'accorda avec d'autant ' plus de plaisir ^ que son dessein étoit de me
faire honorer ce voyage en qualité de Lieutenant-Général , pour examiner les
moyens d'augmenter l'industrie & le Commerce. Il me donna des Lettres en
. forme de ma nouvelle dignité , me fit fournir des chevaux , & trois cent,
pièces d'or ,

The text on this page is estimated to be only 18.83% accurate

M l r i r A l R I ». - 1,97 Sùfanne étoit aljée paflèr une
^juînzaine au châtelet du Duc avec Solange & la famille , aînfi nous :iie la
vîmes^ pc^ftit. Je kifie à penfer fi Saphîre s'en chagrina beaucoup 5
au^moîns cela ne parut-il pas-, elle avoit dans les yeux unç certaine
viv:acité gâie , qui ne fè produit jamais avec tarit de grâces •quand elle eft
contraire^ Je pria pour m'accompagner dans notre tournée , Se me lervir de
Secrétaire aux gages delà Républi«ue, noble homme So'rbin , trèsiauant
daiis l'hiftoire du Païs, &un jeune Peînàçc excellent deffinateur & bon
colorifte , nommé Louis Sîxe , pour lever des plans , ôc tirer fur les lieux ce
que l'art ou la nature y oflfroient de plus rare & 'de plus beau. ^ Toutes ces
chofes arrangées y nous montâmes à cheval , Saphîré, ces' Meffieurs & moi,
avec une feule fçmme pour la fervîr , im domeftil } /

The text on this page is estimated to be only 10.56% accurate

f^Z L J^ 1 F « M M 1 > que' pour moi, un cuîfinîer pbtîT nous
tous , 4eux mulets légérc*jnent chargez du j>agag€ , & trofe hommes à
pîed.pour avoir foin de récucîe. Nous fortimes

The text on this page is estimated to be only 14.16% accurate

MI 1 r T X I H B 9. ĩ^ VALLEE DES ZOUHHAD. IL n'est pas possible de décrire l'horreur de cette folkude. Il faut se figurer des roches entassées les tics (sur les autres jusqu'aux nues Un Poète dirait que ce sont les monstrueux débris de celles que les Titans lancèrent contre les Cieux. Effroyablement, la cime des unes semble se détacher. D'autres qui portent des masses énormes sur de faibles appuis, paraissent avoir été repoussées par le bras vainqueur de Jupiter. Quelques-uns présentent un flanc ouvert, comme fracassées de leur chute. Et à peine en voit-on quatre ou cinq qui soient posées sur des fondemens solides, sans que le Soleil favorise de ses influences. Sans doute, continuerait le Poète

The text on this page is estimated to be only 24.12% accurate

.jtoo Les Tbm2> teti^ main des impies Titans n't les a point
fouillées ; pmfque les^ Dieux immortels permettent que la nature y produire
des fleurs, d« fruits & des fontaines. Aux endroits les plus emmena de
celles-ci , on trouve de petites cellules , taillées dans la' pierre. Nous eûmes
bien de la peine de peu de plaisir à parcourir ces vaC tes folitudes , qui ne
font habitées que par dix ou douze Reclus 5 & c'est tout ce que la Dévotion
peut fournir d'hommes propres à la Vie Religieuse , dans un Païs où oa
contraint ceux qui Tembraflent , à ne s*écarter jamais de k defapropriation
entière , & de la pauvreté extrême qu'ils ont fait vœu d'observer. Et pour
qu*6n ne trouble point ces saints Personnages dans la féparation exakte
d'avec le monde , dont ils font une nécessité de salut, le fciitier étroit qui
conduit à leurs.

The text on this page is estimated to be only 15.17% accurate

M I £ I T A ĩ K £ s, lei ..habitations) eft fermé aupi^des
iDontagnes d'un large (oSh Se d'un rnt à bafcule j une Garte y veil* nuit de
pur ç Se les Soldats , fous peine du froc, c'eft-à-dire .d'être faits Zouhhad
eux-mêmes y rue laii&nt. fortir aucun Solitaire ^ &. ne donnent encrée à
qui que ce foît , fans une permiflsoh expédiée^ ..en plein Sénat , Sç qu'il ett
trèsdifficile d'obtenir. Mes Patehtes« d'Infpeteur - Général portoient
commîilion expreflè de vifiter les' Saints Lieux: ^ aind l'entrée m'en fut
ouverte;. Comme il y avoir une femmedans notre compiMgnîe , le Soldat
qui me cotiduîfit lonnoit de tems . en tems du cor , pour avertir les Bons
Hermes de fuir les dangereufes aproches d'un objet atima-r ble , qui
,pourroit troubler le fommeil cdinanc de leur concupif. cence.
Eflfeftivement aucun d'eux fe'i montra ^ & lorfque nous ' I

The text on this page is estimated to be only 8.19% accurate

loX Les F e.u u t s deffendîmes , le cot fe fit entietw dre fur un ton
dirent , pour a. noncer à* la Troupe miiUque ncv tre départ , Se que le péril
étoît pa(ïe. Voila , me dit Saphire , des prow diges de rigueur & de.
pénitence inconntt\$, je crois y par-tôuc aik leur\$; &; je ne m'étonne pas
qu'il n'y ait ici qu'une douzaine de Derviches. Il ipe femkle ^ ajoutai-^e ,
que ,les Ghéferçs , fi zélez pour Icuc ^ Religion , pourroîem , par des ré^
gles plus adoucies , plus lo^iaBles ^ attirer un plus gr^d nombre de fujets à
la Vie Contemplative » . qu^ils eftiment in&ûmeiK: ^ puisqu'ils croient
fcdocs cqux qui Iç^ prpfefloit. Avant que de dbcmer la f\dt» ,Jit cette
converfation 9c de mon. .voïage j f avertie le Lcdeur que je ne prétens. faite
parler mes In^ iaires leur vieux I\$ing«^ei,

The text on this page is estimated to be only 11.46% accurate

W l t i T A I b: E s, raj que cela me réjouira moi-même -, 6âr il n'y auroit que dé Temiui à attendre j^d'un a&jettîflcment conànuel au pacoî\$ du^Païs. Je reprens notre entretfen^ Les Ghébres , au fond plus poKtîques que religieux , me répon» dit Sbrbin , ne veulent pas que le nombre des Derviches augmente beaucoup , dans la crainte que le Païs n'abonde en fainéantife pbis -i[ti*en pieté : Se Us rapportent , a qs -nijé^, une afid^mç tradition qœ voici. Le Peuple Ghébfé , difent-îls ,.^ tu été maître , dans les tems les plu» ^ectilei , de lle dô ManghalouiN^. idée fes montagnes. Nos ptemiers S.ÔÎS aïftrtt perlriîs quun

The text on this page is estimated to be only 14.88% accurate

.Z04 Le^ V t u m b \$ ture , & leur faifoic des aum^os .
abondantes. .Bren-côt , au mo'ien de leur . mendicité , dont le moâf étoit
ho* norable , ils aquirent , fans aucun travail , de grandes richedès 5 car
quoiqu'ils nflènt une abnégatîoir générale de toute .propriet

The text on this page is estimated to be only 14.70% accurate

M I t l T A I R E r> Çdlixt d*y apporter remède. Il convoqua une
AflèmWée générale des Grands & des Principaux du- Peuple , dans laquelle
il nt réfoudre deux chofes qui le.conduîfoîiènt à fon. but*. ' On défendît de,
faire, à Vayenk aucune Fondation pîeufè ,.ou autre 5 difant que c'étoit
defshonorer la poftérité' , & préfumer mal - de fa^ religion & dé fe
jpradence y, que d'exécuter par anticipation Ife bien qu'elle, eût fait elle-
jnême. On interdît' toute communication entré les Gens du Monde & les
Derviches 5^ of dre à ceux-ci démener la vie. folitaire & cachée., à laquelle
k véritable efprît de leur faint Infîcutles oblige^ Tout cela , fous peine d'être
e*pôfé à la merci des fiots , dans un Canot fans voile 6c fansraniesb
Comme Texade clôture étoît une fource de dégoûts &^ d'en«mis 2 fur
laouelle il y avoit beao-

The text on this page is estimated to be only 11.29% accurate

coup à compter pour la (ubverfiote-. de rEmpîre Dervichîque ^ on
fer-r nia leurs mairons* d'un fofle y oti grilla toutes leurs fenêtres ; on mura
toutes leurs portes , excepté une feule , pour recevoir leurs prouvîfions ^
cpd fe déchargeoient en dehors , fous les yeux d'une Gardeexaûe, quî faîfoît
U ronde jour 8c nuit*. La fcvérité de cette réformeeuif.. le fucccs lé plus
heureux ; vîngt" annces de chagrin vuidcrent les Cloîtres ^&. remplirent Içs
Cimç-déres. Quand" îf ne refta^ plus qu'un petit nombre de ces Solitaires,,
on les' transféra au fommet de nos Mojitagnes , où Todeur de leuls ' fains
exemples a néanmoins attiré peu de fucceileurs \ mail qn yeiliô toujours fur
ce peupla avec h même exaftitudc , 8c l'on fait dç

The text on this page is estimated to be only 8.57% accurate

Quêque ce Canton par[^]iflè trop dciàgréable pour, y[^] trouver d'ati[^] tces habîtâns que des Reclus & cles,[^] Bêtes Sauvages , un PeupFfe-nom*, breux s'y plaît. On y voïc plusr de cent Hameaux, & huîoti di[^]c gros; Yillagçs». La Nature a enrichi cette Solitude db faveurs, fingulières , qiiî remplacent par leur utilîté les dons gracieux qu elle lui refuse[^]. Le Bourg principal" >. apellé , la Voutei [^]. çft fitué à mi[^]cpte , dànc. un lieu qui fait, f réunir. Au pluahaut dà l[^] montagne- , un rocherîiinm[^]nfe [^]; qui ne tient plus à ùk. racine [^] pancne fiir cette côte. Se de tems immémorial eft.fufpenda €omxnç.par miracle , car le centra de gravité paioît hoffç de Papuî vers là, cliute. C*eft prçcifemen[^] fouacettç ma(& énorme que lé Bourg eft [^]s , dç forte que fi elle venoit à fe détacher, toutes !« maifona Terbiènt écrafée[^]i». _ - .V * _

The text on this page is estimated to be only 11.72% accurate

Les Prêtres , un certain jour ék cBaque année , promènent autour
ivL roxJier , avec beaucoup de cérémonie , fx ftatuë du Soleil ;, croiant ^
par cet afte de dévotion , & par le mérite de leurs prières, preferver le Bouiç
de la rume donc si eft menacée Près dèJà, dans Ta diffance d*urt quart

The text on this page is estimated to be only 16.50% accurate

M I t r T À I n E s, %a^ cîflbudre les tumeurs ^ & à ôter les
înHammations. En bain ,. elles font merveilleusfes pour fortifier les nerfs ,
aflurer les mufcley, & dîffîper Tes douletfrs^ rhumatîque»^^ : elles
guérîflènt les maladies caufées par défaut de "cranfpîrâtîon , ou par
aKoimulâtîon d'humeurs froides* Le terroir , quF cft généralement fférîle ,
produit ^ dans les endroits où il eft bon , avec une • abondance qu5 foplée à
L'acidîté du refte. Le'f*êigle jette fur un fond blên choîfr, fe convertit peu-»
à-peu en froment très-beau^ac trèsÎ>ur, 6C la troifième récolte ne coiêrve
plus^ rien de fa première fe^ mence. Quoiqu'il y ait dans cette Vallée quatre
©u cinq mille K^bî-tans , il n*y a guère que les plus proches voîfins , une
demîe-heue a la ronde , qui puîflènt fe vîfiter, W il tombç des neiges à la^
ha«^

The text on this page is estimated to be only 14.99% accurate

^ ^' no Lir FrMirir teur de plus de quatre piques , & les chemins étroits & mal fraies y . font bordes prefque par - tout; de ♦précipices affreux.. L'hiver on peut alter au loîh< dans le Païs , lorfque la neige elfc glacée ; mais avec un fi grand pé^ ril , que le voïageur fe fait une loi de ne point parler haut ,. dans la crainte que la voix foapant Tair , ne fallè ébouler dans Tabîme oiV 3 marche , un tas immenfè éi/sr neiges , fous lequel il demeureroit: ©nfevelh. Apres avoir parcouru ce Païs pendant dîx-fept jours, nous prê* mes à gauche entre deux collines, & nou^ entrâmes dans là Vallçe d'Iram.. VALLE'E D^IRAM^ LEs Annales duPaïs,nou8 dîtSor-t bin, raportent qu'une fourmîU lière, de. Turcs débarqua dans Tilt*

The text on this page is estimated to be only 13.18% accurate

iffi Maûghalour» & en fit la conquête en Taonée toj j ,
quarantecinq ans avant que les^ François s'y fuflçnt étaBlfs. Les Ghèbres
qui la pofledoient , fi on veut les en croire , depuisle Patriarche Amînadab
dont ils prétendent defcendiçe, refiftèrent courageufement j mais après plu*
fieurs combats , ou les deux Partis avoient épuifç leurs forces x ^^ firent la
paîx^ Les Articles eflentrelr ffirent .^ . que les Turcs demeureroient poil
iefièurs de la Plaine dans toute fou ^tendue j & . que les Ghèbres fa
j:etireroient dans les Montagnes dont la Souverainçié leur apar^ tiendroit
moïennant \xn bomma^ ge annuel ^ 3ç un tribut dç fix pièces d*or.
Quelques dures que fûlîent pour ceux-ci les conditions du, Traité ^ il falut
s'y foumettre , on Texécuta de bonne-foi : inais quarante qua**.^

The text on this page is estimated to be only 19.90% accurate

Çix Les Pewmis tte ans. après , lorfque les Turcs eurent aftermî leur puîflance , îFs firent une irruption dans les Kfotitagnes , & enlevèrent aux Ghèbres la Vallée d*Iram oit nous entrons, qui eft une des trois quils -y poCiedoient , & précifément celle du milieu , afin de divifer leurs forces , & d'envahir plûsr facilement les* deux auresr, dont la commuica*^ tion écoît rompue^ Cette aâiioa étoir route récent te , lorfque . fes François , îettés^ dans nié par une tempête , livrèrent fcratailte jrax Turcs , .firent alliance avec les Ghèbres ^ & foutenus Je leurs armes &• de leurs confeils , prirent d^emW^e Manw ghaloùr» La Rcpubfque les maintient fidèlement dans tous les privilèges qudn {èryîce défi grande impor* tance leur fit obtemr , qui confia ftent à demeurer dans la poC^lEon de la Vallée de Zout^od^

The text on this page is estimated to be only 23.67% accurate

^u Religieux , & de celle des Dottchderé ou des Songes^ à ne reconnoître d'autres Loix que leur Droit Coutumier ^ à ne paier de tribut ^que les fix pièces d'or , à fournir deux mille hommes pour leur contingent dans les Guerres qui surviendroient en cas d'irruption,, enfiii à n'être conduits à la guerre que par des Capitaines de cette nation. Il y a lieu de s'étonner qu'ils ne demandèrent point la restitution de la Vallée d'Iram , qui par sa fertilité , l'abondance de ses eaux , la douceur du climat, la variété du paysage , mérite le nom d'Iram qu'on lui donne , qui signifie Paradis Terre sainte. Chekh Nézamî , un de leurs anciens Poètes^ en a fait la description , que Sorbin me rendit en ces termes. * ; C'est un Jardin délicieux , dit-il en amphitheatre, où la nature

The text on this page is estimated to be only 14.99% accurate

ftmble fe divertît k âi verfiîer feft |fl[us beaux ouvrages* , à
tecacîiRr les plus rareà merveilles. Les quatre Sàifons y régntent enfemble
toute Tanfiée ^ Se fé donnent la main entre deux chaînes de montagnes, .
Au bas ^ 4e doux Pfinrtems renaît fans-cefib , des ruiffèaux ombragés
arrosent l'herbe fteurîe , que broutent le paîfiblc agneau jBc la chèvre
folâtre. Plus haut 5 "le moiflbnneur entafle des gerbes y & rAutoninC parée
de Tes plus. beaux habits , diftribue les pêches & le raifin. L'Hiver, trîfte
monarque du ibmmet de ces mt)ntâgnes , aflénible les frîmats ^ la ileige Se
les glaces , pour ravager un Empire qui fait détefter le fien : mais fes eflbrts
font inutiles ., les tortens qu'il précipite y roulent avec eux lar .fraîcheur &
l'aboipidance. Jene trouvai nulle exagération 4ans ces vers , & charmé de
tour /

The text on this page is estimated to be only 22.48% accurate

les objets qui s'offrent à moi ^ jnon jeune Peintre ne ceſſbît de

The text on this page is estimated to be only 19.14% accurate

ixtf Les Femmxs -fort, je voulus ajafter fiir cela ma phyfique :
mais Sorbin m'épargna la peine d'étaler mes canjeâures , en fn'aprenant
qu'elle débordoit dans les tems de chaleur^ comme dans les tems pluvieux.
Je trouvai ce lieu fi agréable , que je réfolus de n'en partir que lé lendemain
: ^'envoyai nos cnevaux dans un petit village voifin , & après avoir pris
qudques rofraichif&mens , nous allâmes vifiter tous les endroits de cette
campagne délicieufe qui attirèrent plus particulièrement notre atencion. Je
vis fur latroupe d'une colline les ruines d'un petit Temple; îs demandai à
Sorbm ce que ctétoit , & il me raconta THiftoire fuîvante , telle qu'on la
lifoît dans im Auteur Ghébre fort eflîméHISTOIRE

The text on this page is estimated to be only 18.10% accurate

M i t I T A I ^ Ê \$. H7 -HISTOIRE bARIM ET.DlSMiAiL. jr T N
Roî Jes Ghèbres avoît aJ .pour Miniftre un hoimme 4'une valeur mfigne &
d*une fa.geflè profonde , qa'il|,con>bIad'honr neurs & de rîchéliès* Ce
Miniftre voïoïc dans fa fa^ .mille. tout ce qui rend une ,maî(bn xonfidcçâble
, des bîefns immenfes , & la première dignité de l'Etat. Mais aucun avantage
domeftique ne le flâtoit tant , que le\$ efpéranceis que lui donnpit Ifmaïl fon
fils unîquç. H mit auprès de ce Jeune-hom. me des Maîtres dignes de Tes
grandes difpofitions. Les Philofophes K

The text on this page is estimated to be only 28.22% accurate

à qui il confia le soin de ses études, admirèrent la force, l'écriture la sûreté de son génie. Enfin, animé par les éloges qu'il recevait de toutes parts, ajouta à l'étude ordinaire de la Philosophie & de l'Histoire. La lecture d'un grand nombre de Livres curieux, & l'hazard lui ayant présentée dans un amas de volumes rares qu'il parcourait, un exemplaire de l'Alcoran, il le lut avec avidité, en fit le sujet unique de ses méditations, & chercha avec empressement quelqu'un qui pût lui développer ce qui lui en paraissait obscur. On lui indiqua un digne Derviche, nommé Moclès, qui s'étoit retiré sur cette colline, loin du commerce du monde. Il le visita, & après plusieurs mois de conférence, instruit, ou plutôt féduit par le Solitaire, il abjura entre ses mains le culte des Dieux: mais s'occupant profane ouverte

The text on this page is estimated to be only 25.88% accurate

ârient le Mahométifmç , qui étoit en horreur aux Ghèbres . il reçut en fecret du Derviche la circoncifion , & fe contenta de ne rien diffimuler de fon refpect & de fon eftime pour rAlcoran , qu'il difoit être rOeuvre le plus accompli de la Sageflè Humaine. " Son père crut que l'étude lui avoh altéré Tefprît , que le zélé qu'il avoit pour la Religion Mahométane étoit l'effet aune maladie que la trop grande aplica-P tfon pouvoit caufer. Il efpéra de le faire revenir en le divertiliânt , & il emploïa toutes fortes de moïens pojir le rendre fenfible aux plainrs,& le faire fortîr des ténèbres de la méditation : mais Ifmaïl ne montra que de l'indifférence pour toutes les chofes que la Jeuneflè aime avec le plus d'ardeur. On s*avifa pourJors de lui tendre un piège qu'on croïoit inéviK z

The text on this page is estimated to be only 23.70% accurate

iiio Les T t it^u t é table, en lui fufîtât ^our l'ébranler , non «-
feulemeiit îâ plus belle , lînaîs encore la plus fpîrîcttelle perfonne que les
Ghèbres fe donfiâflènt d'avoir chez eux. Cctoît une fille acomplîe > & qui
avoit ajouté à cou\$ lés talens agréables qui peuvent orner -fon Seice , une
étude particulière de la Philo* fophie Païenne. On pria cette îi-. luftre
perfonne de voir Ifmaïl , pour le détromper des fentimens nouveaux qu'il
avoît. Darîm s'engagea avec plaifir dans cette conférence , iefpérant
d'atendrîr Ifmaïl' par-fès charmes , ou de le gagner pat fon adrdle , ou enfin
de le vaincre par fes raîfonç. Elle s'aperçut bientôt que fès atraits & fa
beauté ne faifoient as fur le cœur d'Ifmaïl toute 'impreffion qu'elle avoir
éfpcrée ; & fe jettant lur la Religion , elle s'efforça de prouver que tous les
hommes dévoient un culte iupcê-i

The text on this page is estimated to be only 18.88% accurate

M I L I T A I H l s. lly' Apres qu'elle eut parlé aflèz Iphg-tems ,
Ifmatil lui demanda pourquoi . prccijfément les hommes ctoient fi obligés
de faire des vœux , & de rendre des hommages^ à tant de Dieu^ . : , ^ Afin ,.
dît-elle >que ces- Protecteurs du Monde n'abatidpnnent pas les hommes ,
dont ils font les gltrdiens. . , Comment, repartît Ifmail , peuvj^nt-ils çtre les
gardiens des. autçes , ^ux qui ont befoin de chiens qui vQiUent à leur garde
, & qui crnpcchèt' quron ne les emporte j eux qui rieiauroient fefoutenir ,
s'ils ne font attachez avec des clous , où retenus par des m^s de plomfe i ^
On doit faire grande différence , reprît Dârim ^ entre les Dieux & les
Statues qui les représentent> ; Si le Vulgaire igiipratif pouvoît connoitre la
Dîyînité fans ce^ I9^ques extérieures y elles feroient K5

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

izi Les FÊHitES inutiles ; mais il faut s'acomo-^ der à la
foibleflè des plus groffiers, & on a befoin des métaux & da marbre pour
leur mettre devant lés yeux ces Etres Suprêmes qu'ils doivent adorer &
ci^dre. •Mais comment acorder, r^pltoaa Ifmaïl, Tadoration qu'on leur aoit
, avec les crimes énormes que les plus grands d'entr'eux ont ràk ; gloire de
commettre? Les crimes des Dieux, reprit ' Darim, font imaginaires, & les
aftions qu'on leur attribue ne font ^ que des jeux poétiques. Mais povfr-^
avoir une idée jufte de la nature des Dieux, il faut çonfulter les^
Philofophes, Se aprendre d*eux. qud Saturne n'eft autre chofe que le tems,
que Jupiter èft la chaleur, Junon laîr, Vénus le feu, Neptune la roer, Cérès
là terre. Il étoit inutile, dit Ifmaïl, de faire des figures de tant de chofes
présentes à nos yeux 5 elles font

The text on this page is estimated to be only 14.18% accurate

Militaires. 12.^ plus vénérables par elles-mêmes ^^ 3ue parleurs
réprésentations : maia aas leur plus grand éclat j ce font des créatures qui ne
méritent que notre admiration , & qui font indignes de nos hommages. Les
différentes beautés qu'elles font voir , bien-lpîh d'arrêter nos cœurs, nous
avertissent qu'il y a une Beauté Souveraine que nous ne voyons f)as , dont
elles ne font qu'un. ég/sr craïon» La Philo fophîe des jMuidmans la
découvre, cettô BeaU' té Infime , qui charme & Tefprit & le ca5ur, ^' & je
dois à fes instructlons , îpf bonheur» que) ai dç la connpître* 5 &
Vefpevanice où je fuis dç la; polleder* DanjTi pria Ifmail de lui faire
Ert; dece^ift; eme, qui en éclairant ^it , ' /atisfoit, ^ çntiécement le ooç.i;r, ; &
ce fut4à Iç fujet. de pliw ueurs autres converfation^ parciailxères, oi\ enfin
TAlcoran, triomj)ha du Paganifmer D^rîm s'avoua K 4

The text on this page is estimated to be only 21.66% accurate

ii4 L'ES F b'mm î sT vaincue , & rfolut d*embrafler li Religion Mahométane. Jupiter en fureur , s'écrite ĩ'HîA torien Ghébre , s'arma dé fes foudres , & vdul'oît précipiter les deux' impies , au fond du Tartare ; mais l^Amour , qui peut tout dans TO-. lympe , obtint qu on lui laifleroit le foin de punir les coupables ,■ &r promit de venger les Dieux d*une manière plus éclatante que n euC fait leur tonhçrre. Il choiit daiji fon carquois , le plus meurtrier de fes traits , & d'un même coup perça le cœur db Darîm & celui d'Ifmaïl^ Le poifon de la flèche fatale les êmbrafa^ d'un feu fi fôudaih , qu'ils ne fe fentîrent point pafler de l'indifférence à l'amour. Un doux regard ouvrit la déclaration , im (bu-: ir l'expliqua , un baifer tendre fut e fçeau de l'engagement. Vqus m'aimez ...» Je vous aime .t... Unilions-nous . .
• . Voilà tout ce qui fut dit. La nuit les fépara^ E

The text on this page is estimated to be only 11.31% accurate

V Xf I h I T A r R M s. t%{ ik ne dormû^enc point , & le
lendemain ils ^fè retrouvèrent enfemble le pltttôt quils le purent. On ne
difputa plus de Religion , mais de tendreflè. Le détail de* ce tcte-à-tête ne
fç trouve point dans l'Hiftoire : mais tyi Poète Ghébre ^ qui a chanté leurs
aventures , nous donne beau-, coup à penfer dans le début de Ton Ouvrage 3
dont voici la tradudîon* Ifoiaïl & Dârim > l'u^n ^,our^ Tattcre ttAu^mes , A
voient fuivi leur pàncfiancle plut teiH^ drc , Au moment qa*ils s'étoient
aiméir. -- Jamais feiime à fe mal défendre N'employa mieux le' defbrdrc
des fens:' La Volupté fc bâcâ de s'y tendre: ^ Et le dégoûtiqui marcheaptèç
elle à grasdd^ pas', ~ ' ' Kôfa l'acômpagnir ' , &' ne fe montra pas»" Le
filence ^ rHiftprien cft> Til^i^tutçent é<2lair(»i par la citsu;

The text on this page is estimated to be only 17.65% accurate

^^6 Les F s ix m £ s tîon du Poète ; ce qui donnera aux femmes timides & tendres , la confolation de voir que les faveurs ne font pas toujours écs ingrats^ Ifmail , charmé -d'une ccmquê^ té dont il connoiflbît tout le prix , ne s'endormît paîht dans le\$ bras de la vîflroîre , & ne crut être par^ fèîtement heureux , qu après- qu Ul auroît cpoufé Darîm, Ils prirent' ensemble les mefures les plus Jufl. tes pour réiiffir. La plus néceflâi-i re étoît de cacher leur change* ment de Religion , qui leur eut airé de violentes perfecutions ^ de la part du Magiftr^t 6c de leur\$ propres familles. lunaîl vît fon père en particu* lier ^ feignît; d'avoir été vaincu par les raîfons dç parflh 5 & lui ait r, que defab>ifé par elle des er« reurs de l'Alcoran , il croïoit , après une fi forte épreuve' de' fbn cîprît ic de Ion mémo , ne pou

The text on this page is estimated to be only 5.65% accurate

I V M I L I T A I niE S^ Vi^ yoîr ie ^koîfir une époufe plus digne
de foh efUme &,de fa cen^j dreflè. ; Le' père tranfporté de joîe , lui rpondît
: njon fais ^ vous êtes (à cpnquêce , die peut difpofer de vous ^ j Q ao^fens
à votre omibn. \^Yh^

The text on this page is estimated to be only 14.28% accurate

xi8 Les Femmes citoient , ne fit qu'augmenter fa douleur & Ta
confuon* Le foir , quand elle fut libre ,* elle se renferma, avec une
vieilleGouvernante qui l'avoit- élevée ;& se livrant fans contrainte à foiv
defefpoir , elle lai confia le fecrec de Ton cœur:^ que jafqu^^alors elle lui
avoir caché avec rohi« Diazoù y fa Gouvernante y de qui elle atendoit de la
confolation & du fecours ^ blâma fa conduite ^ & Tea reprit avec ^greur ;
elle fit tpus fcs eSbres pour lui perfuadeir de facrifier une folte
tendreile,avir glorieux avantage que lui ofiroit Kl fortune. Darîm (e tint
oflfenfée dfun confeil que l'Amour lui ren-*. . doit odieu» y eUë le rejetta
avec mépris : & laiâant alter aux inouvemens indifcret» de fon in^
di^nation , elle l-acabk de , re^ro-. ches , & lui ordonna de la laiflejr ieule. .
' Diazou àvoît deux mauvâifeç

The text on this page is estimated to be only 14.26% accurate

Juâlîtéz dominaotes j qui renoient, fon inîmîtié extrêmement,
nedoufâble ^ elle étoît aVâfe & âmbitîeiiife. Elle ne vît dbnc ^ qu'avqc une
ragé inexprimable ^ s^évànbiûir toutes les cfBérances de crédit & de
rîchèfles dont «lie • j^buvoit fè fliter ,.fl Ds^rîin fût de* Venue Reîne. Dâiis
cette fîtuatîbn 3,, que Tîn-* juré qu'elle venoît de recevoît rendpit encore
plus violente , eltè réfbfut d'avertir le Roi que Darim aimoît-Ifmaïl ; afin
que le Prince fe défit d'ûti riVal qpî s*opofoit à fon. bonheur , oU qtfil fer
dégoûtâç rfune indigne pourfuite î'ce qu'elle regardoit comnle un fêrvîce
ttès^important , éc qui lui mérite-* rôit de grandes récompenfes , die;
quelqtie façon

The text on this page is estimated to be only 10.53% accurate

ré(îftani:e npurriê par une vue CL çnére , jqc fêroîc pas invincible
5 il fit enlever \$c conduire irmaïl îazou y 8c qge ce Prince , dans les ^xcès
de Ton ampur 6c de fà jàlouîe ^ ne Te fût portera quel^ que violence contre
limad. Cetta crainte en 6t naître de plus ftu neftes • elle fe perfvi^da que fon
4mant avoît péri par le fcr oiu le. poison , mars elle ne dû; rlçh à per- . ibnne
de ce qu'elle penfolt ; ^ . nourrillant au fond du * cœu|: le plus affreux
deXbfpoic ^" elle ne lfii& v^f|âr^

The text on this page is estimated to be only 14.54% accurate

K r i i t T A X B. « «. i;5i 9ffQ% modérées de t[^]ifteflè & de
mélancolie, X^e Roi fe flâta dq diffiper bientôt: les nuages éclai-[^] cis,
d'une- légère aflUikian , il dont\^ des fêtes fuperbes , ôc combla de biens ôç
d 'honneurs tous les parens de Darîm. Croyant alors qu'elle ne pouvoir fan9
ingratitude différer fon bonheur [^]. il prefli plus que jamais la çoncludon , du
mariage. Darim fentit bien qu'il falqiç obéir , & qu'on l'y contraindroît. Elle
confentît- donc . d'aller de ce pas à TAutel , pourvu que le Roi promît avec
ferment de lui acor** der une grâce qu'elle avoit à lui demander. Il le jura
de la manière ' la plus authentique[^] Alors dran(le Prince dans Perabrafure
d'une fencqre , a,fin que perfonoe n'éçou[^] tât ce qu'elle alloit lui dire , elle
prit la parole en ces termes. .Je ne vous diflimulerai plus [^] Sçigneur ,

The text on this page is estimated to be only 17.36% accurate

rtiêrîte cnfmail : je. ne vous feroîs^ {k>int cet aveu , capable
id'alànnner votre amour & votre délicâtelîè , fi je ne favoîs que Dîazou , à qui
feule f ai confié mon fecriet , ^joutant l'impofiture à iHndîfcrétîon , vous 4'à
révélé avec des^circonfthces qui né""fottt^ pcân, & qui peuvent rendre mk
vertu fufpeae. Sa perfidie eft trop noire pour que je la lui pardonne , je veux
fa mort je veïix " qu^eUe en reçoive Tarrêt de voGre bouche , & le = coup
de votre maih; afin que fa punition , pat vous-même exécutée , fafle eckter
davantage mpn înnocèrice. Cefit à ^e' prix que je vai vous fuivre ail Temple :
venez , Sèigneui , y recevoir ma foi ; mais fxttt encore que vous m'acoràttcz
r que je demande , Se que ce foir vous rfentrercz dans le lit nuptial ,
qu'âpres avoir plongée uQpbignard au fein de la gerfidQ I3iazou«

The text on this page is estimated to be only 18.06% accurate

!l^ I L I T A I IL ĩ S. ijf te Roi eut quelque horreur d0 f aààđinat
qu'on lui propofoit , & • fut uji peu de tems fans répondre f mais l'amour '
dĩffĩpa bientôt fe\$ fcrupules. Ce Prĩnce s'engagea , pstt de nouveaux fėrrtens
, de'venger une Amante offcnfėe , qui don*' Qoit à ce prix & main. q veri
Scren ramena D'arĩm du Temple au Palais , avec un Cortėge digne* du
Rang Suprėme. Il y eut d'aiW leurs peu d'apareil & de rėjouĩĩian^ ces' , '
parce que ' Dtfrim l'exigeāt ainfi. Elle fe renferma mėme une* grande partie
de la joutnėe dansun apanement tėtė^à-tėtė avec' * Diazou , qu'elle vouloir
mieux: tromper par cette lueur dfc bĩert^ , veillante. Elle pouflāv^ncoreplus
loin la diflĩmulation , en ordoh-nant que- de toutes fes femmes ^ la
feule^Dĩàzou coucheroit danS' la garderobe qui teiloit à la chamr

The text on this page is estimated to be only 10.82% accurate

4j*4 L«« Femmes bre nuptiale. On fent bien qvLc. cette faveur
aparente n ctoît que pour endormir la vîdime , & lui porter plus fikenîçnt le
coup mor^ tel. . Le foiî: , quand leurs Majeffez > après le feftîn , eurent
congédié li Cour , îa Keine , retirée chçz elle ^ éteignît toutes les bougies de
Ton apartetnment , à l'exception d\mo^ Éanterne fourde qu elle laiflà à de-^
mi fermée fur une table près dp fiin écrîtoîre , enfaîte çlle fè mît Le Roi 5
fur le point d'exécuter fes cruelles pTomefles;^ fe ttout^lià la vue du
porgnaid dont il s'ar^ moit, 8ç ne put le- refondre à trem-per fes mains dans
le fatjg d'une temtîleîmaîs Voulant tenir paroIp , & lui donner la moîrt , il fe
fit {iîîyte par un Nègre de fa Garde , qu il chargea du meurtre. . A l'aide
d'une faufle clé , îU «!i(itroduifîrent , m^îs fans liimiç»!

The text on this page is estimated to be only 13.97% accurate

. M ; L I T A r I L t S/ Z3J T C y dans la garde-robe* Le Négr[^]
ap procha dpuement du lit ,. & fit' coulant fous Içs rideaux , égorgea la
malheureufe qui .rçp oloit Quand le coup fut fait , il chargea le cadavre fur
fes épaules. , fortît , & le porta dans un endroit écarté du parc ^ où la foffe
étoit route préparée. Le Roi ferma J[^]t gatdetobe, &: palla dans la chambre
de la Reine. L'obfcu rité ptafonde qui y regnpit ^ déplût au Prince : il courut
d'abord a la ta«[^] blette ou étoit la lanterne:, pouf . atumer quelques bougies
* y £c il v apt[^]r[^]at une Lettre dont la>& if

The text on this page is estimated to be only 16.07% accurate

i^f L i s Femme s » Diazou qiie votre fureur vient » d'immoler :
c'eff , Prince-, Tob^ V jet de toute votre tenc&efle ^ » c*eft votre épbùfe ,
q^ Uûr de Ûl rage augmentant tou-^ jours , une fièvre ardente s'aluma* dans
fès veines , lui éta en unnro-i méht l'ufage de la raifon , & le mît fe
lendemain au cercueil. ' Son Succeflèur à la Couronne' ireûdîc la liberté à
Iftfiaïi , qîtf ^. \

The text on this page is estimated to be only 18.01% accurate

M r t I T ^ I H E ^. xy)r abandonnant la Cour & le Mon^ de j fit
eleyiîr fur qette colline le ; J'cmple dont ypus.yoycz les ruijtiçs. Il eut
pertpiiliioij d.'y tranippi:^ ter le corps de fa chère Dànm , ^& pafià le refte
de fa vie , qui fçç longue , à verfêr ^es farines fi^r ïbn tombeau. Exemple '
mémorable , ^ajoute TAutçur Ghébre ^ de la févérijé' , des Dieux xp^njre
les Impies, . Nous continuâ^^jes notre route ; ou plutôt notre prc^menade j
far c*en e^ une bien déliçÎQufe., qiie de voïager dans un jardinage
perpétuel >.oiï ja nature a fait tout ce que l'art ne peut imiter. Le prenuer
objet qui nous fr^pa , c eft un ruiileau large de plus defoîiSgnte pîes , qui fe
précipite du haut d'une mpiitage recourbée c-omme le mM\cîie d'une ai

The text on this page is estimated to be only 22.12% accurate

138 Les Femmes fend reau dans fa cHute , la dîvîft en une înfinitç
Ae pérîtes parties îtitiperceptibles -, de forte quelle ne reuèmble plus qu à un
nuage allez ^ léger. Au panchânt de cette montagne , une xoche creufe &c
vafte reçoit tout ce brouillard^ leraffèmble.5 de verfe une rîvîece abqi^dante
, qui tombe par cafcade^ au bas de la côte , & coijle enfuîte avec majefté
dans des prairies. Tout ce Païs cft plein de gibier , que l'on aprodhe
aifément. J*y ai tué àes gelinottes . dé bois , des cocqs de bruïere , des
perdrix blanches , de grifes & de _rouées. La plupart de ces animaux font
paflâge , ou fe tierment Thiver dans des îources qui ne gèlent point. Les
bêtes fauves y font aufli trcs-cômunes , &c peu f^roucîies ; Î^arce qu on
n'y fait guères la chaf b qu aux plus malfaifantes , comme fangliers , ours &
chats-loups. Ceux-ci font des eipeces de chats

The text on this page is estimated to be only 21.21% accurate

M i X t T A 1 ! L E ^ . T L ^ f de la groflèui: du loup , & c trcs ^
dangereux pour les troupeaux. Ce que j'y ai vu de plus rare ^ font de petits
animaux olancs ; tachetez de noir comme Thermine. On les trouve au nord
des montagnes , dans de \$, tas de ^ neige; pé ^ i: rifiée , où ils fe pratiquent des
. creux , & demeurent enfevelis tout Thiver. On fait grand cas de leur
fourrure ., & on ne permet qu aux perforines du premier ordre d'en orner
leurs habits. Après un mois de féjour danis la Vallée dlram ^ nous en
foçtîmes pour voir un Païs qui renferme des fingularitez plus mer*
vcilleufcs. 4 >

The text on this page is estimated to be only 16.86% accurate

;bOUQHDE'R.EV o JJ yALLFE PES SONGES. CX Pâis eft 4e plus agréable & le plus fertile que f aïe vin «clans ^oiis^mes voïages. Il a dix»fepe lieues de long , fur cinq à Çxjn de large.)\ eSt arrofé de la Dolce' „ g^^ndje, & belle rivière , de pliriieuïs nûl^^ux &c fontaines , do^t les eaux font admirables ppur leur bonté : il fuffit d'en mouiller les prez , pour faire croître un fourrage fin & favoureux , qui engrailiè les beftiaux , 6c que i on fauche trois fois Tan. De hautes mon.* tagnes , cultivées jufqu*à la cime , rentouient & le bornent \$ 6c ce^ qui

The text on this page is estimated to be only 15.34% accurate

Mi t i T À i^fi É s. ^4*1 &dUî' font ^u nord y le garantîflciit ée la bife , & l'échaufent de leirr -forte réverbération. Toute cette Contrée , - comme celle dlram ., cft un -jardinage perpétuel , templi de toute forte d'arbres fruitiers. Il y en -a qui s'élèvent aur-deflùs de la. portée du fufil , & donnent des fruits déli'^leux* Oa ^y -mange des ccrîfts excellentes y depuis le mois de Mai r'ûfqu'en Septembre* Elles ixieu• riilènt par degrés , toUjourd ^en montant. i La verdure ^ûi ne liîfparoît dafts K^re Païs-là qu'en Décembre , & qui renaît en -Février , jointe à la -'variété des objets que les mon' tagnes repréfentent sans tm ^oînt de vue ungoliâr , offrent à l'oèil un fpeftacle merveilleux, & qui n'a rien (le xDofnparable fi ce n'eft dans les Pyrénées , où j'ai; ^-vu les vallons de tEftreme, d,e Salles*, de d'Avantaîgue & de TAJ: ^ L "I

The text on this page is estimated to be only 23.44% accurate

: ribère ^ qui f enferment les mêmes beautés* La Vallée des Songes cft bornée dans fa longueur par la pente aflèz douce de deux hautes montagnes, où l'on trouve des mines de fer, de cuivre & de plomb, » très-abondantes , & mêlées de qufcir" aue peu d'or & d'argent. Il y en a de u>upnre, de bithume, de yitriol, d'ar« lenic & de mercure. Toutes les eaux : qui en découlent, ont des propriétés Donnes ou nuîfibles j félon le minéral qui- les ca^ raàérife. Les métalliques ftitphureufes & nitreufes font bonnes , les autres font mortelles. Celles qui font arfénicâles corrodent les inteftins. Nous en fîmes rexpérielt€è; > nous y jettâmes un qi»artier de viande , qui fut diffloute 4n peu de tems jufquaux os. Les yitriolîques font trcs^froîdes , & donnent des coliques itibites qui . tuent ceux qui en. boivent.

The text on this page is estimated to be only 16.83% accurate

St-X lit T ÎIT K E s. 145 Les eaax mercuriales fe manifestent par leur aſtîvîté ; car quôî, qu'elles foieraren très-petit volutne , elles tranſportent des mafles ^ 4e pierre caormes^ avec une facilité încr-oïable» • Les Ghèbres font grands & rol)tiftes, fiers & courageux fi on les mêprife , mais doux &> aſlfâbles fi on leur faitvaatnkié.Les femmes font belles^ & s'habillent proprement. Les hommes portent de larges culottes fermées par le bas , de petits pourpoints juſqu à la ceintute, dont tes manches, font couvertes -y mais leur plus bel ornement eſt une et pèce de Gape qu'ils apellent le Férégc , c'eſt-à-dire Mantil , qui eſt galonné d'étoffes de pluſieurs •couleurs , orné de franges de foie d'une façon«a(ïcz rare , 6C qui ref-^ femble beaucoup à un habit pontifical. .Grands comme ils font , ils paroiîiènt affez bien faits là4e{Ious, L t

The text on this page is estimated to be only 25.12% accurate

i Quoique legîbîcr, le mouton > la volaille , abondent chez eux , fis en mangent peu , fir font leur nourriture la plus ordinaire de fruits , de laitage , de pain de feigle , d'orge & de millet. fls élèvent une grande quantité de poules pintades , dont le plumage eft admirable 3 car diftrîDué par petits carreaux avec un point au milieu, 11 représente ^tant d'yeux fur un fond obfcure. Les jeunes nllê s'ocupent à dépouiller leurs poules & les oifeaux de leur parure , pour s'en fdre une à dles-mêmes , à ouoi elles réuiîflènt avec unq adreCfe infinie , en afîbrtiflânt ce ricke émail fur des ealons larges de quatre doigts , dont elles charment leurs habîes. Ils s'attachent à la Culture de leurs Terres , & n'ont nî goût ni înduftriè pour le Commerce , qui ne fe fait èntf'euac & les habitans du Plat-Païs que par échange , c'eft

The text on this page is estimated to be only 22.17% accurate

H I- 1 1 T A 1 H B s. 145 'à-dire , troquant leurs detirées & , Jeurs béftiaux contré les chofes qui leur manquent ,, de forte qu'ils n'ont prefque point d'argent ; mais en récompenle , aucun des vices que produit là foif des- richeflês. Ces Peuples boivent volontiers du vin 3 & c'eft de toutes les marchandifes , celle- qu'ils mettent à plus haut prîx j parce qu'ils n'en {)euvent faire que de mauvais de eur raifin , quoique trcs^bon. Us aiment les Fêtes, & avec beaucoup d-efprit ; ils font fiïperftîtieux à l'excès, & d'une crédulité groC» fière & choquant©. '\ ' . . Nous entrâméis ' dans le plus, beau de leurs Temples , où nous vîmes, en tableaux très-bien exécutés , leur ridicule Théologie quet)

The text on this page is estimated to be only 16.05% accurate

RELIGION ' DES GH E BR ES. A droite j font repréïentées des^
Perfonnes' de tout fexe & de tout âge , endormies fàr des gazons Îl^Xï^ ris ,
& donc le vifage latfsfaît antïon(re qu'ils fbac des rê^es agiréa-^ Jïles* Ici
des Amours folâtres emptîCfeir de vin de riches coupes. Là ^^ ime belle
Fille prête à fe baigner ^ ne tient plus que par un petit bout une gafe légère ,
qui ne cache preC que rien de fa figure adorable. Ailleurs , on- volt une
Femme aten^ drie qui fè panche pour empêcher un Amant foumis
d'embraflèr. fes genoux , & qui s'expofe parJà aa péril agréable de
rencontrer la joue de fon Berger quand il fe lèvera. Au coté gauche du
Temple , un

The text on this page is estimated to be only 18.07% accurate

Mil r t a l Kt i. 147 pinceau lugubre a. tracé âçs Objets ef&äi^Lns
: .tous, ceux qtl||||oninent' Ipnt punis , par les fonges les pluft ðuiiefties , des
defordres de leur vie paflce. Ici , une Femme infidèle tremble à la vue4u
fdF& du poifon, dont on lui donnç le choix: là, lIndîfcrét . & rAfladîn (ont
tircdllés, par les Furies : ainfr des autres Scélétats j félon le degré de leur
malice. Au miKeu dii Temple eft élevée fous un riche dôme une Statue de
marbre blanc du Dieu Morphée ,.

The text on this page is estimated to be only 9.80% accurate

-Mi Les ftruutg' Voici une traduOion rimée d'une' de ces ^plmnes.
Comme je ne lai point faire de vers , U ne m'» pa»été poffible de rendre
avec craces les penfées de l'Original. Le Granà Vrkvê chante^. Divin
Sommeil , donc le paifible empire 5e fait aimer de tont ce qui respire , I?
*Hbmmc te doit . f^ds d'Encens , plur d'Autels,

The text on this page is estimated to be only 14.13% accurate

là % LIT A^I 11 B \$T 249. j&tf Chœur chante. LMnftaDC
prêfent n*eft qu'un as ème, tñ point qui du paffè fèpare l'avenir : La
jouïffance un vain phancôm >. Qiîs les Died!k immortels ne peu?eiic
xecenif. Des fentîmais fi derâifonnablîs eii matière de. Religion , rhe per--
fiadôient que ce Peuple n'en ^voit pas de plus judicieux en Morale : mais
après m'ctre familiârîfé avecf les principaux de la Nation , je re-^ connus
qu'il y en a peu ^n Europe ^ oti l'on trouvât une probité ôc une fageflè plus
unrverfelle: Je fus curieux de Tav.eîr quèlqud chofe de leur origine , & de
leur hiftoire.- Voici ce qu'en- raportentr leurs Annales, écrites dans ixne lan*
?jue qui tient beaucoup de la Perbnnç , dont le docte Sorbin m^" tica.
l'extrait fui vant .. où domina .. _ . ..»' ... -. L j

The text on this page is estimated to be only 15.64% accurate

152. L B s. Femmes O. très-graïul & très -fublîmes^Prophète ,
iemblable , paru puiiC^ fance fur les eaux j^^^Noe ton aïeul ,5. pourquoi
as^u imiondédetestrou-. pes mes fertiles Provinces i Qu'ctoît-il befbîn
d'affliger mes Peuples, d'allarîner ton Serviteur ? Il fufnfoît de m'envoïer le
moindre de tes; Tchaouches * 5^^ jçferois venu , je t'^urois aporré iira
couronne , & les. . clés de ma Ville ; j'aurois , comme. je le /ais aujourd'hui ,
préfenré mes enfans à la porte facree de toix Serrai! de félicité , pour y ctra
• admis au fer vice de.tesmomdres.. efclaves^. Le Prophète fut touché de
cesr paroles , il donna une robe d'hpn-.tieur au Roi , & un rang diftin^ué à
fa^Gour •, ce qui étoit d'ttn.bioa . plus grand prix , qnei

The text on this page is estimated to be only 15.15% accurate

ce admirable , vînt tejoiadce Ami* nadab , qui facisfait de fa
conduite , , lui dit : Sage & ^ailUnt Guerrier , puifque dans une entreprifo fi
difficile^ tu as donné des marques d'u-* ne grande modératioa^ je ne puis
mieux signaler majuftîce , qu'ente ^plaçant toi-même fur un trône,dont)je
ne dépouille lés Infidèles que ' " ^pour y élever li vertu .& la pieté. ^ Règne,
fur toutes, les Provinces de Manghalour , toi & ta poAérité, .

The text on this page is estimated to be only 8.84% accurate

(fens .fes communrcàciojis fntîmcfir qrfçlle avoft eues avec ië
Prophé-^ «e y. die s'étoît élevée)ufqu*a la eonnoiflance des cKofes
(limatcu rçHès tt cabalîftîques. Cette Dame îllùffire fe nommoît * Zumnitit.
QuancpeBe arriva , lëSaîht Hboime lui dit en rémBraflànt. O ma cKete
Odalîfque ! jetcfaîs Reine de Manghîtloiit , & FEçoux que je t'aî cHomAir
au-deflus des couronnes ^. Snid^ll^ùâi les eonqaérih Il naîtrar etoî', dans-
quatre mois , une fille fi favorifée des înfuencesr céfeftes ^ qu elk nfaura
pas befoih ^un temç plus l©itg,. pour recevoir dans ton^ chaftç feîh tous hs
accroîflèmens' que la Nauire n'aceorcfe^ra Vulgaire qu*à fept^ à neuf
moîsifa beauté fera parfaite 5 & les Géuès du pre-s iiiiïerofl:dtc prendront
fgfe d'orner fbn ^ant de toutes lèa vertus , 8c fpn efprît des t^êtis^ tes ptus
£1^ IHîmcs, * £iDCiaii

The text on this page is estimated to be only 10.37% accurate

' Après la célébration dumariage y. ^nt le Patriarche fit les. £cais
8c. coûtes les cérémonîejs , les. deux Epouxv(uivis

The text on this page is estimated to be only 14.16% accurate

elle avoît fçu produire une preuve * frTenfible qrfetle^ctok
£brcem'eat> occupée de liii. Quand k Princèfie fut en âge* d^avoir des
maître's , elle aprit avec' uhe facilité incroïable j d'abord faRéKgîpn , enfui
te la^ PWlofophîé V PÀftronoiire V' fHiftbire & les Mathématiques ; fdn
vafte génie^ ne trouvoît rien qu'il ne pénétrât , & ne retint fans aucune
peine. Toutes cû\$ • Siencés ne la con^ tntéi^ent pflÈs encore : elle aprit flx
ou fept Langues , & dam fes* heures Aë rectéa^^îôn , elle ^*at)liJ quoît à là
Mufique^: fa voir étoit fi belle & fi mélodieufe , que dès faé plus lëndîre
enîftoce elle fut nommée BulbùlV *" Un jour qtfelle chantoit' daas> uiï
Bofquet, pour piquer la jalou-> fie dû Roflîgftol &^ dé '^ la Fauvette , elle
entendit un concert de deux ^flûtes , le plus harmonionjf

The text on this page is estimated to be only 18.61% accurate

M r L r t A I R rs\ x^j qtt'die eutL jamais ouïe : Elle avança doucement , & vit. avec tine furptife extrême , qu'il n'y avoic qu'un feul homme qui en jouoit , aflis tranquillement fur la moufle au pié d'un cèdre, C'écoîtun fimpje Derviche , mais dont lâJ^phîHonomieanonçoît beaucoup d'eiprît , & une haiflance diftiji^ gaée. Qband il aperçut la Princefle ^ u fe leva , Ôc lui 6t une profondà révérence. ^ Derviche , lui dit-eHe , j'i'aîme paEio.nnémen^ la Mufique , donnez^moî encore un air fur votre flûte : il obéit , & il fembloit qùHl jouât tout à la fois de quatre , Se qu'un peu plus loin quatre autres lui répondoient. La Princefle fit quelques pas en^avant ^ pour découvrir où étoitîce fecond chœut de fimphonîe ; mais elle a'aperçur^ rien , & lorfqu'elle retourna , elle ne vit plus le Derviche. Ë.Uarçnti;a d\$ns jTon ap^rcement^..

The text on this page is estimated to be only 10.08% accurate

ZySv L E 5 F'I M MIS fort occupée de cette : aventure % donc elle ne parla point. Elle se coucha le soir en y pensant , & le lendemain elle prit tout cela pour un songe qu'elle avait fait la nuit*. Elle recevait une fois, la femme ne , a{fi& fut le trône du Roi ^ tous les Savans & les Artistes { {bit pour foudroyer leur indigence ,. fort pour agiter avec eux les que*^ tions les plus . curieuses, ILe Derviche parut à la première audience qu'elle leur donna & il prit la parole sur toutes les matières , qui furent traitées avec «ne fiioiûmâté tfeî^rit & l'ex^preffion ,.tne profondeur , une justesse si grande , que la- PrîA. se le eût-elle même eût regarder comme un' prodige. La Reine ne fut pas moins étonnée , fit loi de dire , qu'un homme si sage & si digne méritoit dès distinctions particulières , & qu'elle lui en accordât ks| encrees du Cabinet ^

The text on this page is estimated to be only 11.52% accurate

cbmme aux Grands Officiers dit. Palais. Le Def vîche ne manqaa pas de ^ rendre dès le lendemain* On: le reçut avec une; yoïe vive ; 8c. dans \z converfatâcm qui fut lon«. sue , il développa, une délicate^ ipfinê , des manières^ fi nobles^ il parut enfin fi aimable y que la^ Reine lé fbupçomut d'être un Prin^^ ee^ travefti ; & la jeune Princeflè ,, àcaufèdb Tav^tute do Bofquet ^ le prie pour Schahbal y Roi desi 6énîes». Il eft . vrai qu'il pofledoit ïcm phis hauts, miftères de la Cabale ^ & dans* un degré fiimaturel hsr jSences Algatb 6c Mékachéfa : pac c^le-ci , les Doâeurs contempla-*^ tâfs prétendent cfécouvrir les pluar iècrettes penfées des hommes^; rau«. tre , e eft l^art de fe rendte invu fible. Il donna de fon divin fàvofr plu*, fieurs expériences éclatanteg > qiii

The text on this page is estimated to be only 13.84% accurate

-J, 9^{! ■• ■•■ ISécf L F S^ F B M M E ^ fcapèrent tout le
monde

The text on this page is estimated to be only 19.88% accurate

M I L 1 T AIRES. t€4: -qa pour lai vme forte inclination -^ qu'elle
dîflîmuloît autant qu'il loi "*" croît poffible , & que fes trois rir-vaux
ourdiflbieiat ^contre lui une trame perfide. Dans des circon*. «ftances fi
embaraflantes , il fit une démarche hardie , & flui pmuvoit i>ien la
fupériorité de les lumières .& de Tes tàlens fur Tes lâches ei^ nemis. Il alla
trouver la^Réine , la pria de le mener chez le Rôî , & de iui être favorable ,
dans :le deflèin qu'il avoît de demander à ce Prince une grâce

The text on this page is estimated to be only 11.78% accurate

achevant ces mots , elle le cqA'

The text on this page is estimated to be only 13.78% accurate

M-î t l T A l It B *s. rAj y * «» Apuïé fur cette parole adoⁱ[^]
rable , je me prcfente[^] Sire , au » pîé de ton Trône de gloire & « de
clémence ; & je te luplie de > me donner pour femme la Prîn3[^] ce{Iè
Bulbul ta allé unique , plus » belle que la naïflànte aurore , » & aue j'aime
de mille ames[^]& de j* mille coeurs. Ne confidcreppînt 3t> la'badèOè de ma
condition , le » Créateur qai permet que :jc 3» fols aujourd'hui Derviciîç I,
peut » faire que je ferai dcimain RoU Azzeddin & Sumr[^]ith furent . fi
déconcertez de la demande 'du Derviche , qu'ils fe regardèrent >aflèa: long-
tem& fans -pouvoir fe -di!ite un mot : les yeux du Roi étinc[^]-. loientde
fureur , ceux de- la Reine peigôoient vivement le trouble 6c iinquiétude
extrême dont elle étoit agitée ^ mais revenue ^de fa |?remière furprife , elle
4it aa Koi : O mon cher époux ,.perç. aimable de Bulbul , écoute ta fidèle 9c

The text on this page is estimated to be only 16.76% accurate

ÎL^4 X' E s ' F E H k 'E:\$tendre efclave. Je crois que la démarche du Derviche n'est point , comme elle paroît être , un cflfet odieux de -témérité •& d'orgueil , mais -une înfpiration divine. Car 4eroîc-il probable qu'un pauvre •Derviche oûn de hii-même élever (es défirs jufqu'à ta filie /jusqu'à ton Trône auflî augufte.que celui de * î^alikhadek. Il cft plus glorieux , plus ^x>nrolant , de penîer que la Providence célefte dans fes vues Tnifériçordieules conduit ce «are événement , & il me^femble entendre une voix qui -me dît: Si TOUS donnez Bulbul à un Roi ,11 l'emmènera , vous ne la verrez plus ^ qui vous confortera daï;is '^otre •vieilleflè ? vous defcendrez avec douleur dani TAbime de fEtemité : au Ueu que choififlântUe Derviche pour ^otte gendre , "il vous aimera par devoir ^& par reconnoîâance -, fon mérite gc\fa ye,r•hickbiCéâcc

The text on this page is estimated to be only 13.83% accurate

. M I t-ï t A I R E S. 16f 45U le reHdent digne de vous iîccéder , il fera votre bonheur , celui 4e Bulbul & des Peuples. ^ Azzeddin , qui trouva fa fcmji>e aufÈ dérailonnableque le Dec* .viche écok infolem ^devînt fudeux comH^ un dgre bleflc : il âpeUa fes Gardes^ ou du-moins il voulijf les apeller, mais la colère -ctoufFoît fes paroles. Le Derviche, ians s'efTraïer de iks menaces^ lui 4it d'un ton grave : . . , »' Prince -, ne refiftez poîtît à ma ^^> très-humble prière , vos eflfbrti » fçroient inutiles. : <:ar pour="" m="" riter="" obtenir="" le="" x="" w="" la="" main="" que="" vous="" demande="" :="" fut-il="" queftion="" de="" p="" danjs="" caverne="" f="" deddjal="" fitu="" v="" fur="" une="" montagne="" cent="" lieues="" hauteur="" dont="" fommet="" eft="" fois="" plus="" large="" pi="" je="" toitrejprendrois="" fuis="" j=""> qu'animé ,pai les .(Charmes de ; ♦Lttciftf. M

The text on this page is estimated to be only 18.80% accurate

%f6 L "E s Fekmīs » Bulbal J|e ne pourrdis manquer » èc réUflir,
Le Roi , loin d'être touché d*unc exagération fi magniJBque , s'en ir-* lita
davantage , Se fe levant de Ton fiége) il mit la main fur fon iabre pour le
tirer , mais Tes genoux plièrent fous la charge de fon corps agité de fureur j
il retomba fur fonfiége fans force , & prefque fan» mouvement. La Reine ,
qui le crut tout prêt de s*évanouïr , fe faîfît d'une càflblette , y verfa de
Teaurofe , de Teflence de perles & de la poudre-d'or ; elle -lui porta fous le
nez ces parfums falutaires avec une précipitation fi grande , qu'une étincelle
du réchaud vola fiir la barbe de Sa Majefté , & fit une brèche très-
confidérable. Ce terrible accident jette lè Roi dans un nouveau tranfpott de
colère , capable dlhtîmîder les •plus hardis. * Ah .malheureufe ! » s'écria.-t'il
^ tu n'as donc pas ref>

The text on this page is estimated to be only 19.68% accurate

ï - «> pedé le plus bel ornement du 99 Vicaire des Patriarches) Ta
noî» re malignité t'aveugle jufqu'à 1» défigurer sunfi\ le delçendaiit de »
Naenor^ lliérôtier d'Aminadab , >irimage de Salomon. Ta mort » ne fiiffira
jamais' pour expier un » crime , dont le feul récit doit » faire tr.embler les
fiee.les à venir. En achevant ces mots ,

The text on this page is estimated to be only 17.75% accurate

i68 -Les Femmes Songe du Roi A: ^Kfddin. À-peine le Roî fiit-îl endormi , 3u'il fe trouva aflis fur fon Trône , onnant audience à rAmbaflàdeut de Zanguebur , le plus puiflânt Monarque de toutes les Indes. Ce Miniftre , après les faluts ordinaires , préfenta la Lettre de TEm pereur fon Maître. Le Roi fe leva debout , la reçut , la mit fur fa tête , fe la fit lire j voici ce qu'elle contenoit. » Je vous fais favoir trcs-ho9 noré y très^magnifique Monar» que de Manghalour , qu'ayant « appris'que derrière le rideau ret » peâable de votre ^SefraiL, V6û\$' » avei une fiUe unique à marier , 9> plus belle que Taurore qiii ré» jouît les plantes ; je vous prie i> de me la donner pour ^poufe , » afin que ma Couronne brille V d'un nouvel éclat , & «que le plttts

The text on this page is estimated to be only 22.18% accurate

3» grand , le plus riche Sôuveraîn » du Monde poilede une femme
» acomplie. y> Que la vie du trcs-magnanî»» me & majestueux Empereur
foïc » toujours pleine de gloire & de w triomphes.. Nous recevons , avec w
reconnoiflance. & refpeft , fes » augustes ordres pleins de bonté » & de
générofité : je conduirai » moi-même au pié de fon Trône 3» ma fille Bulbul
: fur lui & fur n» elle , fàlut. Aufli-tôt on dreflà les tables , & mille
clochettes formèrent un carillon très-agréable , pour avertir les Officiers^ du
Palais d'aporter Içs plats ; ce qiii fè pratique toujours aux feftins de
cérémonie. Des Pages , une aiguière d'or à la main , présentèrent au Roi &
à rAmbaflàdeur de Peau-rofe, Après qu'ils eurent lavé , le carillon ceflà , &
ils prirent leurs places.. Alors une Muiique admirable M 3

The text on this page is estimated to be only 20.47% accurate

l^o Lis FiMMis. fè fit entendre , Se lés plus beltes[^] Odalîfques du Serrail [^] galamment habillées , exécutèrent plu(îeurs danfes avec une légèreté &c desr grâces infinies. ' Le repas qui avoit commencé au milieu du jour , ne finit qu'au milieu de la nuit. Le Roi crai[^] gnant , s*il le pouflbît plus loin , de fatiguer TAmbar&deur , dpnn[^] le signal pour que l'on déflervît y Sck rinftant dés trompettes & des hautbois , mêlez au bruit des tambours & des timbales , fe firent entendre. Après deux ou trois fanfares y ils ceflèrent ; & quatre Herault-d'armes fe plaçant à quatre fenêtres de la lalle q\iî regàrdoient les quatre parties du Monde , fe mirent à crier : w Il eft prefentement permis à »* toutes les Puîflances de la Terre èi de fe mettre à table. Le. Fils du » Soleil , rînvihcible Empereur B* des !nde\$ a fini le repas que fbn

The text on this page is estimated to be only 15.51% accurate

.Militaires, xjt M magi^fique Ambaiflâdeur pr&« 9 noit , au nom de Sa Majeité » V chez le Roi de Manghalour. Enfuite la Scaciië du Soleil^fût aporcée dansja Talle, les Prêtres İui la fuivoienc , chantèrent une imneà k louange de ce bel Aftre, aprcs-quoi ils retournèrent la replacer dans le Temple. Toutes ces cérémonies ache-» vées j le Roi fit pafler dans fon cabinet TAn-ibafladeur : il lui demanda s'il avoir ordre d'emmener bientôt la Prîncefle , & si! croïoit qu'elle fût heureufe avec le Monarque d^s Ipdes. Elle régnera ,fur. (es Volontés , répondit TAmbadàdeur , auflî fou^ verainement que fur fes . Peuples 5 H brûle pour elle de l'amour le plus tendre 5 & le Soleil que nous adorons , tx'tfi pas plus nécefiàire à la confervation de fà vie , que la pcéfence de la belle Pria* çede.

The text on this page is estimated to be only 20.04% accurate

171 Līs Femmêj - Hélas \ répondit -le R#, elle ne lui paroîtra peut-être pas fi aimable 5 quand il la verra. C'est parce qu*ît l'a vue,, reprît fAmballàdeur , qu'il reflèntpour elle ime tendrelie inexprimable : Se pouLr vaus expliquer l'énigme ^ que je n'ai plus le courage de vous taire ; aprenez , Seigneur , que je fiiis moi-même l'Empereur des Indes , qui d'abord fous les habits d'un fimple Derviche , & maintenant fous le perfonnage d'un Ambafladeur Le Roi s'éveilla , & comme it fut frapé 3 en ouvrant les yeux , du mtême objet qu'il venoit de voir en fonge , il ne s'aperçut point qu'il avbît rêvé , & continuant la converfation : O grand Empereur , divil au Derviche , je manquerois à Tarnîtié que |e dois à ma fille , & jp me rcridrois indigne de tes grâces , fi je retarr dois d'un moment fon bonheur Se le xkh.

The text on this page is estimated to be only 17.98% accurate

r, Bulbul , -que la Reine avoît aellée pendant le petit fomme que e
Roi avoit fait , étoit-là prefenfe , qui doutoit point que fon père ne fût dans
le délire d'une. groflè fièvre. Il lui fit figne d'aprocher ^ lui prit une main ,
la mit dans celle du Derviche , & leur^ dit : Daigne le Ciel répandre fur,
.vos Majeftez fes bénédictions les., plus abpdantes , & vous donner jane*
poftérité nombreufe qui régne avec gloire jufqu'à la fin des. iiécles^ ..
Bulbul & la Reine (a mete prirent ceci pour vm fonge ^ mais le Perviche ,
ou plutôt Zanguebur Empereur de l^ Chine (car c'étoit lui-même)- leur fit
connoître la vérité de ce prodige^ par d'autres mervcilW qu'il ogér^,^. ôc en
les initia^nt i'unç :& l^utre.. dans .l©^ profbgi^s jnifteres. de- la Cabale^
quil pofledoit au plus haut, dé^ fiyré. ' ' " U's:

The text on this page is estimated to be only 22.39% accurate

Xj4 L£s FsitlMîBs Coimme il excelloît dans VAC^ trologc
Judiciaire, il avoit connu , par Tes oDfery^tiQns fur le thème ae fa nativité ,
le progrès & le* cîrçonftances de toute cette av.an« ture ; de forte que
réglant fes deffeins de fa conduite, fur iès infaillibles pronoftics , il avoit
donné^ ordre , en partant de fes Etats ^ ou une troiipe nombreufe & chpi«
fie des perfonnes les plus quâlî. fiées de fon Empire ^ fe mit en marche à
certain jour & heure ^ 6ç le vint joindre à Manghalouc*. Il avoit fi bien jugé
du favota^ ble afpeâ des Planètes , & de là bénignité de leurs influences fur
fes projets , que ce cortège magni* fique arriva dans le Palais, du Roi au
réveil de ce Prince , & que 1* nouvelle en fut portée au cabinet de Sa
Majefté , dans Iljiftant mémo 3 lie le mariage venoïc de fe conî ure. Ceci
parut d'abord n'être qu'ua

The text on this page is estimated to be only 16.85% accurate

ibüige 'y mais les Reines coururent ^ux fenêtres de la falle
d'audience qui donnoient fut les cours & les avenues , & elles virent une
gran* it fuite de Gens de guerre 6c de Daines à cheval , tous en bon or-» dre
& richement vêtus, L'Empereur & le Roi fortirent auffi dit cabinet , d'un
pas mesuré & d'un air grave , mais qui n'enveloppoit pas moins de curiosité
que la précipitation des Reines en montroiti. Les deux Monarques se
placèrent sur un balcon. Quand les Indiens aperçurent leur Empereur fils du
Soleil , ils se profitèrent le visage sur le fable ; & deux mille infidèles
de guerre firent retentir la Ville , les plaines & les vallées d'un bruit
inaccoutumé : qui , comme le tonnerre , étoit une puissance
fautive, - - . Sa ténacité indienne étendit le bras , &c. <

The text on this page is estimated to be only 15.60% accurate

xj6 Les F £ m m e 5 ce régna. Je vous permets ; dit-il t s'adrel&nt à fès heureux efclavès r de lever les yeœc fur llmperatrice augufte que je vous donne. . Ils s'auîrent fur leurs talons , la coniidérerent , & chacun cranfl^ porté d'admiration , s'écria: » la> >9 Nature n'a jamais rien formé de a* (î beau , ceci n eft qu'un fohgeTous les Seigneurs & les Dames de l'im & Pautre Empire , furent admis à baifer la robe de Bulbul , ce qui dura julbu'au foir. Le lendemain , les Aftrologues obferverent l'heure & le moment heureux , & vouloient qu'on dif-* ferât les noces jufqu à la huitai^ ne , mi la dbmination des Planètes promcttbât dé grandes chofes au» deux époux. Mais l'Empereur , fens £e donner la peine de eon^ fondre leur ignorance > qu'il trou« voit apàrente , dit que Vinftant p^e^em^étoit le plus favorable; & Qttt^ès.toitc ,. £ùpQ& qiùns^

The text on this page is estimated to be only 17.58% accurate

MILITAÏJLES, 277 tard dé huk jours dûl lui procurer -de nouvelles couronnes ., & une vie de neuf fiecles , la Fortune 8c les Dieux né le dèdommagerôient point par de fi grands bienfaits , 4?un bonheur plus doux qu'il faudroit différer. Tout de fuite , il, fit venir le^ Gens de la Loi, qui écrivirent le ^contrat dé marfage. Les Prêtea du Soleil afpergèrent le lit nuptiat avec des quihteflencés d'or , de perles 8t de parfums. Tandis-cpie , dans le fecret de la. folitude , s achevoient les agréables deftiées dé Bulbul ,* on couvrit les tablés poiir Tes Grands de l'Inde & de Manghalour , ôrToa en drefià; dans toutes les rues pour, le Peuple. Les vins exquis , &; tes liqueursr oouloient avec une abondance în-^ tarif&ble 5 on ne vo'ioit que troupes de Bourgeois affis en cercle, ^ qui dans les tranfports d-'uné* joie:

The text on this page is estimated to be only 17.50% accurate

iSo L k s Femmes^ , mettre à couvert de mon indignation , qui ne les pourfuit point : je vai, ma charmante Bulbui, fans que vous bougiez de votro-place, vous donner le plaifi? de voir leur embarras , & la fuite d'une aventure afles mortifiante qjae je leur prépare.. Prenez ce miroir ^ ajouta l'Empereur y, il a été fabriqué par un fkvânt Gabalifte ; qui y, par de puiliâtes conjurations', y a rentermé; l'ingénieufe propriété de joeprésenter ,, en prononçant certaine -oraifon , les perfonnes les plus, éloignées & les plus cachées , dont . on a intérêt de fuivre les démarches", & decohnoître les^aftions les plus fecretesfc Fixez vos yeux fur cette glace magique , vous y démêlerez diftinâemçnt les objets , &. ^ moi je vous expliquera rhiftoire ,, i.-nreîiçe que les faits fe produiront ..•. Rien ne commence encore ,. &:. j'ai., le tems de vous dire pour rintçlligence de ce que vous allez 1

The text on this page is estimated to be only 23.30% accurate

Militaires. xSi voir y que par la force d'un talisman, j'ai rendu ces trois jeunes Fous éperdument amoureux d'une très-jolie Montagnarde, qui a résolu de les rendre la rîfée* de tout le hameau. Hier, se cachant les uns des autres, ils lui firent leur déclaration d'amour -, & elle leur donna, à chacun en particulier, un rendezvous pour aujourd'hui, dans trois différents endroits d'un bosquet, 014 elle ira leur parler tour à tour Ouvrez l^e miroir • /... lU font déjà placés, & je l'attends qui arrive. Elle aborde Mafoud, Se lui dit t j'ai fait mes réflexions, je te trouve . aimable ; mais comme je ne te connais point ^ il me faut une preuve de ta complaisance, qui me persuade ta sincérité & ton courage : car je veux un Amant qui ne craigne rien dans le monde, que si Je déplaît. Tu vois ^

The text on this page is estimated to be only 18.05% accurate

tSi LEff Femmes au bout de cette allée fombre ^ une tombe , elle
êft vuïde ; j'exige que ce foîr fur les neuf heures. > tu ailles t'y coucher tout
de ton long ^ je m'y rendrai feule , je te le jure par le Soleil , & (i je t*y
trouve ' mon cœur eft à toi^ Mafoud fe foumet avec joie à une épreuve fi
légère , qui doit être payée de la plus agréable récompense ; il donne fa
parole , îk fe touchent dans la main, elle le congédie, il s'en retourne. Elle va
joindre Atabek , & TaCordant d'un air gracieux : je ne veux , Irri

The text on this page is estimated to be only 23.98% accurate

ce qu'il est bien raisonnable que je connaisse, il ne s'agit que d'une bagatelle. Dans Une tombe, que tu verras à main droite à deux cents pas d'ici, on doit mettre ce soir, vers les neuf heures & demie, le corps d'un de mes parents qui est mort la nuit passée : comme cette tombe n'est point couverte, & ne le sera que demain, je crains que (Quelque voleur ne fouille la sépulture ; ainsi je te prie de venir à dix heures précises, vêtu en Ange de lumière, une torche ardente à la main y t'as à voir au pied du tombeau, afin de frayer ceux qui auroient conçu le dessein criminel de dépouiller le cadavre de ses ornements : je viendrai seule te tenir compagnie, & quand l'aurore chassera les ténèbres, je W rendrai moins de mon amour. 8c de ma reconnaissance. ^ Atabek jure par les cent quatre

The text on this page is estimated to be only 21.27% accurate

-xS^ Lb s Femme s j^ vingt mîlle Prophètes, qu'il vfcilkra fi
exaftement le mort , qu'ancuhe créature vivante n'en aprochera. Impatient
de voir arriver la nuit , à laquelle un fi beau jour doit fiiccéder , il fe retire
pour préparer fîsn déguifement: • La belle Villàgeoife va trouver Hifir elle
lui tend la main , & lui dit : je vous ai peut-être fait un peu attendre , mais
conJ[blez' vouî ; car s'il eft vrai que vous^ m'aimiez , je vous aporte de
bonnes nouvelles j, les voici. Je ne réfifterai point à toutç la vivacité de
votre amour fi vous me rendez un fer vice peu confidérable que je vous
demande. Dès^voîfins înfolens viennent de mettre un de leurs proches dans
un tombeau qui apartient à ma femîlle ; j'ai réfi^lu de tout: tenter , de tout
fàeri^ 6er , pour faire enlever ce mort , ce qu'il vous . feroit facile
d'exécuter, car il n'y aura que des enfans.

The text on this page is estimated to be only 25.14% accurate

Militaires. i8j ^ui le garderont cette nuic ; & pour les écarter , il ne faudroit que vous barbouiller le yîfage , vous Tendre auflî laid que vous êtes beau , vous travestir enfin comme l'Ange noir. Si vous enlevez ce corps de là fépulture de mes ancêtres , & que vous le jettiez eiv. tas , il n'y a rien qup ne puilEez •attendre d'une fille xeconnoiflànxc y ôc qui vous aime. Au-refte , i'entreprîfe eft facile ; car n'arrivant Uir le lieu qu'à dix heures Se demie , vous n'y trouverez que ^«rois ou quatre petits garçons , qui prendront bientôt la fuite. . Hifir fort amoureux y & naturellement aventurier , fc charge avec joie de la commiflîon 5 il fe fait montrer de loin le tombeau , & court chez lui préparer, la fcênc ' diabolique qui doit lui ouvrir le Paradis de \fcihomet. ' Bulfcul ne vit plus rien dans le miroir 3 mais comme elle fcB hok \

The text on this page is estimated to be only 19.21% accurate

xSg L ç s F £ M M t ^ Jbeaucottp dîvercîe , & qu'elle ateivdoit avec impatience le denoûment de 4a farce , elle le reprît avam neuf heures , & bientôt jie dernier aâe commença. Mafbud airtve une lanterne à Ja main , il fait (a ronde autour du tombeau , vifîtè exaâement tous les endroits où Ton pourroit fe cacher -pour lui faire pièce, enfuîte il s'enveloppe d'un fuaire^ & s empare de fon gîte auffi triftement qucut fait le mort qu'il va repf éfenter. Une demiJieure après paxoïc Atabek , couvert d une longue robe de toile d'argent , qui brille à ta lueur d'un flambeau de cire blanche , & le vifâge enveloppé jufquaux yeux d'une mouflèline. A-peine eft-il aflîs au pie du fépulcre , que l'Ange noir aproche. Le brave Hifîr , chargé de ce rôle , ne s'étonne point de ce quil voit } & croïant n'avoir à vaincre ^'un foible enfisuu: , il s'élance ûr

The text on this page is estimated to be only 26.93% accurate

'MILLIAIRES. 187 te tombeau pour fâfir fa proîe^ L'Ange de lumière lui réfifte , & lui brûle une fauflè barbe qui lui tombe iufqu à la ceinture ; celui-ci Ce défend avec vigueur , & brife fa torche allumée fur la tête de l'autre. Le mort efiraié de ce combat , courir de toutes fes forces. Les deux braves qui fe tiennent au collet , qui s'égratignent & fe mordent , s*épouvantent de la réfurreftion du mort , ils fe féparent , & fuient comme des éclairs xhacun de fon côté. Bulbul rît beaucoup de cette aventure , & pour en perpétuer la mémoire , elle en fit traiter l,e fujet en Comédie. Le Poète quelle chargea de cet ouvrage , lui donna un tour très-agréable v; & l'Empereur prit tant de plaifir à la lec«

The text on this page is estimated to be only 20.35% accurate

\S8 L s s FjËMJyti^ . », ture de la pièce qu i^oulut que les Comédiens la joUaflènt. Bulbul , qui a voit rimagination Vive Ôc gaïe , lui projpofa de faire amener, a la Cour rÉfpîégle montagnarde & fes trois Amans , & de leur faire voir la première xrepréfentation. L'idée plût, à l'Empereur ^ fes ordres Furent expédiéz fur le cliamp , & on alU fe faifĩx ^*eux dans leur retraite ^ mais féparcment , c çft-à-dĩre ^ qu'on les arrêta l'un après l'autre fans qu'ils fc doutâTent qu'on fe fûtaflurc de ious .quatre. On lejir fit prendre des routes difflEerentes , pour qu'ils ne fe 'rencontraflènt poĩrjf 5 ôc les gens chargez de les conduire , leur donnèrent les mslfques les plus confolantés de refped & d'attention. On dīt à IVlĩrza 3 o'eft le nom de la fille , que Bulbul aĩant ouĩ parler de fa beauté , de fon efprit & de fa fageflè , la vouloit au nombre de iès femmes. On

The text on this page is estimated to be only 16.57% accurate

M 1 1 ĩ t À t R E S. i8> • On adĩira les trois jeuĩies hom»^ iftes ,
que le Monarque Ihdien ne ifĩédĩtoĩt d'autre vangẽance , que de les faire
rougir de leur ihjuftĩcc dāflee , par un enėer oubli 4e leur faute. Ils
artiVėtėfnt à Mangĩialour , & forent logez ce foĩr-là dans le Palais du Prince
, chacun fėparėmem. . L'Empereur leur envoĩa des vefte^ d'Jiormėtir , les
reçut l'un aprės Pautre à Ton aucfĩence , &:-leur tint à chacun en particulier
ce morne difcourfi» Un. Rbĩ qui pardonne vs'ōuvr« tm cliemĩn (pacĩeux à la
mifėrl* Corde du Trcs-Haut* Je ne me fouviens'pltos de l'injure que tu m'as
fait ,& pour fĩgne de ma dėmence , mange & dors en paix , pendant trois
jours , fous les rĩ« thės lambris de mon Serrai! de Fėlicitė. Bũlbiil , charmėe
de la jdfĩe figure ^eiMBrza 9 de fa tĩĩlie haute N

The text on this page is estimated to be only 10.66% accurate

^ légère , de (à p^î^onoHiie çyeil^ lée, mais fage » lui fit ^n
^çueil très-gracieux^ & s'entre^iH]^ |tv^ elle plus d'une heure , avec çetse
familiarité douq^ qui déla^ lel Maîtres du Monde d'une gia»deur
embaraâant6« Et elle e^t attention , de ne lui parler de. lien qui eut raport à
l'a^antujoe 4u Korn^ Les Comédiens , qui aifQ^nt dé* |a répété plufieurs
fois l?^]pl|é qui les rendirent tout -à- fait méccm» lioiflâbles ', 8c Ton porta
ceua^ qu'ils yenoient de qt|iter ,.^u]C A&WÉ^ qui les mirent pour jouârl^
0ièce« Quand l'heufe du fpéâaCie.fût venue ^ leurs MajeA^ fe regnli-t

The text on this page is estimated to be only 14.57% accurate

ient datis la falle* On avoit mis les crois Amoureux fur dès. banc^
éloignez les uns des autres ^ Se Mirza^ qui fuivit Bulbul , eut pla^ ce à Tes
pies^ fiu: un carreau de 4rap d'or* Enfin on leva la colle. Le Théar tre
repréfèntoic un Bofquet , & dans renfoncement un Tombeau tout iemblable
à celui où nos jeur nés Galans avoient donné des preu« ves fî ridicules de
leur p^on amou* reufcè Une joîe Aftrice , vctuc des habits de Mir^^a ^
ouvrit la fcène , tç chanta des couplets folâtres , en veillant fut fôn troupeau
qui paîfl &it-là autour. Sa cnanfion finie ^ Atàbek paroît : qui pour lui
perfuader fa flâme ^ dit mille extra^ Tagances , dont la Belle badine avec
efprit. Ainfi fe fuccédent tes tentatives comiques de Hifir & de Mafoud ;
leurs paroles » les moindres circenftances de l'avanN z

The text on this page is estimated to be only 18.23% accurate

ici L £ s t E M M ĩ J ture ., tout^ eft rendre ^vcc plctè
d'exaékcude qu'un miroir ne reflé«^ chit les objets. Enfin , oh arrive au
dénouement. Tucs deux Ahges'& le Corps mort font fi bien. leurs rôles , que
chacun des trois Originaux préfêns ctoît voir jouer la Coméaie aux 'deux
autres , & à la jouer lui-même ; bu qUe des 'Magiciens qui leur en veulent ,
fe divertiflènt à les contrefaite , & à publier leur honte. Mais Mirza , loin de
fe déconcerter , prit tant de plaifir à vbic gâlopper le Cadavre , l'Ange de
lumière 8t le Dlttble / que fans fb contraindre pour^4a compagnie y elle rît
de touteV///fes forces les i)oings fur les côtéz^ ce qui excita eurs Majeftezà:
toute fa Cour , à rire d'auffi bon cc^ur qu'elfe. Les deux Rois & les deux
ReiLjies , au fortir de la Comédie , enchrèrent dans la ialle des feffins où ' on
leur ièrvic des rafraîchiflèmem.

The text on this page is estimated to be only 15.48% accurate

t M I L 1 T A I I L ^ S. iQZ «Bulbul avpît» îma^né , pour fc
donner une nouvelle fcène , que Pon f ît mettre fur table iquatrt corbeilles
de fruîts en pîramîde , uî feroîent portées par Mirz^ & eç Amans, que, Ton
ferpit entrer en même tems^ par lés quatre porr t,çs (Je la Êillej afin que fé
retrou^; vant près les uns dès autres , fans s*être encore aperçûs , cela
pro=duîfit une reconnoînance cgmique» On exécuta fes ordres à nierveflç;
quatre Echanfons marchant d'un pas grave devant eux arrivèrent aux coîns
dé la tablç , ou faifant plaçq. a^x porteurs dçs .corbeilles , cevnc-çi' les
j^ofçrent avec grande attention'^ après -quoi fe. baiflânt avec refpêa: ils
firent une profonde révérence. . : * • J4îrz;a ,, qui fut la. première à fever là
tête , tes reconnut , 8c fit un grand éclat de rire : ceux-ci fc i;^ comioîflânt à
leur tour , furent à^aie^ du prodige, & fe croîant ' /

The text on this page is estimated to be only 9.49% accurate

lans le Palaii enchanté de qoejU me Magicien , h troublèrent '2e d
enftièrent. Mirza fe frottant les yènx 5 ^t 1 » Si)t dots aâEuellemenr , ïï 3K
faut avooer que je fais un beatf * fdnge. Je ne taporteraï tfen d!avantag(b^
des fabuteufes Aiâialsâ de ce PaiV là y quoiqu'elles m'ayent pate^ a(Ë£
amufantes à lire. Ce qa on vieiU: 4e voir y Conduit à penfer que Zanguébur
, Derviche apoftat , & qtiâ adoroit le Soleil j. mt &i grandd vénération dans
Te Fais ; &r que ce Doâcur contemplatif ,p<5U[r régher fur ces Peuples:^
leur ihfpira dê\$ idées fingulières-, dbûces , Volup* tueûfes , qui lui
gagnèrent leur amitié , & leur ht embtafler le culte commode , la croïance
pftîfible qui fubfifte chez eux depui\$, plufieurs fiécles. Nous vîmes encore
des chofes^ merveilleufes dan\$ plufieurs gor-.

The text on this page is estimated to be only 7.01% accurate

Mi X t TA 1RES. 155 gbs des montagnes y mais je nj^
m'amuferai point à les décrire ; & je reprens le récit de m^s aventures y
dont le dénouement hnp prévu n'a pas moins Pair d'un ion^e 5 que i;ouc ce ac
Umbert , qui depuis quatre jours tenoic l'Atièmlée m Champ de Mars , y
mourut fubîtement j & le Courier qui nous apporta cette fâcheufe nouvelle ,
èi^us aprst que d'une voix una^ iftinse On avoir élu Se couronné 5ufanne«
5apiurer pleura ai^^remem la ami eu Oàc. Qiclle perte pour nous ! s'écria-
t'elie ; il nods chéciâbit ccmme fes^ enfant , je^ l'aî^ itio& j je te re{i)eâ:oîs
comme un «ère. Aii, Frédéric ! plus J'y pen* Ib:, plus je me trouve
malheureufe, & je^èvois d'étranges révolutions dansnctre fortune. Ces
derniers xxK>ts me firent N 4 -'•

The text on this page is estimated to be only 19.96% accurate

\T ' r Tt^ .€ Lis F ï M M r s »60tmoxtre que ce qui sdgriflbât
davantage fa douleur , étoit de voir le iceptre entre les mains de Si*iàne , ^
qu'elle regardoît comme une rivale oflfenfée.. Gomme je ne peiifois. point"
les mêmes chofes , je marquai à Saphire unempreCTemeiït très-vif d'aller
rendre mes homma^ -ges à notre nouvelle Souveraine. Nou&- partîmes :
mai? itialgrc mon empreflément , nous fûmes contraints de nous arrêter à
Kalhat , fetite Ville fur notre route , où aventure que voici nous retint trois
jours. Un Marchand Glièbre vint me voir à- notre arrivée , & m'ayant
demande une audience- particulierré y il me dît qu'une- jeune Dame lui
avoit emprunte Tannée dernier.. le mille fequins , & que pour nan-
tîflement de la iômme , elle lui avoit laiflè des pierreries dans un petit
coffret ; qu après lesr avoir reconniieç pour fines , & d*une y / t

The text on this page is estimated to be only 18.25% accurate

icalleur bîçA ^u-âisflus da prêt ,^ elle yavoît mis (on fçeau , avec
pro* ifieliç de venir les retirer au plus i;ard dans un mofs, Qiie plus de dix
s'étant écoulez, fans la revoîr ^ il fit part de Ton inquiétude à jx tk î^ni ,
homiiie de bon fens &

The text on this page is estimated to be only 19.18% accurate

m Seigneur Frédéric , pour obtetrît du Sénat une permiflîbn de
vîlw ter toutes les maifbns de la Ville , ?our y découvrir la déteftable^
Créature qui ma enlevé mon bien ^, reprendre ce aue Ton pourra en
recouvrer , & la livrer enfuîte à la: JufHce. Je cpnïblâi ce jeune homme
lemieux qu*il me fut péflible , & j^adoucîs par toutes les, politeflesi^
imaginables le refuç que je fis dfe^folhciter un pareil* ordre , qui aU loit à
troubler Te repos 8^ fa paix domeftique des plus boxmêtes gens de la ViÛe.
Sapfiire % qui nous écoutoit attentivement y prit la parole , & s'adireflant
auj Marchand. Vous me faites pitié, lui dit-elle , 6c fimagine un moyen très-
propre Â découvrir la perfënnne que vous cjierchez. Retournez dé ce pas
chez vous , & d*abord quil fera nuit , enlevez fccrétement vos plus.

The text on this page is estimated to be only 12.77% accurate

MÎLITAÎHtS^ l^f belles rnarchandîfes^arrachez quelques
planches de votre boutictie ^ ôc demam àia pointe du jour a&m61ez par vos
cris^tout le voîfinage j dites que Ton a crocheté votre magafin , & enlevé ce
qu'il y avoit de plus riché»ent0*autres cRofes un pérît coffre qui renfèrmoît
un dépôt de pierreries de grand prix , & que Pon ddit bientôt vous
redemander: allez ,&: je né doute poiiit que vous n'ayez dâds
peudesnouvées de l^^ Vbleule. Le Màrc&ahd fiiîvit qu'en peu d^héured
le bruk de ce fâcheutr accident (b^pândit dàis toute la Ville.'^
L'Efcàmoteurè.quî avoît fiibftitié les faux dîàmans' aux vérita^ blés , ne fot
pa^ dès dçmières- à aii^dre

The text on this page is estimated to be only 13.72% accurate

300 . L s: s F E M M-E:S!.' porter au Marchand les mille fe[^]
quins qu'il m'a. prêtez , & lui demander les pierreries que Je-lui a|. iaiflees
en.tiantUIèment fous monr cachet ; & s'il est vraî qu on lui. ait dérobé le
dépôt , je fui en fe-> rai payer la valeur jufqu'au der[^]. nier fou. Elle. attendît:
encore. pjru-, demment, , que le bruit, qiH cou-, rpît (g, confirmât -[^] Se
vo'iant. qu'il . étoit reçu. du Public comme cer-. tain , elle alla chez le
Marchand. . Celui-ci la reconnut d'abord , ôcep. reâèntit toute la» , joïe
imaginable ;•, .mais. ^SkStant la> trift0(&que fa J[îtuation aparente exigeait
: Vpus, venez , Madame , Im dît-il , me redem.andq? un dépôt que- des .
Vpleurs m'xvit-dçrobé. cette nuitavec ine§ autres . efièts.. les plus '
précieuse y je fuis., hors d*étgç de[^] vpu3 en relHtuer la y[^]deut entière ,
mais je vpus abandonne tout ce qui me refte de marchancii/es j per- . r

The text on this page is estimated to be only 10.71% accurate

^ M I! E- I T A I R B^ 1. 3Pr fl^ que je puîs-faiire ,
vousdanheçe:3ide la yôte des preuves de gé^ nérofité , en mç remeuînt :
une partie de ma detteJe fois très-touchea , rçpondîi& la Dame , du
malheuç' qui vous e(b arçivé > pW encarc.dé,*nm|xuiflaa* oe ou je me
trouvé de vous faire la moindre grâce : mes pierreries iwiloient trois, muUe
Jequihs ., ren^ dez-les moi , ou me compÉCz c£X>< t^ fpînme à ramiablé ;
car ce ne fera qu'à regret que jç vous tfa^ duirai en Juftîcev Le Marchand fe
rétjçià him fcaut-. f^ir la dureté de fa Créancièrè , la: difpute attira plufieurs
perfonnesi* dans la boutique ,. q^i slentremîrent en v^în de pacifier le
diffe-»rçnd , &c de porter la Dame àîfai-re une remiCe : tout ce. que Ton»
p.ut obtenir , fut quelle s'enta^ pprtQroit à l^ dccîfion du Seigneur
Frédléxiç , quipe connpi^t point/ les Parties j, ne pouvoît être foG p^ç^ à
runç.m à l auwç,

The text on this page is estimated to be only 8.88% accurate

ih ▼inretic donc me aouver.^ ^ Le MarchaïuT encnr fe jiremiér ^
BOUS rendii compce cfe ton&ce oui ^ s'écoit paile ç fkr quoi Saphire lui
ordonna d'aller checcher le petit cofiie qœ la Dame lui avoir re^ mis en
nanriflément ^e\$: de fe re

The text on this page is estimated to be only 12.36% accurate

M I le » TA I It r j» JTJJt pm. Saphîrè y. qui vouloît ^matqàer
éoiite rimpudënce SchL'fcé^ ; lérateflè de cette FciTone , fèîgm̃r , dfe la
plaîhdlrç^ ; & lui reprcfentarl fbulement».que:ce fer oie imenaâionv bien
louable àelk de remettre une partièrde Is^fomme: Elfe fût ihflé^ xîble. Alors
je^ fis apeffer le : Mar-^ diand , qui vînt en côuranc, & fe" mit à crier ,
tenant^ l

The text on this page is estimated to be only 10.43% accurate

f04 I^'E s F s K M E- J^ point les grâces que je. fais : vas ^
fpalheureufe ! je'te pardoime*, quçL mon exemple" t-inftruife. La
pénétranon de Saphire char« ma tout le Peuplé de Kalhat , Se le lendemain
lorfque nous. parti-*, mes , elle trouva lur fon paflàge. une infinité de gens
auffi empreflèz de la. voir ^ que, fi ellç çûç été la^ . Souveraine» le doute ,
lui dis-je , que la non-^ velle DucHeflç , fût . plus accueillîc: que vous)i'ê(cs.
. Ceci" „ réponditî^lle. „ eft- plus^ fiateur que Tapareil d'une. xEn^ trée ; &.
j'avoue que je me fena. bien .fiérç de jouir d'im triomphq:. qiii n'eu pas &
commande. . . . • ^ Et qui chagrinerà. Sufanne , ajou^ tai-jç en riant ; car
je^ne voudrois, pas jurer qu'elle n'en eût du dépit 3^ âf que fa jaloutiç. ne. -
vQuç donnât du plai/ir.,. Si elle s'aflîge ^ reprit Saphire , ^ df me voit lui
dii^ucçr rpftwno-.

The text on this page is estimated to be only 19.21% accurate

M 1 1 i T A I I L. E i. 505 lⁱiiblîque , elle doit compter fur du chagrin pour tout le tems de ma vie. Je changeai de converfation , dans la crainte dç. mettra Saphirs en vivacité , 8c qu'aprochant com* me nous faifions de Manghalour > elle n'eût pas le loili? de compofer fon extérieur autant qu'il le falloît , Eour fe prefenter à lⁱ DucheHè de i féliciter. Nous arrivâmes de bonne heure , & nous defcendîmes au Palaisⁱ QiV nous avions notre logement>t ta.. Duchefle n»us reçut avec des diftinâdons partieaUeres : nnusv nous mîmes- en devoir de lui baî-i» fer le bas de ta robe fuivant la coutume , maisⁱ elle ne voulut pas le foufinr. Je renoncerois , ait-H fille, aurang fuprêftie , s'il a0ùjettiffoit mes îⁱmisⁱ à des refpedks qui oflfenfent rⁱmitié. Je fortîs de fon audience , charⁱ me d'elle. Saphire , auⁱcontraire ⁱ

The text on this page is estimated to be only 8.65% accurate

fog L « sr F E WïT r sr- ^ me parut excrcmement -mquièce St
reveure ; je lui en fis la gaerte , &: elle me' dît : La bomie réception que
^ous a?feît la Dache& vous enchante ;moi , je n'y trouve que dés fujàts^ îe
m'alarmer ? je rom le répètetai fans cefle y elle ne vous par^ donÀera* jain^
de m*àvoir épou^ ftt» Car que crofez-vous que fs- i Jpifie la joïe qui
étîhceloit dan^ es yeux ? Tavez-vou^ prîfè pour tine marque de
bienveillancevNony. ee n'eft p«&t cela r eîte fe félfcfi. toit en eilè^nême ^
de nous voit «amrper (ur lèi» marchés du Tcone^ où die eft aflvfë* J'eflâïaS
inutilement de faire rci venir SapHîre d'une prévention qui fhe paroifloh fi
injuſte ; il ne meêât pâspofliBle de ^fliper fes alari^ mes & fes foupçons ,
mais elle fé conduifit avec oeaucoup de fageffii 4c de prudence. I^e
craignez pas , 'me dic-ellejji:

The text on this page is estimated to be only 9.44% accurate

M I t 1 T A I H ĩ \$• JO7 ^*il tranfpire jamais rien de m^ défiance ;
je veux ernbàràâèr la Duchellè , Se me ménager avec elle de manière

The text on this page is estimated to be only 14.82% accurate

i'effitîe & de faveur , je ae ouu* vois me confol«c de fon
injuftic^.; ■ rebuté de la combattre fans friûr^ je la lui reprochai a(Ièz
vivemenr*: ^ je lui dis que Suianne.n'écoit: pas moins notre amie fur It
Trône, qu'elle ravoit été dans les tems de nos communs-malheurs , Ue pour
X^ perte & pqmx la vôtre ; vos Patentas d^A'miral , & toutes les
autresr.graces qu elle s'avîferoît de vous fairç ^.nç. me ra^l^eront jamais. Je
fis vœu , dès ce moment-là , '4'v>^^^o^^^^ Sa'phire à fon invincible
opiniâtreté. . Je reçus désordres de la Duchelle jour la confluxuâtion dest
Navires 3,

The text on this page is estimated to be only 20.46% accurate

nous primes congé d^eeile, & nous" allâmes nous écaDlir. fous la colon* nade ,.oà je lis élever un petit bâtiment de charpente pour avoir ur^e peumesaifès , tandis-que je conJ auirois les travaux de laMarine^equl dévoient être d'une longue durée. Le Vaî0eau échoué étoit médio. crement endommagé^e nous Veù^e mes bientôt mis enecat , avec Taide de deux ^eOfficiers 'Se de foixante Matelots HoUandois, dontl'Equè page étoit compofé. •La Ducheâè m'avoit ordonné de mettre tout le canon de ce petit Navire dans les' deux Forans que j'avois fait conftruire fur les bords de la Mer , lorfque les Ma* hométans y firent defcente , &d'y établir une gamifon d&>quatre cens hommes qufle envoïa de Man^eghalour. "' Tout cela exécuté^etrois Sénateurs vinrent me trouver de la part de la Séréniifime Ducheflè ^e me

The text on this page is estimated to be only 2.43% accurate

'jto t»< Fbm MBS»- Ace L ^euntgicnt nnf 4'4iicuc m TtMÈ. mc i
ic Tok quaoe aùtte ftcocs «Toc | ^om die megaEffiqic^enfiiRcib t «lie
figoifiéroDt qoe f câflfe à oi'eDi- [boiquer ior le charopaYCc Suin- ^
fe^oour ne teimcr jamais ni lin fû l'amfe dans File. i On éoma. aox
HoDanSois tous \e\$ vm^ fqaib demandcxeiit , wUe pièces d'or jponr lem^
ou i ; mon» 5 on leur laim leus fioifils & ^ leur pondre. Enfmte onnoos
ccm* dtnûtÀ bord ;dans la chaloime^ *^! Sapphire Se môl ; & quatre yc^cs .
qoon ôra des deux Fotts , nous ayertirent deœcce à la voile , ce que noua
fîmes. Le refte de mon Hiftôtre fourtixok, un* volume ciè&4igféa3>le , fi i
«n mcilbur faivain que moi dâtgaots extraïœ mon JoumaL 0 F I N.

The text on this page is estimated to be only 3.54% accurate

- -7" - -\i "^ ^' I ■#■ "^l 1 I

The text on this page is estimated to be only 2.00% accurate

l r f 62632506)

The text on this page is estimated to be only 2.05% accurate

a»m ^^^ f » .V 't^ ^ *-rK 1 ./'^. V ;.'■••*•. ^?^ ^ fl^ ■ItaiMMh

■^